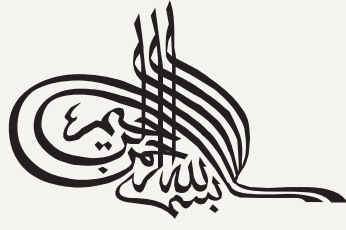


la RHÉTORIQUE
et la PRATIQUE
PROFESSIONNELLE



 ÉDITIONS
ERKAM



Istanbul: 2016 / 1437 H

© Éditions Erkam - Istanbul: 2016 / 1437 H

LA RHÉTORIQUE ET LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE

Titre original: Hitabet ve Mesleki
Uygulamalar (Ders Kitabı)
Auteur: Ali Erdoğan
Traducteur: Mohamed Roussel
Rédacteur: Mohamed Roussel
Couverture: Rasim Şakiroğlu
Mise en page: Rasim Şakiroğlu
ISBN: 978-9944-83-573-2
Adresse: İkitelli Organize Sanayi Bölgesi
Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad
1. Kısım No: 60/3-C
Başakşehir, İstanbul, Turquie
Tel: (+90-212) 671-0700 pbx
Fax: (+90-212) 671-0748
E-mail: info@islamicpublishing.org
Web: www.islamicpublishing.org
Imprimé par: Éditions Erkam
Language: French



LYCEE RELIGIEUX

LIVRE DE COURS

LA RHÉTORIQUE ET
LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE

Ali Erdoğan

 ÉDITIONS
ERKAM

SOMMAIRE

1^{ème} PARTIE :

LA RHÉTORIQUE ET L'ORATEUR

A- DESCRIPTION DE LA RHÉTORIQUE	13
B- LA NATURE ET L'OBJET DE LA RHÉTORIQUE	13
C- L'IMPORTANCE DE LA RHÉTORIQUE	14
D- LES CARACTÉRISTIQUES D'UN BON ORATEUR	14
a. Un discours court et concis	14
b. Un discours selon le niveau de l'auditoire	15
c. Équilibre entre les valeurs de ce monde et de l'Au-delà	15
d. Valoriser les gens	15
e. Une critique indirecte	15
f. Montrer du respect aux traditions et aux coutumes	15
g. Faire preuve de réalisme et être convaincant	16
E- LES POINTS IMPORTANTS DANS LE DISCOURS EN ASSEMBLÉE	16
a. La tonalité de la voix	16
b. La prononciation	16
c. Les gestes pour bien communiquer	17
d. L'embellissement du discours par le gestuel	17
e. La bonne tenue vestimentaire	17
f. Le contrôle de soi	17
1. Le contrôle intérieur	17
2. Le contrôle extérieur	17
g. Les relations entre le lieu du discours et l'orateur	18
h. La connaissance du public	18
F- LES FACTEURS INFLUANT LA RÉUSSITE DE L'IMAM ET DU PRÉDICATEUR	19
a. Les problèmes liés aux responsables religieux	19
b. Les problèmes liés à l'assemblée	21
c. Les problèmes liés à l'environnement	21
G- LES CARACTÉRISTIQUES DU DISCOURS RÉUSSI	22
H- LES PRINCIPES D'ÉLOQUENCE DANS LE CORAN ET LA SUNNA	23
a. Principes cités dans le Coran	23

b. Principes dans la Tradition prophétique	25
(Lecture) : Sermon de Qouss ibn Sa'ida	27

2^{ème} PARTIE :

LA COMMUNICATION ET SON IMPORTANCE DANS LES AFFAIRES RELIGIEUSES

A- LES AFFAIRES RELIGIEUSES ET LES RESPONSABLES RELIGIEUX	35
a. L'Imam et le Prédicateur	35
b. Le Muezzin	36
c. L'Enseignant du Coran	37
d. La prédication et la notification	38
B- L'IMPORTANCE DE LA CONNAISSANCE DE SOI ET DE LA COMMUNAUTÉ VISÉE	39
C- LA COMMUNICATION DANS LE SERVICE RELIGIEUX	40
a. L'importance de la communication et ses principes de base	41
b. Les éléments de base dans la communication	41
c. L'importance de l'élocution et du langage corporel	41
d. Les problèmes de communication dans les affaires religieuses	42
(Lecture) : Le célèbre hadith de Jibril (l'ange Gabriel)	43

3^{ème} PARTIE :

LES DIFFÉRENTS TYPES DE DISCOURS ET SERMONS RELIGIEUX

A- TYPES DE DISCOURS SELON LE SUJET	53
a. Le discours politique	53
b. Le discours militaire	53
c. Le discours universitaire	53
d. Le discours juridique	53
e. Le discours religieux	53
B- TYPES D'ÉLOCUTION SELON LEURS FORMES	53
a. La conférence	53
b. Le discours de cérémonie	53
c. Le discours solennel	54
d. Le discours public	54
e. La discussion	54
f. La table ronde	54
g. Le débat	54

h. Le panel	54
i. Le symposium.....	54
j. Le monologue.....	54
k. Le dialogue	54
l. Le discours prononcé à la radio et à la télévision	54
C- LES TYPES DE DISCOURS RELIGIEUX	54
a. Le sermon.....	54
b. Le prêche	54
D- LES INSTRUMENTS ET LES MOYENS DU DISCOURS RELIGIEUX.....	55
E- L'ÉLOCUTION ET LE SERMON.....	56
F- LE CHOIX DU SUJET DU SERMON.....	57
G- LE PLAN DU SERMON	58
H- PRÉPARATION DU DISCOURS DE LA KHOUTBAH.....	59
I- LA FORMULATION DU SERMON	60
J- QUELQUES EXEMPLES DE SERMON	67
(Lecture) : Le Sermon D'Abû Bakr (ﷺ)	71
Le sermon D'Omar ibn Khattab (ﷺ)	72

4^{ème} PARTIE :

PRÊCHE ET PRÉDICATION

A- LE PRÊCHE ET LA PRÉDICATION	81
B- LA PLACE DU PRÊCHE ET DE LA PRÉDICATION DANS LA RELIGION	82
C- LE CHOIX DU SUJET DANS LES PRÊCHES	83
D- LE PLAN DU PRÊCHE	84
E- LA PRÉPARATION AU PRÊCHE	84
F- LES INVOCATIONS DU PRÊCHE.....	85
G- QUELQUES EXEMPLES DE PRÊCHE	86
(Lecture) : Les conseils d'Hassan Al-Basri	93

5^{ème} PARTIE :

LE SERVICE FUNÉRAIRE

A- AU MOMENT DE LA MORT	103
B- LE LAVAGE ET L'ENVELOPPEMENT DU CORPS DANS LE LINCEUL...106	
C- LA PRIÈRE FUNÉRAIRE ET LES INVOCATIONS	109
D- LA CÉRÉMONIE APRÈS LA PRIÈRE FUNÉRAIRE	113
(Lecture) : Les états de l'Au-delà... ..	119
Comme fond la glace.....	119

6^{ème} PARTIE :
LES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES

A- LES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES	129
B- L'INVOCATION DE FIN DE LECTURE DU CORAN.....	131
C- L'INVOCATION APRÈS L'ADHAN.....	134
D- LES INVOCATIONS APRÈS LA SALAT	134
E- LA CÉRÉMONIE DE FIANÇAILLES ET DE MARIAGE	135
F- LA CÉRÉMONIE DU NOUVEAU-NÉ	137
G- LA CÉRÉMONIE DE CIRCONCISION.....	137
H- L'INVOCATION DE PLUIE	137
I- LES ADIEUX AUX PÈLERINS.....	138
J- L'INVOCATION POUR LES COMMERÇANTS.....	139
K- L'INVOCATION DU REPENTIR	139
L- L'INVOCATION DE FIN DE REPAS.....	141
M- L'INVOCATION DE RUPTURE DE JEÛNE.....	141
N- LA PRIÈRE DE VOYAGE.....	142
O- L'INVOCATION POUR LA GUÉRISON	142
P- L'INVOCATION LORS DE DIVERSES CÉRÉMONIES	143
(Lecture) : Sermon D'Othman (ؓ)	143
Sermon D'Ali (ؓ).....	144
LES RÉPONSES-CLÉS	151





1^{ème} PARTIE :
LA RHÉTORIQUE ET L'ORATEUR



ÉTUDES PRÉPARATOIRES

1. Discutez de l'importance de la communication en termes de rhétorique
2. Analyser les caractéristiques et prises de paroles des personnes éminentes de la société.
3. Que faut-il faire pour émettre un bon discours ? Discutez-en.
4. Analyser les questions auxquelles les orateurs doivent prêter attention dans leur communication en congrégation.
5. Parcourir les principes rhétoriques du Coran et de la Sunna.

A- DESCRIPTION DE LA RHÉTORIQUE

الخطابة *Al-Khitabah*, en arabe vient du verbe « *Khataba* » « *خَطَبَ* »;

الخطابة: تَوْجِيهِ الْكَلَامِ إِلَى الْغَيْرِ لِإِفْهَامِ

Signifiant : « Formuler des paroles afin de raconter quelque chose. »¹

Au sens large :

الخطبة: الْكَلَامُ الْمَشُورُ وَهِيَ الَّتِي يُخَاطَبُ بِهَا
مُتَكَلِّمٌ فَصِيحٌ جَمْعًا مِنَ النَّاسِ لِإِقْنَاعِهِمْ

«La rhétorique est un discours d'un orateur maîtrisant « l'art de bien parler » afin de convaincre certaines personnes.»²

Aujourd'hui, le champ de la rhétorique est élargi et se retrouve ainsi dans tous les domaines où l'homme intervient.

Ce processus n'a jamais cessé d'augmenter depuis l'apparition du premier homme. Parler et communiquer aux gens font partie de leurs qualités les plus naturelles.

Au fil du temps, la rhétorique se développa et gagna un sens dans l'art de « prise de parole publique » ou « de formulation de phrase éloquente ».

En résumé : « la rhétorique est la formulation de parole éloquente devant les foules. »

On appelle « **Khatib** » l'orateur et « **Khoutbah** » le discours formulé.

B- LA NATURE ET L'OBJET DE LA RHÉTORIQUE

Le discours éloquent sert à éclairer, aiguiller ou convaincre une foule cible autour d'un sujet ou une information.

Le but d'un discours est de présenter et d'inculquer une pensée ou un sujet à l'auditoire dans les procédures les plus appropriées.

L'objectif du discours n'est pas seulement de parler, mais de transmettre des informations qui transformeront et réformeront les comportements des auditeurs.

1. *I. Lutfi Çakan* : «Des exemples pratiques de la rhétorique religieuse», p. 11.

2. *I. Lutfi Çakan* : «Des exemples pratiques de la rhétorique religieuse», p. 12.

Il est possible de regrouper le discours (*khitaba*) en deux points :

1. Fournir des informations sur certaines questions
2. Faire adopter un certain nombre de principes

C- L'IMPORTANCE DE LA RHÉTORIQUE

Afin de subvenir à leurs besoins, de diffuser leurs idées et transmettre au mieux leurs sentiments, les hommes se doivent d'être éloquents. Le beau discours est une nécessité. L'Homme est une créature ayant des idéaux, des désirs et des aspirations. En effet, il a le devoir d'exprimer et de défendre de la plus belle des manières ces intérêts ; ceux-là en se démarquant du biais de son éloquence.

Ces questions relevées sont résolues selon les principes de l'art oratoire. La *Khitaba*, qu'elle soit gestuelle ou orale, sert à informer et à persuader les gens. Les besoins croissants et les questions à se poser pour l'information révèlent l'importance de ce sujet. Par exemple, l'industriel qui fabrique un produit fera appel à un commercial qui exprimera au mieux son objet. De même un penseur se doit de manier au mieux la rhétorique pour exprimer ses idées.

Cette méthode est utilisée par les enseignants et professeurs pour défendre et initier à leurs idéologies.

En somme, ici la question la plus importante est la reconnaissance des règles de la rhétorique et de l'éloquence. Il est important de souligner à quel point la rhétorique est une science et un art indispensable à maîtriser.

Il est possible d'énumérer comme suit les règles de l'art oratoire, les avantages d'une narration planifiée et programmée :

1. Il est plus facile d'atteindre et transmettre les informations attendues à l'auditoire quand on s'adresse directement aux personnes. Ainsi les parties non comprises peuvent être illuminées aisément sous forme de questions-réponses.

2. Le face-à-face dans le discours aide à mieux défendre son point de vue et à s'opposer aux idées contraires.

3. La rhétorique est un moyen efficace dans l'éducation et la formation. Au lieu de lire une centaine de livres et réaliser de nombreuses recherches, il est possible de parvenir à l'essentiel en écoutant et apprenant d'un expert en la matière en seulement quelques heures. Ainsi, cela permet d'économiser aussi bien du temps que de l'énergie et de parvenir à un apprentissage plus rapide.

D- LES CARACTÉRISTIQUES D'UN BON ORATEUR

Les objectifs de l'orateur seront atteints selon les qualités de sa personnalité. Pour réussir, il se doit de prêter attention aux points suivants :

- a. Un discours court et concis :** le discours établi ne doit point excéder les limites et le besoin d'écoute du public ciblé. Surtout dans les prédications religieuses où les sermons et les autres discours religieux ne doivent point se faire par courts intervalles. Un programme équilibré doit se

planifier. Au fil du temps, la communauté formulera des demandes et des besoins qui refléteront l'acceptation des informations fournies.

Les discours doivent être clairs, concis, compréhensibles et non fastidieux et fatigants. Il est important de connaître le moment libre du public. Les sujets doivent être choisis en fonction des besoins et des demandes. Il est important de respecter le début et la fin prévue du discours. En effet, les discours qui se rallongent peuvent aussi bien perturber l'auditoire que les programmes suivants. Par conséquent, ils ne seront pas utiles et productifs.

b. Un discours selon le niveau de l'auditeur : l'orateur doit tenir compte de la connaissance, de la culture, de la compréhension de l'auditoire. Il faut se préserver de tout propos risquant d'être mal interprété ou mal compris.

c. Équilibre entre les valeurs de ce monde et de l'au-delà : Les notions de « crainte » et d'« espoir » doivent être exprimées conjointement et équitablement. Il ne serait pas convenable de parler seulement de l'espérance d'entrer au Paradis ni seulement de la crainte de l'Enfer. En effet, le premier peut conduire à l'excès et le second au désespoir. L'essentiel est de garder l'équilibre entre les deux.

d. Valoriser les gens : Dans le service pour l'homme, il est indispensable de reconnaître au préalable sa valeur³ et lui rendre respect comme il se doit. Rendre service aux personnes de la communauté implique certes la bonne considération de celui-ci.

Les barrières artificielles entre l'homme et l'Islam doivent être enlevées. Ici intervient l'invitation à l'Islam du Prophète (ﷺ) et son application. En effet, le Messager d'Allah fut un modèle exemplaire. Dans le hadith :

حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبَّادٍ وَابْنُ أَبِي عُمَرَ. قَالَا: حَدَّثَنَا مَرْوَانَ (يَعْنِيَانِ الْفَزَارِيَّ) عَنْ
يَزِيدَ (وَهُوَ ابْنُ كَيْسَانَ) عَنْ أَبِي حَازِمٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ. قَالَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ! أَدْعُ عَلَى
الْمُشْرِكِينَ. قَالَ "إِنِّي لَمْ أُبْعَثْ لِعَانًا. وَإِنَّمَا بُعِثْتُ رَحْمَةً".

« Muhammad ibn Abbad et Ibni Abi Omar rapporte de Merwan (Al-Fazâri), lui de Yazid (Ibn Kaysan), lui d'Abû Hazimn, et lui-même d'Abû Hurayra. Il rapporte que quand on demanda au Messager de Dieu (ﷺ) d'invoquer à l'encontre des idolâtres. Celui-ci (ﷺ) répondit :

« Je n'ai pas été envoyé pour maudire mais plutôt comme miséricorde. »⁴

e. Une critique indirecte : Dans les sermons et discours religieux, il reste très détestable de critiquer telle ou telle personne en public. Au lieu de réprimander la personne, il est préférable de blâmer exclusivement le mauvais comportement.

f. Montrer du respect aux traditions et aux coutumes : les divers intervenants comme l'Imam, le prédicateur ou l'orateur se doivent de respecter les coutumes et les traditions. À cet égard, la controverse à ce sujet peut conduire à l'échec. Par contre, si des innovations se sont emmêlées dans les traditions, l'orateur doit corriger sa congrégation en expliquant par des exemples clairs les dangers de ces fausses pratiques.

3. Coran : At-Tin.

4. Muslim, Sahih, Birr, 87.

g. Faire preuve de réalisme et être convaincant : l'islam fut révélé au moment où la rhétorique atteignit son sommet. Ainsi l'islam devait être exprimé de la meilleure des manières afin de persuader les hommes. Le Messager d'Allah (ﷺ) appliqua l'ordre : « وَأَنْذِرْ عَشِيرَتَكَ الْأَقْرَبِينَ » « **Et avertis les gens qui te sont les plus proches** »⁵. Ainsi, Il monta au sommet du Mont Safa et d'une voie forte et sûre interpella ses proches :

« Ô Quraysh ! Me croiriez-vous si je vous dis que l'ennemi est derrière cette montagne et qu'une armée de chevaliers s'apprête à nous attaquer ? »

Ils répondirent :

« Oui, nous te croirons. Certes nous ne t'avons jamais entendu mentir ! »

Le Prophète (ﷺ) dit alors :

« Eh bien, sachez que j'ai été envoyé en avertisseur, avant qu'un sévère châtement ne s'abatte sur ceux d'entre vous qui ne croient pas en Dieu.

Ô Quraysh ! Vous allez mourir comme si vous vous endormiez et être ressuscités comme si vous vous réveilliez. Vous sortirez de vos tombeaux pour vous rendre devant votre Seigneur et rendre compte de toutes vos œuvres. Vous serez récompensés pour vos bonnes actions et punis pour vos mauvaises. Cette récompense sera le Paradis éternel ou l'Enfer à jamais. »⁶

E- LES POINTS IMPORTANTS DANS LE DISCOURS EN ASSEMBLÉE

Si l'Imam et le prédicateur veulent la réussite dans leur tâche, certaines règles doivent être respectées. Ces comportements intérieurs ou extérieurs sont liés à la personne elle-même et qui relèvent de la méthode de communication.

a. La tonalité de la voix :

Afin d'atteindre les cœurs des auditeurs, les Imams et les Prédicateurs doivent employer un langage doux et agréable. Le savoir doit être administré avec émotion.

La tonalité de la parole contient une harmonie et une mesure qui lui est propre. Le bon emploi de la tonalité de la voix reflète les qualités du bon orateur. Ainsi la voix doit être bien travaillée, elle doit être agréable à l'oreille. Il faut savoir que les voix aiguës, nasillardes ou feutrées dérangeront l'oreille. Au lieu de séduire la personne, elle la fera fuir.

Il est important de bien évaluer la grandeur du lieu de discours, le nombre d'auditeurs et l'intonation de la voix selon le sujet du discours.

Lors de la prise de parole, l'orateur doit éviter de parler d'une voix monotone et s'il le faut il doit augmenter ou diminuer sa voix. Néanmoins, afin d'éviter cela, il doit se priver d'expressions et de gestes artificiels.

b. La prononciation

Un des facteurs importants du succès de l'orateur est certes la bonne prononciation des mots et la maîtrise de la diction. Le public comprendra aisément un discours clair et bien articulé. Aussi la juste prononciation des mots étrangers est importante. Il sera très important de bien prononcer

5. Coran : As-Shou'ara, 214.

6. Tajridi Sarih, IX, 244 v.d.

les versets coraniques et les hadiths en langue arabe. Loin d'une prononciation dialectale et d'habitudes locales, l'orateur doit se doter d'une prononciation claire.

c. Les gestes pour bien communiquer

Devant une assemblée, l'Imam ou le prédicateur doit maîtriser son discours et dégager naturellement de l'assurance. Des gestes en accord avec le discours prononcé permettront de mieux comprendre ce dernier. Les mimiques, les gestes et le langage du corps doivent concorder avec le sujet. Ainsi la tonalité de la voix, la prononciation et les gestes doivent créer une harmonie.

Les mouvements et gestes de violence exprimés par l'orateur ne feront que dégrader son sérieux et réduire sa prestance. Le Messager de Dieu (ﷺ) est certes le meilleur exemple à suivre. Lui (ﷺ), quand il prononçait son sermon du haut de sa chaire, il employait modérément le langage corporel.

d. L'embellissement du discours par le gestuel

Les mimiques sur le visage et le regard de l'orateur expriment l'enthousiasme et la teneur du message à transmettre. Cette expression faciale est d'autant plus importante pour la bonne compréhension du discours. Les traits du visage doivent coïncider au sujet et aux paroles formulées. Un tel discours laissera une impression très positive dans le public.

e. La bonne tenue vestimentaire

La bonne tenue est aussi importante que l'emballage d'un produit lors de sa commercialisation. L'impression laissée par une personne dont la tenue vestimentaire est propre et appropriée au style quotidien et traditionnel sera positive dès le premier contact. L'orateur ou le prédicateur ne doit jamais être hirsute, sale et mal habillé. Ainsi nous pouvons définir l'orateur comme un homme qui parle d'abord avec sa tenue.

f. Le contrôle de soi

Une des caractéristiques de réussite de l'orateur est la faculté qu'il aura de s'autocontrôler en continu et se remettre en question sur sa prestation. L'Imam et le Prédicateur se contrôlent de deux manières différentes :

1. Le contrôle intérieur : L'Imam et le prédicateur doivent se réformer sans cesse. En raison de leur mission, ils doivent être objectifs, ouverts aux critiques négatives ou positives. En effet, pour assurer toute réussite dans ce domaine, cette ouverture d'esprit est essentielle ; ils ne doivent jamais se considérer supérieurs aux autres. Parfois même, ils doivent s'écouter et se réprimer pour leurs défauts. Ils doivent ressentir au plus profond d'eux l'exaltation d'avoir accompli leur devoir ou d'être chagriné dans le cas contraire.

2. Le contrôle extérieur : L'Imam et le prédicateur doivent se questionner sur le résultat de leurs paroles laissées sur les auditeurs : si l'effet a été positive ou au contraire aucun changement n'a eu lieu ? En effet, la réussite de l'orateur repose sur la réponse à ces questions. Il se renouvellera alors selon cet aboutissement.

L'Imam et le prédicateur doivent en permanence surveiller leurs auditeurs. Par leurs propres méthodes, ils doivent analyser leurs attitudes et leurs comportements. L'état du public leur donnera un nouvel enthousiasme et ils seront davantage engagés dans leur travail. Au contraire, le public désintéressé et somnolant lors des discours aura un impact négatif sur l'orateur.

En regardant l'attitude et les actions des auditeurs, l'Imam et le prédicateur doivent évaluer la justesse et le dosage de leurs propos et corriger leurs erreurs selon leurs remarques.

À la fin de son Sermon d'adieu, le Messager de Dieu (ﷺ) demanda :

« Ai-je transmis ? » à trois reprises et quand il reçut comme réponse « Oui » ; il dit « Sois témoin ô Seigneur ! ». Cette question était un contrôle si le Messager de Dieu avait bel et bien accompli sa mission.

De nos jours, les orateurs peuvent s'enregistrer et s'écouter ou bien se regarder afin de se juger et se corriger. De cette façon, surtout des erreurs dues à la présentation pourront être évitées.

En résumé, l'orateur se doit de rester fidèle aux autres principes et être vigilant dans chaque étape de son discours : avant, pendant et après son discours.

g. Les relations entre le lieu du discours et l'orateur

Dans la conférence, le lieu représente les propriétés physiques du discours. Dans les lieux où l'espace, la luminosité, l'aération ou la sonorisation ne conviennent pas, le discours ne peut être guère efficace. C'est pourquoi il faut bien considérer le lieu du discours avant de le prononcer. En effet, il serait insupportable et intolérable de réaliser un discours à voix basse dans une grande salle ou de crier alors que l'on est dans une petite salle. Il est très important que l'orateur soit placé dans un endroit où il peut voir tout le monde ; ainsi il pourra mieux échanger des regards et contrôler l'attention des auditeurs.

Le bruit est un facteur qui empêche le processus de communication et donc une intervention directe à celle-ci. Il peut être aussi bien causé par la lassitude du public que la non-appropriation du lieu. Les lieux disproportionnés rendront difficile le contrôle du public. Les problèmes mécaniques dus à la mauvaise qualité du microphone ou du haut-parleur pouvant survenir lors du discours peuvent déranger le public et par conséquent les désintéresser. De ce fait, la scène doit être bien contrôlée au préalable de façon à ce qu'elle soit adéquate au discours ; seulement alors le discours peut être prononcé.

h. La connaissance du public

La bonne connaissance de son public fait partie des points à ne pas négliger pour la réussite et le bon déroulement du discours. Le public n'est pas une communauté homogène, il se compose de gens de divers caractères. Parfois le public se compose d'enfants et de personnes âgées ; parfois encore celui-ci se compose de gens à l'idéologie et à la culture différentes, appartenant à des catégories sociales différentes. Le prédicateur doit être conscient de ces différences et doit y prendre garde lors de son discours. On doit adopter un discours compréhensible par tout le monde afin que les prédications émises puissent être bien comprises et appliquées. Il est important de bien cerner les auditeurs.

Ainsi la congrégation doit avoir un grand enthousiasme en matière d'apprentissage. Elle ne doit pas seulement écouter ou faire semblant de pratiquer. Le prédicateur doit bien observer l'attitude de sa congrégation. En effet, il est très difficile de réussir devant des personnes « qui n'affichent même pas la politesse d'écouter ».

Le hadith suivant du Messager de Dieu (ﷺ) montre le rôle et l'importance de l'interlocuteur dans la parole :

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ قَالَ إِنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: "حَقُّ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ خَمْسٌ: رَدُّ السَّلَامِ، وَعِيَادَةُ الْمَرِيضِ، وَاتِّبَاعُ الْجَنَائِزِ، وَإِجَابَةُ الدَّعْوَةِ، وَتَشْمِيتُ الْعَاطِسِ".

وَفِي رِوَايَةٍ لِمُسْلِمٍ: "حَقُّ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ سِتُّ: إِذَا لَقِيْتَهُ فَسَلِّمْ عَلَيْهِ، وَإِذَا دَعَاكَ فَأَجِبْهُ، وَإِذَا اسْتَنْصَحَكَ فَانصَحْ لَهُ، وَإِذَا عَطَسَ فَحَمِدَ اللَّهَ فَشَمِّتْهُ، وَإِذَا مَرَضَ فَعُدَّهُ، وَإِذَا مَاتَ فَاتَّبِعْهُ".

D'après Abû Hurayra (رضي الله عنه), le Messager d'Allah a dit :

- **Le musulman a cinq obligations vis-à-vis du musulman : Lui rendre son salut, lui rendre visite quand il tombe malade, suivre son cortège funèbre, répondre à son invitation, lui dire quand il éternue Rahimakallah (Que Dieu soit miséricordieux avec toi).**

Il est rapporté dans le recueil de Muslim :

« **Un Musulman a six devoirs à accomplir à l'égard de son frère :**

- s'il le rencontre, qu'il le salue (que la paix soit sur toi),
- s'il l'invite, qu'il accepte (l'invitation),
- s'il recherche un conseil, alors qu'il le conseille,
- s'il éternue et qu'il loue Allah en disant *al-hamdulillah*, alors il répond en disant *yarhamuq'Allah* que la miséricorde d'Allah soit sur toi,
- s'il tombe malade, qu'il lui rende visite,
- et s'il meurt, qu'il le suive (pour ses funérailles). »⁷

Ainsi, lorsque l'interlocuteur est motivé, il devient un devoir de parler. Dans le cas contraire, il est inutile de communiquer. Pour cette raison, il est nécessaire pour la propre réussite des prédicateurs qu'ils éduquent leurs auditeurs à être à l'écoute.

Pour empêcher les éventuels problèmes entre le prédicateur et la congrégation, l'orateur doit éviter :

- * de généraliser, (mettre tous les œufs dans le même panier)
- * de polariser la foule
- * d'usurper les identités
- * de donner des ordres
- * les efforts de modification
- * le conditionnel (si seulement...)

F- LES FACTEURS INFLUANT LA RÉUSSITE DE L'IMAM ET DU PRÉDICATEUR

a. Les problèmes liés aux responsables religieux

Le religieux est la personne responsable du culte et de la bonne guidance des hommes. Les responsabilités de l'Imam ne sont pas restreintes à diriger seulement la Prière, à réciter et apprendre

7. *Muslim*, Salam 5.

le Coran et à conduire les autres cérémonies religieuses telles les enterrements et les célébrations. Mais sa mission est de se montrer exemplaire dans le service à la communauté : Éliminer les mauvaises pratiques religieuses, enseigner les valeurs islamiques, bref, il doit être l'exemple parfait dans le dévouement.

Pour atteindre la réussite, l'Imam et le prédicateur doivent aimer leur travail et montrer de l'intérêt envers leur communauté. Un responsable religieux se doit d'être avec sa congrégation dans les beaux et les mauvais jours ; la confiance mutuelle, l'amour et le respect doivent régner dans leurs relations. Dans la compréhension et la résolution des problèmes, l'Imam et le prédicateur doivent être à la fois guide et bon conseiller. Ils doivent être attentifs aux indices dans leurs discours avec les personnes afin de solutionner à bien leurs problèmes.

Depuis toujours, les communautés apprécient et suivent plutôt les Imams et prédicateurs soignés dans leurs tâches, bien éduqués et de bonne moralité. Contrairement à cela, les Imams de mauvaise réputation et non représentatifs n'ont jamais été promus.

D'une manière générale, l'Imam et le prédicateur se doivent d'être constructifs et réunificateurs ; ceci étant l'essence même de la religion promulguée et la personnalité du représentant.

Ainsi nous pouvons énumérer toutes les raisons entraînant le mauvais fonctionnement des services religieux liés aux Imams et aux prédicateurs :

1. Le manque de connaissance : insuffisance de connaissance de base religieuse et morale. Déficience en termes de culture générale.

2. Le manque d'intérêt : Désintérêt de la profession et du travail ; indifférence vis-à-vis de la congrégation.

3. Le manque de capacité et de représentativité : Incapacité dans l'accomplissement à bien du travail tant dans l'aspect théorique que pratique. Se trouver dans un environnement inapproprié et avoir un comportement contraire à la personnalité.

4. Le manque de communication : L'incapacité à avoir des relations rapprochées avec les fidèles. Ne pas écouter et ne pas comprendre les problèmes de la communauté. Se restreindre seulement au travail dans la mosquée.

Si le problème résulte du responsable religieux même, il se doit de bien connaître sa personnalité et ses défauts. "مَنْ عَرَفَ نَفْسَهُ فَقَدْ عَرَفَ رَبَّهُ" (Celui qui connaît son ego, connaît certes son Seigneur).

Au fil du temps, il convient de combler ses faiblesses et ses manques. Aucun individu ne peut connaître précisément son potentiel et ses capacités originelles. Pour leur découverte et leur développement, un processus éducatif s'impose. En effet, une personne peut atteindre la réussite seulement en exploitant convenablement ses capacités existantes. Par exemple, une personne qui ne possède pas une belle voix pourrait surmonter cette défaillance en approfondissant ses connaissances par exemple.

Avant tout, celui qui connaît son ego sait que tout comme lui, chaque personne a une dignité, une capacité ou une incapacité à réaliser des choses ou non selon les effets congénitaux ou l'environnement duquel il vient. Face aux lacunes et défauts des gens, il reste indulgent et ne méprise personne. Ainsi le guide qui possède ces caractéristiques est apprécié par la communauté. En effet, les gens affectionnent les personnes qui les acceptent comme ils sont, qui les comprennent, les respectent et essaient de les aider.

b. Les problèmes liés à l'assemblée

Servir de la meilleure manière une communauté est liée à la bonne connaissance du public ciblé. Les facteurs comme le statut, le niveau d'éducation, le statut social, le statut économique, l'âge de l'assemblée sont importants dans la bonne communication.

Dans certaines régions, les gens souhaitent que ce soit l'Imam qui récite l'adhan à l'oreille du nouveau-né, qu'il soit présent pour le rappel lors des cérémonies de circoncision, de mariage, au chevet du malade mourant ou lors de l'enterrement. De plus, certaines familles confient leurs problèmes personnels aux Imams afin qu'ils trouvent une solution de recours.

Par moment, la congrégation souhaite que l'Imam accomplisse plus rapidement la prière rituelle tandis que d'autres demandent à ce qu'elle soit moins rapide ; certains veulent que le sermon soit court, d'autres préfèrent qu'il soit plus long. Tout cela montre à quel point il faut être loyal lors de l'accomplissement des services religieux.

De nos jours, notre société se développe et change. Avec le développement rapide de la technologie, les sociétés aussi se transforment en apportant de nouveaux problèmes. En raison de l'augmentation des dispersions entre les générations, l'aliénation et l'affaiblissement des liens sociaux, les gens attendent plus des religieux pour la résolution de leurs problèmes. Les autorités religieuses qui seront dans l'incapacité de répondre aux demandes et à l'attente de la Communauté verront leur réputation et leur crédibilité ternies. Sans la connaissance de l'intérêt du public ciblé, le responsable religieux transmettra avec difficulté même les sujets qu'il maîtrise.

Les problèmes découlant de la communauté sont en général liés à leur âge, leur sexe et leur culture ; c'est de cela que diffèrent leurs intérêts, leurs connaissances, leurs attentes. Alors que les gens cultivés et instruits sont dans l'attente de connaissances culturelles et sociales, ceux qui sont dépourvus de cela sont dans l'attente de connaissances liées à la foi et au culte.

Pour éviter les problèmes de ce genre, les responsables religieux doivent se cultiver en lisant des livres qui traitent de sujets sociaux, de communications ou culturels. Ils doivent être attentifs, souriants, sincères et tolérants à l'égard de leurs interlocuteurs. La réussite dépend en grande partie de cela.

c. Les problèmes liés à l'environnement

L'environnement du service religieux, tant du point de vue caractéristique sociale que physique, a un rôle très important dans la réussite ou l'échec du service rendu.

Le statut social de chaque congrégation est différent selon la région. Les attentes des gens de la campagne et des villes sont très contrastées.

Encore une fois, l'environnement et ses caractéristiques, comme la taille, le type, la couleur, l'éclairage, la température, le calme ou l'agitation, la sonorisation influents positivement ou négativement le service religieux.

Il est important de bien déterminer le moment et le lieu de chaque discours. L'Imam et le prédicateur doit connaître le milieu influençable par l'entourage et doit prendre les mesures nécessaires. Tout en ayant la possibilité d'accomplir certaines mesures, il reste très difficile de changer catégoriquement l'environnement social et le milieu. Les mesures à entreprendre sont d'être consciencieux et planifier un changement progressif. Contrairement à cela, l'environnement physique peut être plus aisément réversible et contrôlable. À l'instar d'un espace de prière où l'environnement peut être rendu plus confortable et la sonorisation plus agréable.

G- LES CARACTÉRISTIQUES DU DISCOURS RÉUSSI

Le discours est la transmission verbale de nos sentiments, nos pensées, nos idées et notre savoir à notre interlocuteur. La réussite dans notre service et la bonne communication avec les gens résultent en grande partie à notre capacité à transmettre nos pensées.

L'influence laissée auprès du public dépend des qualifications suivantes :

- a- Avoir une approche constructive et non destructive.
- b- Aborder des sujets importants et captivants.
- c- Captiver l'attention et l'intérêt du public.
- d- Transmettre avec information fiable et véridique.

Pour construire une relation et une communication positive avec le public, il est nécessaire de :

- 1- Respecter l'interlocuteur, faire ressentir notre intérêt envers lui et l'accepter comme il est.
- 2- Choisir le sujet à aborder en fonction de leurs intérêts et besoins ; choisir un langage approprié au niveau du public.
- 3- Communiquer de la meilleure des manières et être attentif au langage utilisé
- 4- Suivre et évaluer les informations données par l'interlocuteur
- 5- Se doter d'un comportement réaliste et naturel ; ne pas exagérer
- 6- Avoir de l'empathie (être capable de ressentir (ou de comprendre) ce que ressent l'autre
- 7- Être conscient que la communication n'est pas restreinte à la parole, mais que les mimiques et les gestes jouent aussi un rôle important.

Dans le face-à-face, la communication gestuelle a une très grande importance. Il a été prouvé que lors des entretiens individuels, la performance de la parole représente 10%, le ton de la voix 30% et la communication gestuelle 60%.

Si l'on veut établir un discours efficace et percutant, nous devons employer *une formulation claire*. Loin des paroles confuses et broyées, elles seront très facilement appréhendées. Les exemples concrets relatifs au sujet faciliteront la bonne compréhension. Généralement, dans cette formulation, on emploie une formulation informative. Les sujets utilisés sont « nous » au lieu de « tu ou vous » et l'impersonnel est privilégié. Dans les exemples, on exprime les mauvais exemples et on exhorte la congrégation à se comporter ainsi.

Quand il s'agit de réprimander la congrégation pour une faute commise, il est souhaitable d'adopter la **première** personne au lieu de la **deuxième**. Par exemple si une personne nous coupe sans arrêt la parole, au lieu de dire « ne me coupe pas la parole ! » il faudrait plutôt dire « ce que vous faites me dérange ! ». Ceci sera plus efficace et permettra le bon déroulement de la communication.

Les éléments importants qui rendront le discours plus percutant sont les suivants :

- * Un ton de voix efficace
- * Un langage vif
- * Les mimiques

- * Une bonne prononciation et un bon style
- * Un riche vocabulaire
- * L'audibilité
- * La maîtrise
- * La sympathie

Aussi la bonne communication nécessite :

- * De savoir ce qu'on a à dire,
- * De trouver le meilleur moment pour parler,
- * De connaître le lieu le plus approprié,
- * De trouver la meilleure formulation,
- * De simplifier au mieux notre demande,
- * De maîtriser le langage et le contact visuel,
- * De savoir attirer l'attention et contrôler la bonne compréhension des choses.

La rhétorique est un art. Certaines personnes se font écouter avec plaisir et attention. On dit parfois pour ces personnes « que du miel coule de leurs bouches ». Pour contrôler l'efficacité de notre discours, on peut se poser quelques questions comme :

- * Comprennent-ils aisément mes propos ?
- * Est-ce que j'arrive à exprimer clairement et expressément mes pensées ?
- * M'arrive-t-il de mal prononcer certains mots ?
- * Ai-je une voix monotone ou expressive lors de mon discours ?
- * Suis-je naturel dans mes mimiques et mes gestes ?
- * Est-ce que j'arrive à me priver de certains détails inutiles qui dispersent l'attention des auditeurs ?
- * M'arrive-t-il de trop disperser le sujet et sortir du contexte ?

Nos réponses affirmatives à ces questions seront les meilleures indications de notre communication efficace et réussie.

H- LES PRINCIPES D'ÉLOQUENCE DANS LE CORAN ET LA SUNNA

a. Principes cités dans le Coran :

1- **Le discours éloquent et efficace** : Le Saint Coran souligne qu'il est essentiel de donner des conseils dans les discours :

﴿أُولَئِكَ الَّذِينَ يَعْلَمُ اللَّهُ مَا فِي قُلُوبِهِمْ فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ وَعِظْهُمْ وَقُلْ لَهُمْ فِي أَنْفُسِهِمْ قَوْلًا بَلِيغًا﴾

« Voilà ceux dont Allah sait ce qu'ils ont dans leurs cœurs. Ne leur tiens donc pas rigueur, exhorte-les, et dis-leur sur eux-mêmes des paroles convaincantes. »⁸

2- Annoncer la Parole séparant le vrai du faux : Lors du discours, il est nécessaire d'exprimer clairement la réalité et détourner les gens de l'erroné. À ce sujet, le Coran dit : « *إِنَّهُ لَقَوْلٌ فَضْلٌ* »

« *Ceci [le Coran] est certes, une parole décisive [qui tranche entre le vrai et le faux]* »⁹

3- Ne pas injurier la pensée de l'opposant : Dans le Coran, il est stipulé :

﴿وَلَا تَسُبُّوا الَّذِينَ يَدْعُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ فَيَسُبُّوا اللَّهَ عَدْوًا بِغَيْرِ عِلْمٍ كَذَلِكَ زَيْنًا لِكُلِّ أُمَّةٍ عَمَلُهُمْ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّهِمْ مَرْجِعُهُمْ فَيُنَبِّئُهُمْ بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ﴾

« *N'injuriez pas ceux qu'ils invoquent, en dehors d'Allah, car par agressivité, ils injurieraient Allah, dans leur ignorance...* »¹⁰

Il est impossible de faire connaître Dieu et Le faire adorer aux gens d'une manière agressive. Et même si leurs croyances sont altérées, il faut être respectueux envers eux.

4- Avoir un discours rassembleur : l'Islam a ordonné aux gens la solidarité et le respect. Il exhorte les gens à tomber en désaccord pour des raisons inutiles. Le Livre Saint annonce :

﴿قُلْ يَا أَهْلَ الْكِتَابِ تَعَالَوْا إِلَىٰ كَلِمَةٍ سَوَاءٍ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ أَلَّا نَعْبُدَ إِلَّا اللَّهَ وَلَا نُشْرِكَ بِهِ شَيْئًا وَلَا يَتَّخِذَ بَعْضُنَا بَعْضًا أَرْبَابًا مِنْ دُونِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا فَقُولُوا اشْهَدُوا بِأَنَّا مُسْلِمُونَ﴾

« Dis : «O gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah». Puis, s'ils tournent le dos, dire : «Soyez témoins que nous, nous sommes soumis». »¹¹

5- Parler avec des preuves à l'appui : Pour être convaincant, il est conseillé de converser en s'appuyant sur des preuves tangibles et éviter toute affirmation dans le cas contraire. À ce sujet le Coran indique :

﴿هَآأَنْتُمْ هُوَآءَ حَآجَجْتُمْ فِيمَآ لَكُمْ بِهِ عِلْمٌ فَلِمَ تُحَآجُونَ فِيمَآ لَيْسَ لَكُمْ بِهِ عِلْمٌ وَاللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ﴾

« *Vous avez bel et bien disputé à propos d'une chose dont vous avez connaissance. Mais pourquoi disputez-vous des choses dont vous n'avez pas connaissance ? Or Allah sait, tandis que vous ne savez pas.* »¹²

8. Coran : An-Nisa, 63.

9. Coran : At-Tariq,13.

10. Coran : Al-An'am, 108.

11. Coran : Al-Imran, 64 .

12. Coran : Al-Imran, 66.

La raison de la révélation de ce verset est un désaccord entre les Juifs et les Chrétiens ; les premiers revendiquent qu'Abraham était Juif et les seconds chrétiens. Comme exprimé dans le verset susmentionné, le prophète Abraham était ni l'un ni l'autre car ces deux religions arrivèrent après son existence.

6- Apaiser l'esprit des gens par des exemples logiques : Dans beaucoup de versets du Coran, on trouve des expressions comme « Ne considèrent-ils pas » « ne réfléchissent-ils pas ». Dans ces versets qui traitent généralement des exemples tirés de la vie des prophètes, Dieu le Très-Haut nous invite à méditer. Par exemple, dans un verset sur la connaissance de Dieu, il est exprimé :

﴿أَلَا يَعْلَمُ مَنْ خَلَقَ وَهُوَ اللَّطِيفُ الْخَبِيرُ﴾

« Ne connaît-Il pas ce qu'Il a créé alors que c'est Lui Compatissant, le Parfaitement Connaisseur. »¹³

Ce genre d'exemple cité par le prédicateur restera permanent dans l'esprit du public.

b. Principes dans la tradition prophétique :

Le Coran prescrit au Prophète la bonne manière de parler :

﴿ادْعُ إِلَى سَبِيلِ رَبِّكَ بِالْحُكْمَةِ وَالْمَوْعِظَةِ الْحَسَنَةِ وَجَادِلْهُمْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَنْ ضَلَّ عَنْ سَبِيلِهِ وَهُوَ أَعْلَمُ بِالْمُهْتَدِينَ﴾

« Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égaré de Son sentier et c'est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés. »¹⁴

Dans un autre verset le Seigneur demandait à Son Messager d'exprimer « des paroles agréables » « فَوَلَّا لَيْنَ »¹⁵. Ainsi notre prophète (ﷺ) transmet de la meilleure des manières ces principes religieux aux gens. Nous pouvons énumérer comme suit les principes de prédication du Prophète (ﷺ) :

1- Lors de ses discours, le Prophète (ﷺ) prenait soin d'employer les finesses de la rhétorique. Il avait un style de parler très littéraire. Une autre particularité de la parole du Messager de Dieu était que son élocution était concise (*Jawaim'ul qalim*). En effet dans un hadith, il est stipulé :

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ: قَالَ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ: "بُعِثْتُ بِجَوَامِعِ الْكَلِمِ".

Abû Hurayra rapporte du Messager de Dieu qu'Il a dit : « On m'a octroyé (pour ma mission) la concision dans le discours (*Jawaim'ul qalim*). »¹⁶ En deux ou trois phrases, il exprimait un discours dont l'énoncé était porteur d'innombrables sens.

2- Il parlait peu, mais quand il s'exprimait, ses paroles étaient explicites. Son discours n'était guère formé que de simples paroles, mais chaque mot qu'il prononçait avait sa valeur. Complé

13. Coran : Al-Mulk, 14.

14. Coran : An-Nahl, 125.

15. Coran : Taha, 44.

16. *Bukhari*, Jihad, 122 ; *Muslim*, mesâjid, 6.

de délicatesse et d'élégance, son discours reflétait sa bonne moralité. Il prononçait les mots distinctement et parfois répétait plusieurs fois son message ; ainsi son auditeur pouvait mémoriser par cœur ses paroles. Loin des discours de complaisance, le Messager de Dieu (ﷺ) exprimait tout simplement la Parole divine : le Coran indique :

﴿قُلْ مَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ وَمَا أَنَا مِنَ الْمُتَكَلِّفِينَ﴾

-« .. *Et je ne suis pas un imposteur...* »¹⁷

3- Le Messager de Dieu (ﷺ) prenait soin de bien se vêtir et de rester propre. Et il entretenait comme il se doit ses cheveux, sa barbe et ses dents.

4- Lors de son discours, il contrôlait l'intérêt et le besoin de ses interlocuteurs. Il élevait la voix selon l'ampleur du public ; et selon le sujet il adoptait un ton différent. Il adaptait ses mots au niveau de la compréhension de la personne. Il répondait toujours aux attentes de son interlocuteur et montrait le chemin à prendre. Il se privait toujours de réprimander directement les gens fautifs et avait un comportement humble et constructif.

5- Quand le Prophète (ﷺ) conversait, ni le public ne se plaignait parce que le discours était trop court, ni ne se lassait parce qu'il était trop long. Afin de mieux faire comprendre son message, il s'adressait à son public en employant des mots familiers et explicitait par des exemples concrets. Par moment, il faisait des sermons composés de quelques phrases et parfois moyennement longs. Mais il n'usait jamais de la capacité d'écoute des gens. Comme mentionné dans le hadith ci-dessous :

وعن أبي اليقظان عمار بن ياسر قال: سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ: "إِنَّ طُولَ صَلَاةِ الرَّجُلِ، وَقِصَرَ خُطْبَتِهِ، مَثْنَةٌ مِنْ فَهْمِهِ، فَأَطِيلُوا الصَّلَاةَ، وَأَقْصِرُوا الْخُطْبَةَ".

Abû al-Yaqzan Ammar ibn Yassir (رضي الله عنه) rapporte du Messager de Dieu (ﷺ) :

« *La prière prolongée et le sermon abrégé montrent la bonne connaissance de la religion de l'Imam. Ainsi allongez la prière et raccourcissez le sermon.* »¹⁸

6- Pour captiver l'attention des gens, il utilisait diverses méthodes. Comme par exemple le questionnement ; il poussait les gens à réfléchir et attirait leur attention. Quand il s'exprimait sur un sujet, il usait de ses gestes et mimiques. Il animait les auditeurs par des gestes de la main et les traits de Son visage.

عَنْ أَبِي مُوسَى رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: "الْمُؤْمِنُ لِلْمُؤْمِنِ كَالْبُنْيَانِ يَشُدُّ بَعْضُهُ بَعْضًا". وَشَبَّكَ بَيْنَ أَصَابِعِهِ.

D'après Abû Moussa Al-Ach'arî RA, le Prophète (ﷺ) dit :

17. Coran : Sa'd, 86.

18. *Muslim*, al- Jumu'a, 47. (13-47).

« *Le croyant est pour le croyant comme un édifice dont les briques se soutiennent les unes les autres* »,¹⁹ et il croisa ses doigts pour imager cette union. Parfois, il traçait sur le sable ce qu'il voulait dire.

7- Le Prophète (ﷺ) choisissait bien le moment de son discours et privilégiait les moments où l'attention de ses interlocuteurs était au sommet. Il ne parlait jamais tant que la nécessité ne s'imposait pas. Par contre, il ne se privait pas d'intervenir lors d'une question ou d'un besoin. Le hadith suivant exprime ce fait :

حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ يُونُسَ قَالَ أَخْبَرَنَا سُفْيَانُ عَنِ الْأَعْمَشِ عَنْ أَبِي وَائِلٍ عَنِ ابْنِ مَسْعُودٍ
قَالَ كَانَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَتَحَوَّلُنَا بِالْمَوْعِظَةِ فِي الْأَيَّامِ كَرَاهَةَ السَّامَةِ عَلَيْنَا.

« Ibn Mas'oud (رضي الله عنه) rapporte du Messager de Dieu (ﷺ) : *Le Prophète (ﷺ) faisait attention à notre état afin que nous ne nous lassions guère des sermons.* »

(Lecture)

SERMON DE QUSS IBN SÂ'ÏDA

« Ô gens ! Venez écouter et comprendre ! Qui vit meurt, et qui meurt s'en va et tout ce qui est à venir viendra. La pluie tombe, l'herbe pousse, les enfants naissent et grandissent, puis prennent la place de leurs parents. Ensuite, tous disparaissent à nouveau. Les événements se suivent et se répètent. Prêtez l'oreille, j'attire votre attention. Les nouvelles sont dans le Ciel et tout sur terre nous met en garde. La Terre est tissée tel un palais et le ciel est un haut plafond. Les étoiles avancent, les mers se fixent, ceux qui naissent ne restent guère, ceux qui partent ne retournent jamais. Ne reviennent-ils pas car ils sont heureux là où ils sont ? Ou bien se sont-ils endormis là-bas ?

Je jure qu'Allah va envoyer très bientôt une religion plus méritoire que ces croyances altérées ainsi qu'un Prophète éminent. D'ailleurs son arrivée est si proche que sa pénombre nous recouvre. Bonheur aux gens qui croiront en lui et connaîtront la bonne guidance. Et malheur à ceux qui le contrediront et l'attaqueront. Honte à ceux qui épuisent leur vie dans l'ignorance !

Ô gens de la tribu d'Iyad ! Où sont passés vos pères et vos ancêtres ? Qu'est-il advenu des palais taillés et embellis (dans les rochers) des peuples de Âd et de Thamoud ? Où sont passés les riches pharaons et Nemrod qui disaient : « Ne suis-je pas votre plus grand Seigneur ? » N'étaient-ils pas plus riches et plus puissants que vous ? Cette terre les a aussi réduits en poudre. Même leurs os se sont réduits à néant. Leurs demeures se sont effondrées et ont été désertées. Ce sont les chiens errants qui habitent à présent leurs maisons. Prenez garde à ne pas tomber dans la même erreur et n'empruntez pas le même chemin. Tout ce qui est sur la terre va disparaître. Seul subsistera le Seigneur, plein de majesté et de noblesse. Il est certes Unique et le Seul à être adoré et imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.

Nous avons beaucoup à apprendre des peuples antérieurs. La rivière de la Mort a beaucoup d'embouchures mais aucune sortie. Jeunes ou vieux, tous disparaissent sans jamais revenir. Je sais qu'inévitablement j'irai là où les gens sont allés. »

19. *Bukhari*, Salât 88, Mezâlîm 5; *Muslim*, Birr 65. Aussi regardez : *Tirmidhi*, Birr 18; *Nasai*, Zakât 67.

QUESTIONS RÉCAPITULATIVES :

1. Qu'est-ce qu'un Imam et un Prédicateur ? Quelles sont ses caractéristiques ?
2. Pourquoi le lieu et le moment sont-ils importants dans le discours ?
3. Que veut dire « le prédicateur doit tenir compte du niveau culturel de ses auditeurs » ?
4. À quoi le prédicateur doit-il faire attention lors de son discours ?
5. Que comprenez-vous du terme « méthodes de présentation du prédicateur » ?
6. Préparer un discours sur le proverbe : « La bonne parole fait sortir le serpent de son trou et la mauvaise parole la personne de sa religion ».
7. Quelles sont les caractéristiques d'un bon prédicateur ? Énumérez.
8. Quels les facteurs qui influent sur la réussite de l'Imam et du Prédicateur ? Énumérez.
9. Quelles sont les caractéristiques d'un discours réussi ?
10. Énumérez les principes de l'art oratoire exprimés dans le Coran et la Sunna.

ÉVALUATION :

1. **Quel est le mot exprimant l'art de bien parler devant les gens ?**
A) Théâtre B) Improvisation
C) Rhétorique D) Musique
E) Pièce
2. **« Présenter et convaincre les gens afin d'adhérer à une idée ou à une pensée » À quelle caractéristique de la rhétorique correspond cette définition ?**
A) Sujet B) Objectif
C) Résultat D) Moyen
E) Principes
3. **Lequel de ces points ne doit pas être présent chez un prédicateur ?**
A) Avoir un discours concis et succinct
B) Parler selon le niveau de l'interlocuteur
C) Donner de la valeur à la personne
D) Agressivité et irritabilité
E) Être persuasif
4. **Lequel de ces points ne fait pas partie des principes de communication en congrégation ?**
A) Faire attention à la prononciation
B) Utiliser convenablement le langage gestuel
C) Faire attention à la tenue vestimentaire
D) Se contrôler
E) Toujours être distant des fidèles

5. **Lequel de ces points empêche et rend difficile le travail religieux lié à l'Imam et au prédicateur ?**
- A) Le manque de communication
 - B) Le manque de capacité et de représentativité
 - C) Avoir une profondeur dans la connaissance scientifique
 - D) Le manque d'intérêt
 - E) Le manque de connaissance
6. **Lequel de ces points n'est pas lié aux membres de la congrégation au sujet des problèmes de communication ?**
- A) La composition de l'assemblée
 - B) Le niveau d'éducation
 - C) Le niveau social
 - D) La bonne connaissance de l'arabe
 - E) le facteur de l'âge
7. **Lequel de ces points ne fait pas partie des principes de la rhétorique**
- A) Avoir une approche constructive et non destructive
 - B) Avoir un impact immédiat sur le résultat
 - C) Englober les sujets importants et intéressants
 - D) Attirer l'attention et l'intérêt de l'auditoire.
 - E) Présentation solide et fiable de la connaissance
8. **Lequel de ces points ne fait pas partie des discours non éloquentes ?**
- A) un bon niveau sonore de la voix
 - B) une langue vivante
 - C) la fluidité
 - D) une langue littéraire
 - E) la bonne écoute
9. **Lequel de ces points ne fait pas partie des principes d'élocution cités dans le Coran.**
- A) Jawaim'ul qalim
 - B) Parler en s'appuyant sur des preuves
 - C) le discours agréable et convaincant
 - D) L'esprit de rassembler dans le discours
 - E) la parole claire qui distingue la vérité du mensonge
10. **Lequel de ces principes ne fait pas partie des principes d'élocution annoncés par le Messager de Dieu ?**
- A) Parler peu mais explicitement
 - B) Parler au bon moment et de manière suffisante
 - C) Attirer l'attention des gens
 - D) Dire sans scrupule aux gens leurs erreurs
 - E) Jawaim'ul qalim

VRAI ou FAUX :

Mettez une croix (X) dans la colonne réservée à cet effet (Vrai ou Faux) pour indiquer si la phrase donnée est vraie ou fausse.

(V) (F) :

1. (↓)(↓) : «Le Discours éloquent (khitabah) : est la parole d'un bon orateur qui essaie de convaincre les gens par un bon parler. «.
2. (...) (...) : Le but de la khitabah est de présenter et de faire accepter par la force une idée, une pensée ou un sujet selon les possibilités et les moyens adéquats.
3. (...) (...) : Les gens ont besoin de bien parler pour subvenir à leur besoin, diffuser leurs pensées ou exprimer leurs sentiments.
4. (...) (...) : La tonalité de la voix n'est pas un facteur important dans la communication en congrégation..
5. (...) (...) : Pour bien servir son assemblée, l'Imam ou le prédicateur doit bien connaître l'assemblée cible.
6. (...) (...) : Le discours n'est pas seulement la transmission par la parole des sentiments et pensées ou des souvenirs.
7. (...) (...) : La rhétorique est un art. Lorsque certaines personnes parlent, elles font croire en elles et les personnes les écoutent avec plaisir et attention.
8. (...) (...) : Si lors d'un sermon religieux nous souhaitons rendre le discours influent et fort, le fait de ne pas argumenter les discours n'est pas important.
9. (...) (...) : Lorsqu'un fidèle fait une erreur, il vaut mieux utiliser la première personne « Je » au lieu de la deuxième « Tu » pour lui signaler.
10. (...) (...) : La structure sociale de la communauté peut changer d'une région à une autre. La structure et l'attente des gens de la campagne peuvent être les mêmes.

À COMPLÉTER :

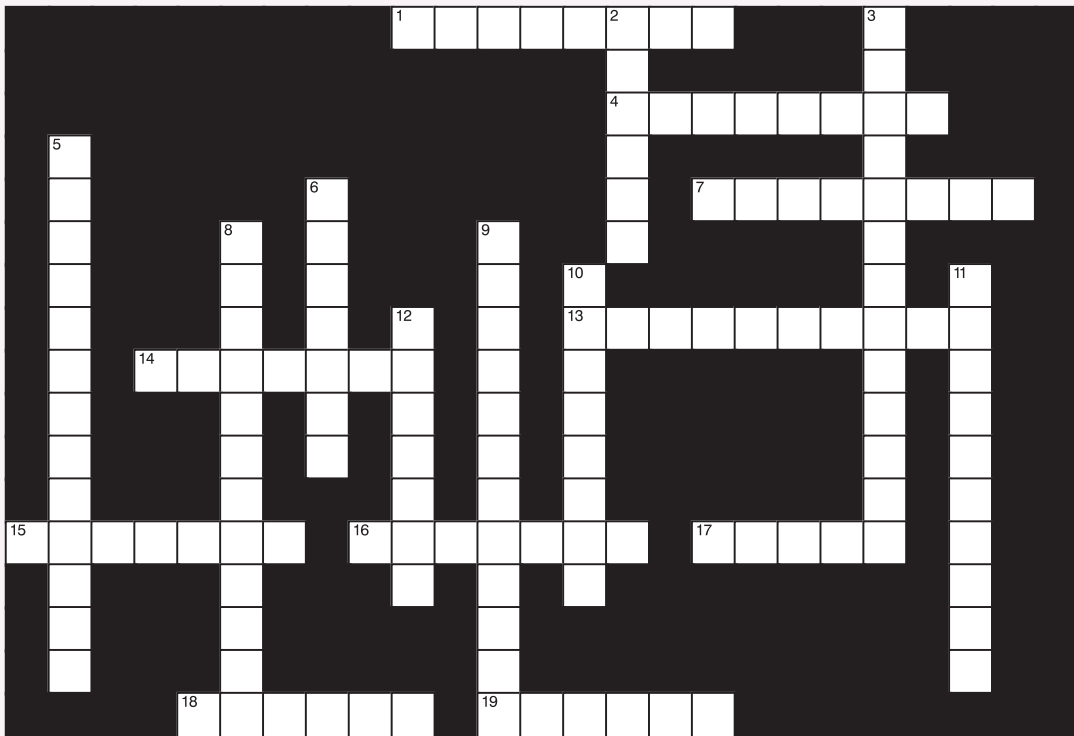
Complétez les phrases avec les mots plus appropriés :

(Confiant, Respectueux, le But, la Persuasion, Discours)

1. On appelle les paroles d'un orateur éloquent préparées pour par exemple convaincre les gens.
2. La présentation et la transmission d'une pensée ou d'une idéologie dans la mesure du convenable et approprié est du Discours éloquent.
3. Le discours éloquent sert à des gens d'une manière oratoire ou visuelle à la connaissance et l'inclinaison.

4. L'Imam ou le Prédicateur se doit d'être en vers les coutumes et traditions des autres intervenants.
5. Lors de son discours, l'Imam ou le Prédicateur doit maîtriser leur sujet et avoir un comportement naturel et

MOTS CROISES :



1. Avoir la capacité de se mettre à la place de l'autre et de le comprendre.
4. la parole transmise à d'autres afin d'exprimer une pensée.
7. Compagnon spécialiste du Coran.
13. l'art ou la technique de persuader, généralement au moyen du langage.
14. Expression dans les traits du visage et des yeux montrant l'émotion de l'orateur.
15. L'ignorance.
16. Les phrases du Coran.
17. L'invitation pour faire adhérer les gens à l'Islam.
18. Caractéristique qui définit la capacité de distinguer le bien du mal.
19. Le nom du mont sur lequel le Prophète a accompli son Sermon d'adieu.



2. Parole du Prophète (ﷺ).
3. Invocation à l'encontre de celui qui éternue.
5. Parler peu mais explicitement.
6. la capacité d'accomplir une tâche.
8. Le sermon du Messenger de Dieu prononcé lors de son dernier Pèlerinage à La Mecque.
9. Poète qui avait fait un discours à la foire d'Uqaz.
10. Miséricorde pour les mondes, non envoyé pour maudire.
11. Mont sur lequel est monté le Messenger de Dieu pour inviter sa famille proche à l'Islam.
12. Les gestes faits avec les mains et le visage par l'orateur pour accentuer son discours.

انا أتعلم ديني
الإسلام



أتعلم ديني الإسلام

المرحلة الخامسة المتوسطة، الثانية

الصفحة الأولى من ٨٠



2^{ème} PARTIE :
LA COMMUNICATION ET SON IMPORTANCE
DANS LES AFFAIRES RELIGIEUSES



TRAVAIL DE PRÉPARATION

1. **Faites une recherche au sujet des différents services religieux et de leurs représentants.**
2. **Écrivez un article au sujet des références de base de l'apprentissage du Coran.**
3. **Faites une recherche au sujet de la prédication (Irshad) et la notification (Tabligh) à partir de sources de base.**
4. **Discutez en classe de l'importance, dans les affaires religieuses, de se faire connaître de l'auditoire.**
5. **Discutez en classe des méthodes de communication dans les services religieux.**

A- LES AFFAIRES RELIGIEUSES ET LES RESPONSABLES RELIGIEUX

Le rôle du service religieux est de répondre aux besoins religieux de la communauté selon la demande et la nécessité. Parfois en montrant l'accomplissement d'un acte d'adoration ou parfois en apprenant le mérite d'un bon comportement.

Les gens éduqués en ces points sont appelés Imam et prédicateur. Pour qu'une personne soit spécialisée dans ce domaine, elle doit avoir suivi une éducation religieuse et avoir les connaissances et compétences requises.

L'organisation et le déroulement des services religieux sont conduits généralement par un organisme. Ceci peut varier selon les pays. Par exemple en Turquie, c'est le Département des Affaires Religieuses qui s'acquitte de cette tâche.

Les personnes destinées à travailler dans les affaires religieuses doivent être formées dans des établissements religieux sous la tutelle d'experts en la matière. Ces établissements changent selon les pays. En Turquie, cette formation religieuse est dispensée par des lycées Islamiques et des universités de théologie.

a) L'Imam et le prédicateur

Parmi les affaires religieuses, celui qui est en contact direct avec la communauté est l'Imam. L'Imam est celui qui devance et dirige la communauté. En particulier, l'Imam est la personne que l'on suit lors de la prière en congrégation. Sa fonction est appelée Imam ou Imamat. Tandis que le Prédicateur est celui qui prêche l'Islam d'une manière éloquente à différentes occasions du haut de sa chaire. En ce sens, la personne qui remplit les deux tâches est appelée Imam-prédicateur.

En fait, la fonction d'Imam commença avec le Messenger de Dieu. Le premier Imam fut le Prophète (ﷺ) lui-même. Un Hadith du Messenger de Dieu décrit les qualités exigées par l'Imam :

عَنْ أَبِي مَسْعُودٍ الْأَنْصَارِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ:
"يَوْمَ الْقَوْمِ أَقْرَاهُمْ لِكِتَابِ اللَّهِ، فَإِنْ كَانُوا فِي الْقِرَاءَةِ سَوَاءً فَأَعْلَمُهُمْ بِالسُّنَّةِ، فَإِنْ كَانُوا فِي
السُّنَّةِ سَوَاءً فَأَقْدَمُهُمْ هِجْرَةَ، فَإِنْ كَانُوا فِي الْهِجْرَةِ سَوَاءً فَأَقْدَمُهُمْ سِنًا، وَلَا يُؤَمِّنُ الرَّجُلُ
الرَّجُلَ فِي سُلْطَانِهِ وَلَا يَقْعُدُ فِي بَيْتِهِ عَلَى تَكْرِمَتِهِ إِلَّا بِإِذْنِهِ".

D'après Abû Mas'oud Uqba ibni Amr al-Badrî al-Ansârî (رضي الله عنه), le Messenger de Dieu (ﷺ) a dit :

« Que celui qui connaît le mieux le Coran et qui le lit le mieux dirige la Prière. Si leur connaissance du Coran est égale, celui qui connaît le mieux la Sunna ; si égale en ceci, celui qui a émigré avant ; si égale aussi, le plus âgé des deux. Que personne ne s'avance à diriger la Prière alors qu'une

autre personne a l'autorité compétente. Que personne ne s'assoit à la place du propriétaire de la maison alors qu'il est invité. »²⁰

Le Messager de Dieu (ﷺ) a encouragé à accomplir le Salat en congrégation :

عَنْ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ:
"صَلَاةُ الْجَمَاعَةِ أَفْضَلُ مِنْ صَلَاةِ الْفَذِّ بِسَبْعٍ وَعِشْرِينَ دَرَجَةً".

Ibn Omar (رضي الله عنه) rapporte du Prophète (ﷺ) :

*« La rétribution de la prière en congrégation surpasse celle de la prière individuelle de vingt-sept degrés »*²¹

Dans un autre hadith rapporté par Abû Hurayra, le Messager de Dieu souligne ainsi la prière en assemblée :

وَعَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ:
"وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ، لَقَدْ هَمَمْتُ أَنْ أَمُرَّ بِحَطَبٍ فَيُحْتَطَبَ، ثُمَّ أَمُرَّ بِالصَّلَاةِ فَيُؤَدَّنَ لَهَا، ثُمَّ أَمُرَّ رَجُلًا فَيُؤَمَّ النَّاسَ، ثُمَّ أَخَالَفَ إِلَى رِجَالٍ فَأَحْرَقَ عَلَيْهِمْ بَيْوتَهُمْ".

*« Par Celui qui tient mon âme dans Sa Main, j'ai songé à ordonner que l'on rassemble du bois et que l'on appelle à la prière. J'aurais ensuite ordonné à un homme de diriger la salat, puis je m'en serais allé brûler les maisons de ceux qui ne s'y étaient pas rendus. »*²²

b) Le Muezzin

Littéralement *Muezzin* signifie celui qui appelle les gens. Au sens terminologique, il a la fonction de lire l'appel à la prière, maintenir l'ordre intérieur de la mosquée et diriger les invocations de fin de prière.

L'Adhan est un des symboles de l'Islam. Cet appel eut lieu pour la première fois la première année de l'Hégire. Les musulmans prient cinq fois par jour et sont appelés à la prière par cet appel. Les paroles de l'Adhan se composent de mots et paroles issus de l'essence de la foi. Le Messager de Dieu (ﷺ) incita à appeler à la Salat :

وَعَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمَنِ بْنِ أَبِي صَعْصَعَةَ، أَنَّ أَبَا سَعِيدٍ الْخُدْرِيَّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ:
لَهُ: "إِنِّي أَرَاكَ تُحِبُّ الْغَنَمَ وَالْبَادِيَةَ فَإِذَا كُنْتَ فِي غَنَمِكَ - أَوْ بَادِيَتِكَ - فَأَذَّنْتَ لِلصَّلَاةِ،
فَارْفَعِ صَوْتَكَ بِالْبَدَاءِ، فَإِنَّهُ لَا يَسْمَعُ مَدَى صَوْتِ الْمُؤَدِّنِ جُنَّ وَلَا إِنْسٌ
وَلَا شَيْءٌ، إِلَّا شَهِدَ لَهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ".

20. *Muslim*, Masajid 290.

21. *Bukhari*, Adhan 30; *Muslim*, Masajid 249. Regardez aussi : *Nasai*, Imamah 42; *Ibni Maja*, Masajid 16.

22. *Bukhari*, Ahkâm 52, Adhan 29; *Muslim*, Masajid 251-254. Voir aussi : *Tirmidhi*, Salât 48; *Nasai*, Imamah 49.

Selon Abdurrahman ibn Abdallah ibn Abdurrahman ibn Sa'sa al-Ansari, selon son père qui l'a informé que Abû Sa'ïd Al-Khoudri lui a dit : « Je te vois aimer les bovins et la campagne. Lorsque tu es au milieu de tes bovins dans la campagne et que tu appelles à la prière, élève ta voix dans ton appel car tout djinn, tout être humain, toute chose qui entendra ton appel témoignera en ta faveur le Jour du Jugement. »²³

Un autre hadith témoigne aussi de l'importance de cette tâche :

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ:
"لَوْ يَعْلَمُ النَّاسُ مَا فِي النِّدَاءِ وَالصَّفِّ الْأَوَّلِ، ثُمَّ لَمْ يَجِدُوا إِلَّا أَنْ يَسْتَهْمُوا عَلَيْهِ
لَاسْتَهْمُوا عَلَيْهِ، وَلَوْ يَعْلَمُونَ مَا فِي التَّهَجِيرِ لَاسْتَبَقُوا إِلَيْهِ، وَلَوْ يَعْلَمُونَ
مَا فِي الْعَتَمَةِ وَالصُّبْحِ لَأَتَوْهُمَا وَلَوْ حَبَوًّا".

Abû Hurayra (رضي الله عنه) rapporte du Messager de Dieu :

« Si les hommes savaient ce qu'il y a de mérite dans l'appel à la prière et dans le premier rang, puis ne trouvaient que le tirage au sort comme moyen pour y trouver place, ils auraient tiré au sort. Et s'ils savaient ce qu'il y a de mérite en se rendant tôt pour la prière du midi, ils auraient surpassé les uns les autres ; et ce qu'il y a dans la prière du soir et celle de l'aube, ils se seraient rendus même à quatre pattes. »²⁴

Conformément à la tradition prophétique, l'Adhan nécessite quelques règles comme répéter à basse voix l'appel ou se taire en l'écoutant.

L'appel à la prière se fait depuis le premier *Muezzin*, Bilal al-Habashi (رضي الله عنه). Dans notre civilisation, l'appel à la prière gagna une dimension artistique. En effet, de la *mélodie* de l'appel à la prière, les fidèles reconnaissent aisément la prière à laquelle elle est destinée.

De même, le *Muezzin* remplace l'Imam quand celui-ci n'est pas disponible et accomplit ses tâches habituelles. Ils contribuent au bon fonctionnement, à la propreté et à l'ouverture ou fermeture de la mosquée.

c) L'enseignant du Coran

Cette fonction consiste à l'apprentissage de la lecture du Coran à ceux qui ne savent pas le lire ou à ceux qui ont des lacunes. Cette mission existe depuis les débuts de l'Islam. En effet, le Prophète lui-même a accompli et a encouragé cette tâche :

عَنْ عُثْمَانَ بْنِ عَفَّانَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:
"خَيْرُكُمْ مَنْ تَعَلَّمَ الْقُرْآنَ وَعَلَّمَهُ".

Othman ibn Affan (رضي الله عنه) rapporte du Messager de Dieu (صلى الله عليه وسلم) qu'il a dit :

23. *Bukhari*, Adhan 5, Tawhid 52, Bad'u'l-halq 12. Voir aussi : *Nasai*, Adhan 14.

24. *Bukhari*, Adhan 9, 32, Shahada 30 ; *Muslim*, Salat 129. Voir aussi : Tirmidhi, Mawaqit 52 ; *Nasai*, Mawaqit 22, Adhan 31.

« *Le meilleur parmi vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne* »²⁵

عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ:
"الَّذِي يَقْرَأُ الْقُرْآنَ وَهُوَ مَاهِرٌ بِهِ مَعَ السَّفَرَةِ الْكِرَامِ الْبَرَّةِ،
وَالَّذِي يَقْرَأُ الْقُرْآنَ وَيَتَتَعْتَعُ فِيهِ وَهُوَ عَلَيْهِ شَاقٌّ لَهُ أَجْرَانِ".

Aïcha (رضي الله عنها) rapporte ces propos de l'Envoyé de Dieu (ﷺ) :

« *Celui qui excelle dans la récitation du Coran sera réuni avec des anges nobles et vertueux, et celui qui malgré ses difficultés le récite en ânonnant aura une double récompense.* »²⁶

وَعَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: "وَمَا اجْتَمَعَ قَوْمٌ
فِي بَيْتٍ مِنْ بُيُوتِ اللَّهِ يَتْلُونَ كِتَابَ اللَّهِ، وَيَتَدَارَسُونَهُ بَيْنَهُمْ، إِلَّا نَزَلَتْ عَلَيْهِمُ السَّكِينَةُ،
وَعَشِيَّتُهُمُ الرَّحْمَةُ، وَحَفَّتْهُمُ الْمَلَائِكَةُ، وَذَكَرَهُمُ اللَّهُ فِيمَنْ عِنْدَهُ".

Abû Hurayra (رضي الله عنه) rapporte que le Messager de Dieu (ﷺ) a dit :

« *Il n'y a pas de gens qui se réunissent pour invoquer Dieu glorifié et honoré sans que les anges ne les entourent (de leurs ailes), la miséricorde ne les enveloppe, la sérénité ne descende sur eux et Dieu ne les mentionne chez ceux qui se trouvent auprès de Lui.* »²⁷

L'apprentissage de la lecture du Coran est une adoration et une obligation. Pour un bon nombre de cultes, la lecture du Coran est une nécessité, voire une obligation.

d) La prédication et la notification

Les services religieux ne doivent pas être seulement restreints aux lieux de culte. En effet, les missions de Prédication et de Notification en font partie. Le terrain d'application de cette tâche est plus souvent en dehors du lieu d'exercice. La religion englobe tous les moments de la vie. Les Imams et les prédicateurs ont la mission de prêcher l'Islam en sa globalité. Ils doivent notamment se fondre dans la société afin d'informer et instruire les gens dans les sujets comme les relations sociales, l'éthique du travail, l'institution familiale, les comportements envers les adultes et les plus jeunes, les règles générales d'éthique, la protection de l'environnement et des autres créatures. Ces activités effectuées dans le cadre religieux entrent dans le cadre de l'*irshad* et du *tabligh*.

Irshad d'un point de vue sémantique signifie l'action de guider, d'orienter. Dans le contexte religieux, il signifie appeler les croyants à accomplir leurs devoirs religieux, sans oublier le fait de communiquer les valeurs de l'Islam aux non-croyants et croyants non-pratiquants.

Cette tâche doit être accomplie par des personnes qualifiées en matière de connaissances et de pratiques religieuses.

25. *Bukhari*, Fazailu'l-Qur'an 21. Voir aussi : *Abu Dawoud*, Salât 349 ; *Tirmidhi*, Fazailu'l-Qur'an 15 ; *Ibni Maja*, Muqaddima 16.

26. *Bukhari*, Tawhid 52 ; *Muslim*, Musafirin 243. Voir aussi : *Abu Dawoud*, Salât 349 ; *Tirmidhi*, Fazailu'l-Qur'an 13 ; *Ibni Maja*, Adab 52.

27. *Muslim*, Dhikr 38. Voir aussi : *Abu Dawoud*, Vitri 14 ; *Tirmidhi*, Qira'a 12 ; *Ibni Maja*, Muqaddima 17.

Parmi les importantes missions des Imams et prédicateurs, nous pouvons citer les travaux entrepris pour que les hommes atteignent le bonheur dans les deux mondes, atteignent la justice et la vérité, recouvrent le chemin des bonnes actions et freinent les actes réprimandables.

Tabligh par définition exprime la communication et la notification. Dans le contexte religieux, il signifie la transmission des révélations divines apportées aux prophètes sans alléger ni dissimuler quoi que ce soit de ces dispositions. Il est aussi une des caractéristiques des prophètes.

Cette mission est exprimée ainsi dans le Coran :

﴿يَا أَيُّهَا الرَّسُولُ بَلِّغْ مَا أُنزِلَ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ وَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ رِسَالَتَهُ
وَاللَّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ النَّاسِ إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ﴾

« O Messenger, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message. Et Allah te protégera des gens. Certes, Allah ne guide pas les gens mécréants.... »²⁸

Ces deux missions (*irshad et tabligh*) n'ont jamais été négligées par le Messager de Dieu durant toute sa mission prophétique. Ainsi nous pouvons dire que celui qui a une mission religieuse occupe en un sens une partie de l'autorité prophétique.

B- L'IMPORTANCE DE LA CONNAISSANCE DE SOI ET DE LA COMMUNAUTÉ VISÉE

Tout d'abord, l'Imam et le prédicateur doivent connaître leur capacité puis la communauté qu'ils vont servir. Ces deux facteurs sont essentiels pour la réussite dans le service. Notamment, connaître le niveau de connaissance de culture et les besoins de l'auditoire cible sont essentiels.

En général, ces différences sont dans le niveau culturel, le statut social, les relations avec l'environnement, les changements, les améliorations ; chacun a un niveau qui diffère de l'autre. Ainsi, il incombe de suivre une voie médiane.

عَنْ مَيْمُونِ بْنِ أَبِي شَيْبٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا مَرَّ بِهَا سَائِلٌ
فَأَعْطَتْهُ كِسْرَةً، وَمَرَّ بِهَا رَجُلٌ عَلَيْهِ ثِيَابٌ وَهَيْئَةٌ فَأَقْعَدَتْهُ فَأَكَلَ، فَقِيلَ لَهَا فِي ذَلِكَ،
فَقَالَتْ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: "أَنْزِلُوا النَّاسَ مَنَازِلَهُمْ".

Maymûn ibn Abû Shabîb (رضي الله عنه) rapporte qu'un jour un mendiant sollicite Aïcha (رضي الله عنها) qui lui donna un morceau de pain. Puis vint à passer un homme bien habillé et de belle apparence. Elle le fit asseoir et lui offrit un repas. On lui demanda la raison de son comportement. Elle rapporta alors ces propos de l'Envoyé de Dieu (ﷺ) : « **Traitez les gens selon leur rang.** »²⁹

28. Coran : Al-Ma'ida 67.

29. *Abu Dawoud*, Adab 20.

عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: كَانَ كَلَامُ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ
كَلَامًا فَضْلًا يَفْهَمُهُ كُلُّ مَنْ يَسْمَعُهُ.

Aïcha (رضي الله عنها) dit : « L'élocution du Messager de Dieu était telle que tout le monde pouvait le comprendre. »³⁰

عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ كَانَ إِذَا تَكَلَّمَ بِكَلِمَةٍ أَعَادَهَا ثَلَاثًا حَتَّى تُفْهَمَ عَنْهُ،
وَإِذَا أَتَى عَلَى قَوْمٍ فَسَلَّمَ عَلَيْهِمْ سَلَّمَ عَلَيْهِمْ ثَلَاثًا.

Anas rapporte : « Lorsque le Prophète parlait, il répétait ses paroles trois fois pour être bien compris, et lorsqu'il se portait au-devant d'un groupe de personnes, il les saluait trois fois. »³¹

L'Imam et le prédicateur doit se former à tout point de vue. En plus de ses connaissances religieuses, il doit avoir des connaissances socioculturelles. Il doit suivre de près les développements technologiques et pouvoir utiliser convenablement les outils comme l'informatique. Avec cela, il doit connaître les gestes qui sauvent la vie, avoir des notions d'hygiène et de sécurité et avoir des compétences pratiques essentielles comme le bricolage ou savoir conduire. En effet, il est le dirigeant de la communauté et celui qui le sollicite en cas de besoin.

L'Imam et le prédicateur doivent être étroitement liés à la communauté. Les gens doivent éprouver à leur égard de la confiance, du respect et de la dignité. C'est avec eux qu'ils doivent partager leur bonheur ou leur tristesse. L'organisation d'activités telles que les pique-niques, les concours dans différents domaines, les visites de sites historiques ou les voyages dans les lieux saints ne fera qu'accroître cette connivence et bonne entente. Tout en renforçant l'amitié entre eux, ces activités ne feront qu'amplifier les liens de fraternité, de partage et de solidarité.

C- LA COMMUNICATION DANS LE SERVICE RELIGIEUX

De manière générale, la communication est considérée comme l'échange de pensées et d'émotions (Cüceloğlu, 1993). Le but de la communication est de créer une association d'idées et d'attitudes entre le donneur et le preneur (Açıköz K, 1994).

L'aspect religieux de la communication doit renforcer les liens de fraternité, d'amitié et de partage. Il est de l'exigence religieuse de vivre plutôt en communauté qu'isolé. La communication n'est pas à sens unique, mais dans un dialogue bilatéral. Nous pouvons constater que les gens sont dans la nécessité d'être en congrégation pour l'accomplissement du culte comme les cinq prières quotidiennes, la prière du vendredi, les prières lors des deux fêtes annuelles, le grand pèlerinage (Hajj), le petit pèlerinage (Omrah), les prières funéraires, les fiançailles, les cérémonies de circoncision ou réunions religieuses. L'importance de la communication de chacun de ces actes émergera selon la qualité de l'accomplissement de ceux-ci.

30. Abu Dawoud, Adab 18.

31. Bukhari, Ilm 30, Isti'zan 13. Voir aussi : Tirmidhi, Isti'zan 28.

a. L'importance de la communication et ses principes de base

La communication est un phénomène très signifiant et d'une grande importance quotidienne ; tant en termes de progrès techniques et services qu'ils offrent ; et tant d'un point de vue relations individuelles et collectives. Cette notion fait ressentir son efficacité dans tous les domaines de la vie ; particulièrement dans le domaine de l'éducation et des relations humaines. Que les gens en soient conscients ou non, ils sont tous en contact les uns avec les autres : par la parole, par le silence ou l'attitude.

Dans le contexte de la communication, l'éducation des relations humaines représente l'essence même de la prestation de services. Ce qui est vital ici, c'est d'entreprendre un dialogue de qualité. Les parties doivent pouvoir se comprendre mutuellement, le message à transmettre doit être communiqué d'une manière précise et complète. L'objectif étant d'aboutir à un résultat positif.

Pour la réussite dans la communication, il faut avoir des principes de base. Pour impressionner, guider et changer le public ciblé, il faut respecter ces principes. Tout d'abord, il ne faut pas oublier qu'on s'adresse à des hommes et donc ils méritent respect et attention. Nous devons nous exprimer selon leur niveau de connaissance et de culture ; et ne jamais utiliser un langage offensant. Il faut être naturel et non artificiel dans son parler. Il ne faut pas se priver d'user du langage corporel. Nous devons savoir quoi donner, où, à qui, combien et comment. Si l'objectif est d'établir une bonne communication, il incombe d'utiliser la meilleure méthode selon la mission soutenue.

b. Les éléments de base dans la communication

La communication est un échange de connaissance et de partage de sentiments et pensées. Les éléments qui composent la communication sont l'émetteur (le chargé), le message, le récepteur. La communication a lieu lorsque ces trois éléments sont actifs. L'émetteur est celui qui transmet les connaissances religieuses ; le message est l'ensemble des connaissances et pensées religieuses ; et le récepteur est l'élément qui réceptionne et interprète de la source les connaissances. Cette technique est similaire au réseau de télécommunication mobil.

Dans les affaires religieuses la source ou l'émetteur est l'Imam ou le prédicateur ; le message représente les obligations et les indications de la religion ; le récepteur est la congrégation ou les fidèles. L'Imam et le prédicateur atteint son public ciblé lors du prêche à la mosquée, lors du sermon du vendredi, en dehors de la mosquée lors des conférences, des séminaires ou autres occasions.

c. L'importance de l'élocution et du langage corporel

Principalement la communication entre les personnes a lieu par la parole. Les désirs et souhaits, les sentiments, les pensées, l'expérience et le vécu, les connaissances et les coutumes sont globalement transmis par la parole.

L'homme est une créature qui pense et qui parle. Le dialogue fait partie de son quotidien. Les demandes et les problèmes sont communiqués par l'élocution.

La parole est un moyen de communication efficace dans tous les domaines de la vie. Que ce soit dans la vie professionnelle, l'éducation, à la maison, dans la rue, les gens communiquent par le biais de la parole.

La parole est un moyen très efficace. En effet, c'est par celle-ci qu'on informe les gens ; on s'en occupe, on les guide, on les persuade et on les fait agir. Le moyen de communication est la langue,

elle se construit par des mots significatifs. Ainsi le bon choix et l'utilisation des mots et des expressions sont essentiels. Dieu le Très-Haut dit dans le Coran :

﴿فَبِمَا رَحْمَةٍ مِنَ اللَّهِ لِنْتَ لَهُمْ وَلَوْ كُنْتَ فَظًّا غَلِيظَ الْقَلْبِ لَانْفَضُّوا مِنْ حَوْلِكَ فَاعْفُ عَنْهُمْ وَاسْتَغْفِرْ لَهُمْ وَشَاوِرْهُمْ فِي الْأَمْرِ فَإِذَا عَزَمْتَ فَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُتَوَكِّلِينَ﴾

« C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as été si doux envers eux ! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage. Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon (d'Allah). Et consulte-les à propos des affaires ; puis une fois que tu t'es décidé, confie-toi donc à Allah, Allah aime, en vérité, ceux qui Lui font confiance. »³²

﴿فَقُولَا لَهُ قَوْلًا لَيْسَ لَعَلَّهُ يَتَذَكَّرُ أَوْ يَخْشَى﴾

« Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il ? »³³

Comme le mentionne si bien le proverbe : « la douce langue fait sortir le serpent de son trou. » ; un autre proverbe arabe dit : « إِذَا كَانَ الْكَلَامُ مِنْ فِضَّةٍ فَالسُّكُوتُ مِنْ ذَهَبٍ » – « Si la parole est d'argent, le silence est d'or. »

Quand la parole est douce et agréable, les effets se font ressentir rapidement. Il a été démontré par expérience que la belle voix a une force de persuasion. Crier n'est pas toujours impressionner l'auditeur.

L'utilisation de la langue est importante. La langue n'a pas d'articulation, ainsi elle gagne de l'importance selon le sens et la signification des paroles. Chaque mot sortant de la bouche doit être bien évalué et pesé selon l'avantage et les dommages pouvant être causés.

Une autre dimension de la communication est l'utilisation efficace du langage du corps. Celui-ci contribue à une meilleure compréhension par un complément gestuel ; ainsi les désirs, les sentiments, les pensées sont partagés avec les interlocuteurs. L'utilisation contrôlée du langage corporel est essentielle. Le contrôle dans les paroles n'est pas aussi facile dans les gestes ou mimiques. L'expression du visage doit concorder avec les paroles exprimées.

Le langage corporel s'effectue par les gestes et les mimiques. L'expression est reflétée par les mimiques ; les traits du visage, les mains, les bras, les pieds, les jambes...

Les gestes et les expressions faciales sont des éléments qui soutiennent et révèlent les émotions et les pensées. Par exemple, on verra de l'amertume dans le visage de quelqu'un de mécontent et un sourire dans celui qui apprécie une chose.

Le langage du corps renforce l'efficacité du message transmis. Celui ou celle qui exerce une mission religieuse ne doit en aucun cas le négliger.

32. Coran : Al-Imran, 159.

33. Coran : Taha, 20/44.

d. Les problèmes de Communication dans le service religieux

Le fait que les gens soient intentionnés et compréhensifs ne suffit pas. Exigence de la nature humaine, il peut y avoir parfois des incompréhensions ; mais en aucun cas elles doivent être perpétuelles. Les colères et les tensions doivent être apaisées et les sentiments et émotions contrôlés.

En raison de sa nature, chez les personnes amenées à communiquer sans cesse, on peut rencontrer des problèmes. Mais ceci ne doit pas être un facteur influant et coupant la communication. Au contraire, il faut rechercher des moyens pour améliorer la communication.

Confrontés en permanence avec la communauté, les problèmes de communication des Imams et prédicateurs sont incontournables ; ils sont en général causés par la masse ciblée dont les facteurs comme la structure de la communauté, le niveau d'éducation, la position sociale ou l'âge sont influents. Ici, le comportement des fidèles diffère et plusieurs exemples peuvent être exposés. Les enfants bruyants dans la mosquée ne seront guère supportés par certaines personnes âgées alors que d'autres ne seront point dérangées. Réciter de longues sourates ou bien de courtes s'avèrera du même ordre.

Tout ceci constitue des problèmes rencontrés par les autorités religieuses. L'Imam et le prédicateur doivent être prêts et vigilants ; ils doivent observer et analyser les comportements des fidèles. Sans oublier de développer sans cesse leurs techniques de communication.

L'Imam et le prédicateur doivent être très patients, souriants et aimables ; leurs discours nécessitent d'être doux et tendre. Les préceptes de ce hadith doivent être appliqués :

عَنْ أَبِي مُوسَى أَنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بَعَثَهُ وَمُعَاذًا إِلَى الْيَمَنِ فَقَالَ:
"يَسِّرًا وَلَا تُعَسِّرًا، وَبَشْرًا وَلَا تُنْفِرًا، وَتَطَاوَعًا وَلَا تَخْتَلِفًا".

Abû Musa (رضي الله عنه) rapporte que le Messager de Dieu (ﷺ) a envoyé Muadh (رضي الله عنه) et lui au Yémen et leur a dit : « *Facilitez les choses et ne créez pas la difficulté, promettez aux gens (la bonne récompense) et ne les dégoûtez pas (de la religion)...* »³⁴

(Lecture)

Le célèbre hadith de Jibril (l'ange Gabriel)

عَنْ عُمَرَ بْنِ الْخَطَّابِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: بَيْنَمَا نَحْنُ جُلُوسٌ عِنْدَ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ ذَاتَ يَوْمٍ إِذْ طَلَعَ عَلَيْنَا رَجُلٌ شَدِيدُ بَيَاضِ الثِّيَابِ شَدِيدُ سَوَادِ الشَّعْرِ، لَا يُرَى عَلَيْهِ أَثَرُ السَّفَرِ وَلَا يَعْرِفُهُ مِنَّا أَحَدٌ حَتَّى جَلَسَ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ، فَأَسْنَدَ رُكْبَتَيْهِ إِلَى رُكْبَتَيْهِ وَوَضَعَ كَفَّيْهِ عَلَى فَخْذَيْهِ، وَقَالَ: يَا مُحَمَّدُ أَخْبِرْنِي عَنِ الْإِسْلَامِ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: "الْإِسْلَامُ أَنْ تَشْهَدَ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ، وَتُقِيمَ الصَّلَاةَ، وَتُؤْتِيَ الزَّكَاةَ، وَتَصُومَ رَمَضَانَ، وَتُحَجَّ الْبَيْتَ إِنْ اسْتَطَعْتَ إِلَيْهِ سَبِيلًا، قَالَ: صَدَقْتَ، قَالَ: فَعَجَبْنَا لَهُ، يَسْأَلُهُ وَيُصَدِّقُهُ، قَالَ:

34. Muhammed Fuad Abdulbaki, Hadith Muttafakun aleyh, (dijhad et siyar-i nabi) p. 467.

فَأَخْبِرْنِي عَنِ الْإِيمَانِ، قَالَ: "أَنْ تُؤْمِنَ بِاللَّهِ وَمَلَائِكَتِهِ وَكُتُبِهِ وَرُسُلِهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَتُؤْمِنَ بِالْقَدَرِ خَيْرِهِ وَشَرِّهِ" قَالَ: صَدَقْتَ، قَالَ: فَأَخْبِرْنِي عَنِ الْإِحْسَانِ، قَالَ: "أَنْ تَعْبُدَ اللَّهَ كَأَنَّكَ تَرَاهُ، فَإِنْ لَمْ تَكُنْ تَرَاهُ فَإِنَّهُ يَرَاكَ" قَالَ: فَأَخْبِرْنِي عَنِ السَّاعَةِ، قَالَ: "مَا الْمَسْئُولُ عَنْهَا بِأَعْلَمَ مِنَ السَّائِلِ" قَالَ: فَأَخْبِرْنِي عَنْ أَمَارَتِهَا، قَالَ: "أَنْ تَلِدَ الْأُمَّةُ رَبَّتَهَا، وَأَنْ تَرَى الْحُفَاةَ الْعُرَاةَ الْعَالَةَ رِعَاءَ الشَّاءِ يَتَطَاوَلُونَ فِي الْبُنْيَانِ" ثُمَّ انْطَلَقَ فَلَبِثْتُ مَلِيًّا، ثُمَّ قَالَ: "يَا عُمَرُ، أَتَدْرِي مِنَ السَّائِلِ؟" قُلْتُ: اللَّهُ وَرَسُولُهُ أَعْلَمُ، قَالَ: "فَإِنَّهُ جِبْرِيلُ أَتَاكُمْ يُعَلِّمُكُمْ دِينَكُمْ".

Omar Ibn al-Khattab (رضي الله عنه) rapporte le hadith suivant :

« Un jour que nous étions assis auprès de l'Envoyé de Dieu (ﷺ) voici qu'apparut à nous un homme aux habits d'une vive blancheur, et aux cheveux d'une noirceur intense, sans trace visible sur lui de voyage, personne parmi nous ne le connaissait. Il vint s'asseoir en face du Prophète (ﷺ), plaça ses genoux contre les siens et posant les paumes de ses mains sur ses deux cuisses,

Il lui dit : « Ô ! Mohammed ! Informe-moi au sujet de l'Islam. » L'Envoyé de Dieu (ﷺ) lui répondit :

« L'Islam est que tu témoignes qu'il n'est pas de divinité si ce n'est Allah et que Mohammed est l'Envoyé d'Allah ; que tu accomplisses la prière ; que tu verses l'aumône légale (zakat), que tu jeûnes le mois de Ramadan et que tu effectues le pèlerinage vers la Maison Sacrée si tu en as la capacité. »

« Tu dis vrai. » dit l'homme.

Nous fûmes pris d'étonnement de le voir, interrogeant le Prophète (ﷺ), approuver.

Et l'homme de reprendre : « Informe-moi au sujet de la foi (Iman). »

« C'est, répliqua le Prophète (ﷺ), de croire en Allah, en Ses anges, en Ses Livres, en Ses Apôtres, au Jour Dernier et de croire dans le Destin impartiel pour le Bien et le Mal. »

« Tu dis vrai ! », répéta l'homme qui reprit en disant :

« Informe-moi au sujet de l'Excellence (Ihsan). »

« C'est, répondit le Prophète (ﷺ), que tu adores Allah comme si tu Le voyais, car si tu ne Le vois pas, certes Lui te voit. »

L'homme dit : « Informe-moi au sujet de l'Heure ».

Le Prophète (ﷺ) répondit : « L'interrogé n'en sait pas plus que celui qui interroge. »

L'homme demanda alors :

« Quels en sont les signes précurseurs ? »

« C'est, dit le Prophète (ﷺ), lorsque la servante engendrera la maîtresse, et lorsque tu verras des pâtres miséreux, pieds nus et mal vêtus rivaliser dans l'édification de constructions élevées. »

Là-dessus l'homme s'en fut. Quant à moi je restais un moment. Ensuite le Prophète (ﷺ) me demanda :

« Ô ! Omar ! Sais-tu qui interrogeait ? »

Je répondis : « Allah et Son Envoyé en savent plus. »

« C'est l'Archange Gabriel (Djibril), dit le Prophète (ﷺ), qui est venu vous enseigner votre religion. »

(Muslim, Iman 1, 5. Voir aussi : Bukhari, Iman 37; Tirmidhi Iman 4; Abû Dawud, Sunna 16; Nasai, Mawaqit 6; Ibn Maja, Muqaddima, 9)



QUESTIONS RÉCAPITULATIVES

1. Définissez la nature des services religieux ?
2. Quelle est la fonction du représentant religieux dans les affaires religieuses ?
3. Qui sont les différents représentants des services religieux ?
4. Quel est le premier Compagnon à faire l'Adhan – l'appel à la prière ?
5. Quels sont les moyens de se faire connaître à la communauté dans les affaires religieuses ?
6. Quelle est l'importance de la communication dans les services religieux ?
7. Écrivez le but de la communication dans le cadre religieux.
8. Quelle est la place du dialogue verbale et corporel dans la communication ?
9. Écrivez l'importance du hadith de Jibril du point de vue de la communication.
10. Quels sont les principes de base appris dans le hadith de Jibril ? Écrivez.

ÉVALUATION :

1. **Quel est le service répondant aux questions d'ordres religieuses de la communauté ?**
 A) Le service religieux B) Djihad
 C) le prêche D) le pèlerinage
 E) le commerce
2. **Quel est le nom donné à celui qui a la mission de diriger la prière ?**
 A) l'enseignant B) le Muezzin
 C) l'Imam D) le juge
 E) le pratiquant
3. **Lequel des énoncés suivants est l'annonce de l'heure de la prière.**
 A) Dellal B) Adhan
 C) le prêche D) le Message
 E) le feu
4. **Quand le Messager de Dieu dit « est le meilleur d'entre vous » ; à qui fait-il allusion ?**
 A) l'Imam
 B) le Muezzin
 C) le commerçant
 D) Celui qui apprend et enseigne le Coran
 E) l'agriculteur
5. **Quel est le mot exprimant la guidance en termes de fonction religieuse ?**
 A) Tabligh B) Irshad
 C) Djihad D) Nehyi anil'munkar
 E) Muqatalah

6. **Quel est le mot exprimant la fonction de transmettre, faire entendre et exprimer le message religieux ?**
- A) Tabligh B) Irshad
C) Djihad D) Nehyi anil'munkar
E) Muqatalah
7. **De quel mot est la définition suivante « l'échange de pensées et de sentiments entre les personnes »**
- A) l'information B) la messagerie
C) la polémique D) la communication
E) la guerre
8. **Comment appelle-t-on la communication faite avec des gestes et mimiques ?**
- A) le langage du cœur
B) le langage corporel
C) l'Empathie
D) la compréhension gestuelle
E) l'observation
9. **Comment appelle-t-on les mouvements effectués reflétant les pensées et sentiments ?**
- A) le langage du cœur
B) le langage corporel
C) l'empathie
D) Les mimiques
E) l'observation
10. **Quel est le mot qui exprime l'état d'âme d'« adorer Allah comme si tu Le voyais, car si tu ne Le vois pas, certes Lui te voit. »**
- A) Islam B) Iman
C) Ihsan D) Qiyamah
E) la résurrection

VRAI ou FAUX :

Mettez une croix (X) dans la colonne réservée à cet effet (Vrai ou Faux) pour indiquer si la phrase donnée est vraie ou fausse.

(V) (F) :

- ↓ ↓
1. (...) (...) : Le service religieux a le rôle d'informer les gens dans les affaires religieuses.
2. (...) (...) : Les Muezzins sont les gens qui communiquent directement avec les personnes pour les questions religieuses.
3. (...) (...) : Le Muezzin est celui qui accomplit l'Adhan, celui qui appelle à la prière.
4. (...) (...) : « Le meilleur d'entre vous est celui qui dirige la prière et fait l'appel. »
5. (...) (...) : Irshad est littéralement la fonction de guider, montrer le droit chemin.
6. (...) (...) : Tabligh est une caractéristique obligatoire devant se trouver chez un Compagnon.
7. (...) (...) : La personne qui accomplit un service religieux doit d'abord connaître sa capacité intellectuelle et ensuite la communauté qu'il va servir.

8. (...) (...) : Le but de la communication est de rompre toute forme de correspondance comme la connaissance, les idées et les attitudes entre les gens.
9. (...) (...) : La communication est l'échange de connaissances, le partage des sentiments et des pensées.
10. (...) (...) : Le langage corporel est l'absence de gestes et de mimiques.



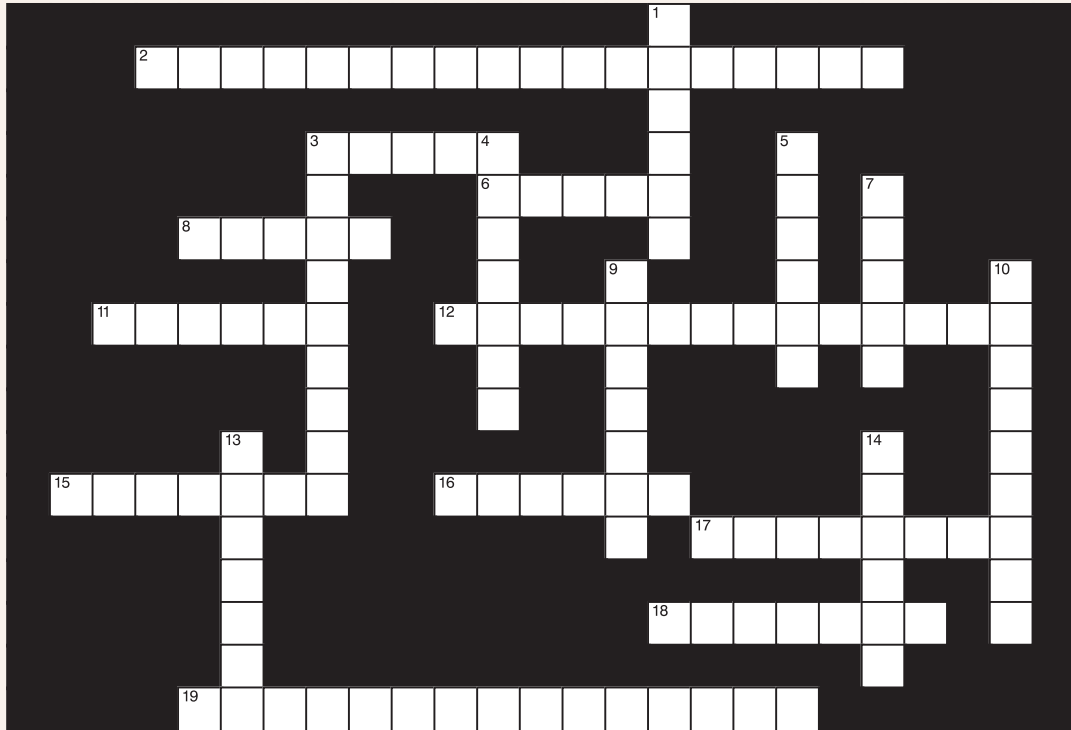
À COMPLÉTER :

Complétez les phrases avec les mots plus appropriés :

(Muezzin, Irshad, les mots, Prédicateur, Muezzin, Communication)

1. est celui qui dirige sa congrégation et fait des discours éloquents du haut de sa chaire ou lors de différentes occasions.
2. L'heure de prière arrivée, appelle à la prière et dirige les invocations après la prière.
3. signifie l'accomplissement des obligations religieuses.
4. L'échange de connaissances, de sentiments et de pensées est appelé
5. sont les sons sensés sortant de la bouche.

MOTS CROISES :



2. Informe le public au sujet des questions religieuses.
3. Les sons sensés sortant de la bouche.
6. L'épouse du Prophète (ﷺ) rapportant le plus de hadiths.
8. Lieu où l'on prêche.
11. L'un des lieux internes de la mosquée.
12. Le premier qui a appelé à la prière.
15. L'information transmise.
16. Moyen de communication.
17. Lieu où l'Imam prononce son sermon.
18. Celui qui appelle à la prière.
19. L'échange entre les gens de pensées et sentiments.



1. Lieu où l'Imam dirige la prière.
3. La parole est d'argent, mais est d'or
4. Notification des révélations divines apportées aux prophètes.
5. Signifie l'action de guider, d'orienter les gens dans la religion.
7. Le meilleur parmi vous est celui qui apprend le et l'enseigne.
9. La prière du vendredi effectué une fois par semaine en congrégation.
10. La prière en congrégation est fois plus méritoire que celle effectuée seul.
13. La direction des musulmans lors des prières.
14. Personne formulant un discours religieux du haut de sa chaire ou tribune.





3^{ème} PARTIE :
LES DIFFÉRENTS TYPES DE DISCOURS
ET SERMONS RELIGIEUX

ÉTUDES PRÉPARATOIRES

1. Choisissez quatre sujets de sermon pour le mois en cours et notifiez leurs raisons. Discutez entre vous les raisons de ces choix.
2. Quels facteurs sont à prendre en considération lors du choix du sermon ?
3. Préparez un sermon dont le sujet sera « le service religieux ».
4. Essayez d'apprendre et énoncer par cœur l'introduction du sermon.
5. Discutez entre vous des points importants lors de l'écriture du sermon.

A- TYPES DE DISCOURS SELON LE SUJET

Le discours effectué peut avoir un style différent selon le thème et le but de la discussion. Les orateurs sont des gens spécialisés et qualifiés dans le domaine de la rhétorique. Selon le type, il est possible d'énumérer plusieurs discours.

a. Le discours politique est celui prononcé par les politiciens. Il relève des questions d'ordre publics, des relations internationales ou de la gestion d'État.

b. Le discours militaire est adressé aux soldats par un commandant dans le but de motiver ou informer ses troupes. Généralement formulé avant de donner l'assaut, il amplifie le moral et la confiance dans les esprits.

c. Le discours universitaire concerne des sujets scientifiques ; il est formulé par des gens dotés de connaissances profondes. Ce genre d'exposé scientifique est traité par des experts et ne reste compréhensible que par des gens liés au domaine en question. Ainsi, il s'adresse à un public ciblé et averti.

d. Le discours juridique est celui adopté devant les tribunaux pour innocenter ou rétablir le droit d'une personne. Des questions et problèmes juridiques peuvent aussi être engagés dans ce genre de discours. Dans le contexte de la justice, on usera davantage des mots issus du jargon juridique. La défense de Socrate, l'un des plus anciens philosophes, devant le tribunal, est connue pour cette spécificité.

e. Le discours religieux est celui employé par les Imams et prédicateurs ou même par les théologiens devant des assemblées. Ces discours sont généralement des prédications, des sermons, des conférences, des discussions et sont entre autres réalisés dans les mosquées ou des salles.

B- TYPES D'ÉLOCUTION SELON LEURS FORMES

a. La conférence : est un discours scientifique ou universitaire prononcé dans une salle plus ou moins grande selon la teneur de l'idée transmise et qui s'adresse à un public de qualité. Ainsi des experts dans un domaine précis analysent et traitent en détail le sujet choisi. L'objectif de la conférence est d'enseigner une science, apporter des nouveaux commentaires ou arguments pour la résolution du problème. La conférence n'a pas pour but d'exciter ou de convaincre les gens sur une cause. C'est pour cela que la conférence suit un plan prédéfini. Si nécessaire, une phase « questions-réponses » peut être incluse.

b. Le discours de cérémonie : se fait à l'occasion d'un événement important ou en commémoration d'une personne. De manière générale, il est de nature officielle et est établi en début ou fin de cérémonie.

c. Le discours solennel : il s'adresse à un large public de tous niveaux et exprime un sentiment, une idée politique et nationale. De manière générale, il se constitue d'un discours pré-écrit et bien préparé en s'appuyant sur des documents et des preuves. On y adopte un style de discours direct.

d. Le discours public : se fait d'une manière courte et séduisante, traitant de sujets très divers face au public. Le Sermon du vendredi peut entrer dans ce style de discours.

e. La discussion : est prononcé plutôt dans un climat chaleureux et sincère, on y évoque différentes pensées et idées. Généralement, le nombre de participants et la superficie du lieu sont restreints.

f. La table ronde : Débat de quelques scientifiques autour d'un sujet précis en l'abordant par des points de vue et aspects différents. Généralement, ils prennent plusieurs fois la parole à tour de rôle et le temps est géré par un modérateur.

g. Le débat : Discussion de deux groupes ayant un point de vue contradictoire. Les deux groupes défendent leurs propres idées et critiquent celles de leurs opposants. Le débat se conduit dans un climat de défi et une personne neutre fait le modérateur.

h. Le panel : Échantillon permanent de population, interrogé régulièrement dans le cadre d'une enquête, d'un sondage ou autre.

i. Le symposium : Autour d'un thème particulier, des personnes spécialisées dans leur domaine amènent leur point de vue ou prennent la parole dans de grandes salles accueillant un nombre important de personnes. Le temps de chaque intervenant est limité et ces savants apportent leur savoir, leurs critiques ou leurs idées. Dans ce type d'assemblée, on s'appuie sur un texte pré-écrit et fondé.

j. Le monologue : est le discours ironique et parfois humoristique d'un personnage ; généralement autour de questions d'actualité. Il use amplement du geste corporel, des mimiques et imitations.

k. Le dialogue : est une conversation de deux personnes dans une scène. Ils expriment leurs pensées autour d'un sujet particulier.

l. Le discours prononcé à la radio et à la télévision : peut être un monologue, un dialogue ou un débat autour d'une question. Généralement, il se fait devant un public non actif et ainsi on ne peut guère ressentir l'état du public. Ici, le ton de la voix et la chaleur narrative priment sur les gestes et mimiques.

C- LES TYPES DE DISCOURS RELIGIEUX

a. Le sermon : il est prononcé le vendredi et les jours de fêtes religieuses du haut de la chaire. Il débute par les louanges à Dieu, salutations sur le Messager de Dieu et quelques exhortations et prêches aux fidèles. Hormis seulement transmettre les fondements de la religion, le sermon a pour but de toucher les cœurs des croyants. Il traite des sujets de l'ordre du jour hebdomadaire du musulman.

b. Le prêche : est le discours religieux établi avant ou après dans les mosquées. Le but de ces prédications est d'informer les croyants sur des questions religieuses.

Nous pouvons aussi trouver des prédications religieuses en dehors des mosquées : des conférences, des discussions, des émissions religieuses font partie des quelques autres exemples.

D- LES INSTRUMENTS ET LES MOYENS DU DISCOURS RELIGIEUX

Le but du discours religieux est de transmettre et enseigner aux gens les ordres et les interdictions de l'islam. D'ordre général, ceci est le devoir de l'Imam ou du prédicateur. Lors de l'application de leur fonction, ils doivent puiser dans les sources authentiques en commençant par le Coran et la Sunna. Le Livre Saint exprime cette fonction par les mots et expressions comme *amr-i bil-ma'ruf, nahy-i ani'l-munqar, tabligh, irshad, nasihah, da'wa, tabshir ou inzar*. Ainsi cette mission relève d'une très bonne communication avec les gens. Dieu le Tout-Puissant indique dans le Coran :

﴿ اذْعُ إِلَى سَبِيلِ رَبِّكَ بِالْحِكْمَةِ وَالْمَوْعِظَةِ الْحَسَنَةِ وَجَادِلْهُمْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَنْ ضَلَّ عَنْ سَبِيلِهِ وَهُوَ أَعْلَمُ بِالْمُهْتَدِينَ ﴾

« Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur... »³⁵. Dans un autre verset :

﴿ وَقُلْ لِعِبَادِي يَقُولُوا الَّتِي هِيَ أَحْسَنُ إِنَّ الشَّيْطَانَ يَنْزِعُ بَيْنَهُمْ إِنَّ الشَّيْطَانَ كَانَ لِلْإِنْسَانِ عَدُوًّا مُبِينًا ﴾

« Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. » Au lieu de se confronter et de se disputer avec les gens égarés, Dieu nous demande de prêcher avec sagesse et délicatesse :

﴿ أُولَئِكَ الَّذِينَ يَعْلَمُ اللَّهُ مَا فِي قُلُوبِهِمْ فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ وَعِظْهُمْ وَقُلْ لَهُمْ فِي أَنْفُسِهِمْ قَوْلًا بَلِيغًا ﴾

« Voilà ceux dont Allah sait ce qu'ils ont dans leurs cœurs. Ne leur tiens donc pas rigueur, exhortes-les, et dis-leur sur eux-mêmes des paroles convaincantes. »³⁶

Les moyens à utiliser dans l'élocution religieuse sont évidents. Tout d'abord le prédicateur doit s'appuyer sur le Coran et la Sunna. Ensuite, selon la nécessité, il peut consulter les œuvres des savants et d'autres sources Islamiques. En faisant cela, il doit connaître les moyens pour en profiter convenablement et être consciencieux dans le choix des auteurs et ressources.

Le prédicateur doit savoir de quelle manière et depuis quelle source il doit préparer les réponses aux questions qui lui sont posées. Ainsi il doit avoir des bases solides et doit se renouveler en permanence. Il doit pouvoir accéder très facilement aux ressources selon les questions posées et répondre en expliquant en détail.

Lorsque le prédicateur collecte des documents autour d'un sujet, il doit tout d'abord se référer aux versets coraniques et aux traductions. Pour comprendre et communiquer justement les versets, il doit tenir compte de plusieurs exégèses différentes. Le choix d'exégèses (*tafsir*) fiables, vali-

35. Coran : An-Nahl, 125.

36. Coran : An-Nisa, 63.

des et contemporaines est préférables comme *Mu'jamu'l-Mufahras li alfâdi'l-Qur'an* ou d'autres index. En outre, il est conseillé de consulter les index de fin de traduction.

Les hadiths sont notre seconde source dans nos discours. Nous devons être très pointilleux dans le choix des hadiths et devons connaître le degré d'authenticité de chacun. C'est pour cela qu'il est préférable dans nos discours de recourir aux hadiths dits authentiques comme les recueils de **Bukhari, Muslim, Tirmidhi, Abû Dawoud, Nasai, Ibn Maja, Kutub as-sitta et kutubu tis'a**. Aussi en raison du regroupement de hadiths par thème, l'utilisation des recueils comme *Riyad as-Salihin* ou comme *Tarhib wa Tarhib* vous facilitera la préparation des sermons et des prêches.

Dans les discours religieux, il est essentiel de citer des versets et des hadiths, ainsi les sujets seront traités dans ce cadre-là. Pour une meilleure compréhension du sujet, on peut citer des histoires de l'époque du Messager de Dieu (ﷺ) et ainsi que d'autres prophètes. Celles-ci peuvent être retrouvées dans les livres traitant de la vie du Prophète (ﷺ) et de l'histoire de l'Islam. En outre, plusieurs exemples peuvent être tirés de la vie illustre des Compagnons du Prophète (رضي الله عنهم).

Si le sujet traite de la jurisprudence, des livres de *fiqh* doivent être pris en main. Aussi, avant de préparer un sermon sur un sujet, il serait judicieux de lire des sermons traitant du sujet en question.

E- L'ÉLOCUTION ET LE SERMON (Khoutbah)

Le Sermon ou la Khoutbah est un discours religieux qui a ses propres dispositions comme ses différentes parties, sa préparation, son lieu et moment de formulation. Par définition, le mot Khoutbah, qui est un mot en langue arabe, a le sens de prononcer un discours à des gens afin de les convaincre. En d'autres termes, il représente le discours établi lors de la prière du vendredi ou de l'Aïd. Le but de la khoutbah est d'éclairer les membres de la congrégation et de leur transmettre une connaissance religieuse.

Le mot « *Khatib* » qui vient de la même racine que le mot *Khoutbah* représente celui qui prononce le sermon d'une manière éloquente. Outre le fait de prononcer un discours, le *Khatib* a un rôle de persuasion. Autrefois les Imams qui n'avaient pas acquis de « Certification d'orateur » ne pouvaient pas prononcer le discours du vendredi.

La khoutbah effectuée à l'époque du Messager de Dieu (ﷺ) était plus simple que celle pratiquée aujourd'hui. Dans les périodes ultérieures, on fit quelques ajouts par moment. Par exemple, quand Abdullah ibn Abbas fut le gouverneur de Bassora, il ajouta les invocations en faveur du Calife. Le verset 90 de la sourate an-Nahl, lu à la fin du sermon, fut rajouté à la suite du Califat d'Omar ibn Abdulaziz (pour remplacer les paroles critiquant Ali (رضي الله عنه) et continua ainsi jusqu'à aujourd'hui.

La tradition de prononcer un sermon débuta à l'Hégire et continua jusqu'à notre époque. En effet, une prière du vendredi sans khoutbah n'est pas valide :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِذَا نُودِيَ لِلصَّلَاةِ مِنْ يَوْمِ الْجُمُعَةِ فَاسْعَوْا إِلَىٰ ذِكْرِ اللَّهِ وَذَرُوا الْبَيْعَ ذَلِكُمْ خَيْرٌ لَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُونَ﴾

« O vous qui avez cru ! Quand on appelle à la Salat du jour du vendredi, accourez à l'invocation d'Allah et laissez tout négoce. Cela est bien meilleur pour vous, si vous saviez ! »³⁷ Par ce verset, nous comprenons bien que le sermon fait partie de l'invocation de Dieu. Ainsi tout comme la prière du vendredi et la khoutbah aussi est obligatoire. Lorsque l'on considère l'histoire Islamique, nous constatons que les personnes amenées à la fonction d'Imam sont également de bons orateurs. Ainsi nous pouvons affirmer l'importance de la khoutbah parmi les discours religieux.

Depuis l'époque du Prophète (ﷺ) jusqu'à aujourd'hui, des discours envers les croyants sont prononcés. Cependant, à l'époque du Messager de Dieu (ﷺ) et des califes bien-guidés, la khoutbah était non seulement un rappel religieux, mais aussi un discours officiel dans lequel les décisions sociales, économiques, administratives ou militaires étaient annoncées. Tout cela laisse à penser que le sermon suit les actualités et les faits réels.

En bref, au début de l'Islam, le sermon du vendredi était considéré comme une exécution de cérémonie. Il fait partie du culte obligatoire. Il est un moyen essentiel et simple à l'éducation et à la transmission des ordres divins aux croyants ayant acquis une maturité religieuse.

F- LE CHOIX DU SUJET DU SERMON

La khoutbah est un discours transmis aux gens issus de cultures différentes et regroupés dans la mosquée pour effectuer la prière du vendredi. Dans ce discours, on exprime des faits ou événements de la semaine qui ont suscité l'attention de la communauté. Ainsi on éclaire les croyants à la lumière des sources Islamiques.

La réussite dans le sermon passe par une bonne préparation, ainsi définie en trois catégories :

- a. le choix du sujet
- b. le plan et préparation préliminaire
- c. la présentation

La première difficulté qui se pose lors du sermon est le choix du sujet, ensuite une « préparation adéquate », enfin « une présentation réussie ».

Comme dans tout type de discours, il existe pour le sermon des éléments essentiels dans le choix du sujet. Comme :

- À qui ?
- A quoi ?
- Pourquoi ?

Il importe de parler. Après connaissance de cela, il sera plus facile de déterminer le :

- Quoi ?
- Comment ?
- Dans quel ordre ?

Ainsi, avant le choix du sujet, il sera impératif de revoir l'étendue, le niveau intellectuel et les exigences de la congrégation.

37. Coran : Al-jumu'a, 9.

Deuxièmement, les sensibilités et les sujets délicats à aborder doivent être également connus.

En choisissant son sujet, le prédicateur doit :

- a. contrôler les faits et gestes de son entourage.
- b. identifier et noter les demandes de ses interlocuteurs.

En quelque sorte, le prédicateur doit agir avec les gens de sa communauté tel un sociologue.

Les sujets doivent être choisis en considérant les besoins et conditions actuels. Le premier point à considérer dans le choix du sermon est de trouver un sujet intéressant pour la congrégation. Parfois, un sujet dont les gens ont besoin peut être traité sans forcément les mettre au courant. Bien sûr, le résultat de la formation et de la prédication relève de la qualité du prédicateur.

Le prédicateur doit préparer son discours du vendredi au cours de la semaine pour que celui-ci soit actuel. Les sujets des sermons doivent aussi coïncider avec le calendrier religieux. Ainsi la communauté prendra connaissance des faits et événements importants dans l'Islam. Les mêmes sujets ne doivent pas être lus chaque semaine, même si le contexte actuel reste le même. Les sujets doivent être mis à jour. Le prédicateur ne doit pas être paresseux à ce sujet.

Il est primordial que chaque sermon soit sincère, émouvant, modéré, stimulant, constructif, éducatif, annonceur de bonnes nouvelles, une guidance pour les croyances altérées ; il doit pousser à la réflexion et au raisonnement.

G- LE PLAN DU SERMON

La Khoutbah est préparée et présentée selon un plan précis.

Outre appliquer un plan pour un sujet défini, il est préférable de mettre en place un plan général :

a. les qualificatifs d'appellation : le Sermon étant un discours, il incombe de commencer et répéter durant le discours des appellations telle que « Cher (e)s Frères et sœurs en religion », « ô les Croyants », « Chers Musulmans » afin d'attirer l'attention de l'auditoire.

b. La présentation du sujet : elle n'est pas forcément nécessaire à moins qu'elle soit vraiment utile. Toutefois, préciser d'emblée le sujet préparera à l'écoute la communauté. Énoncer le titre du sermon et préciser à quelles fins on traite ce sujet seront chose utile pour la congrégation.

c. Une entrée remarquable : une introduction magistrale prépare le public et renforce l'effet de l'orateur. Un événement récent ou actuel peut introduire le sujet. Il est fréquent aussi qu'on se réfère au verset et au hadith énoncé en début du verset pour rentrer dans le vif du sujet.

d. Partie traitée avec des versets et les hadiths : Dans cette section, l'importance du sujet d'un point de vue religieux, les avantages et dangers pour le musulman sont traités de manière significative. On y apporte à la lumière des versets et des hadiths des commentaires nécessaires à la bonne compréhension des prescriptions religieuses et morales.

e. Mise en valeur des aspects inaperçus du sujet, la dernière prédication et recommandation : On résume brièvement le sujet traité. Dans cette partie, on peut donner quelques conseils de responsabilisation.

f. Clôture par un verset ou hadith : Si la clôture doit se faire par une invocation ou un souhait, il ne faut pas contraindre la congrégation à dire « Amin ».

Le manque de plan est toujours un désordre. Outre un résultant prévu et envisagé, il conduit le plus souvent à des résultats inattendus et indésirables. C'est pourquoi, même pour un discours concis, un plan est forcément nécessaire.

Considérant que le sermon est une prédication, sa préparation et sa présentation ont leurs propres caractéristiques. À ce sujet, le Messenger de Dieu (ﷺ), qui nous est présenté comme **كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ** « *le meilleur des exemples* »³⁸, doit être sans aucun doute notre source d'inspiration pour le style oratoire de nos sermons et discours.

H- PRÉPARATION DU DISCOURS DE LA KHOUTBAH

Après le choix du sujet et du plan, arrive la rédaction du texte pour la présentation. Même si ce n'est pas l'aspect le plus difficile, c'est celui qui demande le plus d'attention et de maîtrise.

Le prédicateur doit s'y préparer moralement. Il doit être conscient que cette fonction est celle du Prophète (ﷺ) et que le travail de prédication est une mission bénie.

Le prédicateur doit préparer son discours dans cet état d'âme. Les priorités dans la préparation résident dans la recherche des versets et hadiths relatifs au sujet et à la bonne lecture de ceux-ci. Après cela vient la détermination des points du sujet sur lesquels il faut insister. Après un raisonnement intellectuel autour de l'idée principale, on écrit le discours selon le plan défini.

Il ne faut pas oublier que le récit écrit est un discours et que le style doit être en conséquence. Il sera préférable qu'il soit simple, clair, concis et construit de phrase consistante. Les mots inutiles, incompréhensibles, grossiers et émis en dialecte local sont à éviter. Un discours amical, chaleureux, charmant et sans prétention d'être laissera une très bonne impression. À l'inverse, un discours hésitant et une impression d'indécision s'avèreront fatals.

Le sermon étant destiné à ceux de la mosquée, il ne doit guère inclure des propos à l'encontre des gens à l'extérieur.

Le débat doit être évité lors de la khoutbah, car elle est une notification de la raison. Exprimer le sujet de la manière la plus claire et succincte est essentiel. Du haut de la chaire, on n'entre jamais dans des thèmes non Islamiques.

De même la citation des noms et idées de savants afin d'appuyer les versets, les hadiths ou la compréhension Islamique est défendue. La poésie aussi est à exclure. La place qu'occupent tous ces procédés se trouve dans les conférences et les discussions. La khoutbah signifie la prédication Islamique.

Un sermon sans mention de versets et de hadiths est inconcevable. Le Messenger de Dieu (ﷺ) avait l'habitude de lire certaines sourates lors des sermons comme par exemple la sourate al-Kahf. Ainsi un bon nombre de Compagnons avait mémorisé la Sourate « La Caverne ».³⁹

Comme contenu de discours « le Messenger de Dieu (ﷺ) insistait sur les principes de la foi, le Paradis – l'Enfer, les bénédictions de Dieu pour Ses Serviteurs, les châtements préparés pour Ses

38. Coran : Al-Ahzab, 21.

39. Voir *Muslim*, Al-jumu'a 5/- 51, *Muslim Sharh*, IV, 540- 542.

ennemis. Ceux qui l'écoutaient s'émerveillaient, leurs cœurs s'apaisaient dans le rappel du tawhid et la connaissance divine. »⁴⁰

Le texte du sermon écrit selon cette perspective se lit d'abord du point de vue de l'orateur, ensuite de l'auditoire. Si pendant la lecture, on rencontre des difficultés de prononciation et de lecture, il faut absolument prendre des mesures et être vigilant. Ses mots et phrases peuvent être rendus simples à la prononciation. Si le prédicateur a la possibilité, il lui est conseillé de lire son sermon à un collègue. Ainsi, en peu de temps, il sera un « orateur agréable » à l'écoute.

Après les éventuelles corrections, le texte du sermon doit être réécrit. Remis au propre, le sermon se relit une ultime fois jusqu'à l'heure du sermon.

Préparer un sermon qui ne dure que dix minutes et qui contient les prédications nécessaires pendant une semaine demande certes un effort considérable. En effet, le prédicateur rencontre sa congrégation une fois par semaine et trouve l'occasion de prêcher les fondements de l'Islam.

Peu importe la qualité d'élocution et d'improvisation du prédicateur, il se doit de tenir en main au moins le plan de son sermon. Les bons orateurs peuvent présenter leur sermon comme s'il improvisait et ceci d'une manière magistrale.

I- LA FORMULATION DU SERMON

Le Ruq'n ou l'essentiel de la khoutbah est d'invoquer Dieu le Très Haut. Dire *Al-Hamdulillah*, *Subhanallah* ou *La ilaha illallah*. Comme mentionné dans le verset « *Dhikrullah* », invoquer Dieu implique de lire au moins trois versets et exalter le Tout-Puissant.

La khoutbah se compose de deux parties, l'une plus courte que l'autre et scindées par une assise.

Le premier sermon : commence par la *Hamdalah*, la *chahadah*, la *salwalah* et continue ensuite avec la prédication.

Le deuxième sermon : commence aussi par la *Hamdalah*, la *salwalah* et se termine avec les invocations à l'encontre des croyants.

Le Khatib ou le prédicateur prêche du haut de la chaire en position debout. Si celui-ci a un handicap, il peut prêcher assis.

La Khoutbah se déroule avant la prière du vendredi et après la prière, le jour de l'Aïd.

1. Les conditions requises d'acceptation de la Khoutbah

Étant donné que le sermon du vendredi fait partie de la prière du vendredi, il incombe qu'il remplisse certaines conditions. Le nombre de ces exigences est différent selon les quatre écoles de jurisprudence.⁴¹ Par exemple, pour le rite malikite, il y en a neuf :

1. Le sermon doit avoir lieu avant la prière.
2. La prière et le sermon doivent être joints.
3. Le premier et le deuxième sermon doivent se suivre.

40. *Sayyid Sâbik*, Fikhu's- Sunnah, Juz, II, 275.

41. Voir *Abdurrahman Jaziri*, La jurisprudence Islamique des quatre écoles Edition Çağrı, 7^{ème} édition, Istanbul, 1993.

4. Le sermon doit être en langue arabe.
5. Le sermon doit être lu à voix haute.
6. Les sermons doivent se dérouler dans la mosquée.
7. Le contenu et le style des deux sermons prononcés doivent se conformer à une khoutbah.
8. Même s'ils n'entendent pas forcément le sermon, douze personnes au moins répondant aux conditions doivent être présentes aux deux khoutbah.
9. Le sermon se lit debout. Certains ont dit que ceci n'est pas obligatoire, mais le plus prudent est de le lire ainsi.⁴²

La khoutbah est l'une des conditions de la prière du vendredi, mais elle n'est pas en elle-même une prière. De ce fait, le prédicateur se dirige vers les fidèles et non vers la Kaaba. Lire une khoutbah et se tourner vers la Kaaba sans les ablutions est un acte dit *maqrouh* ou indésirable. En effet, si la khoutbah était considérée comme une prière, elle devrait en conséquence se réaliser avec les ablutions et être dirigée en direction de La Mecque.

Bien que ce ne soit pas conseillé, il est possible que l'Imam adresse la parole à quelqu'un pendant la khoutbah. En effet, le Messager de Dieu (ﷺ) avait adressé la parole à un Compagnon qui venait d'arriver à la mosquée. De même une fois, Omar (رضي الله عنه) avait demandé du haut de la chaire à Othman (رضي الله عنه) la raison pour laquelle il était venu en retard. Toutefois, en aucun cas il est permis aux fidèles de la mosquée de converser, même de dire « taisez-vous » à une autre personne qui discute. Cela violerait les vertus de la prière du vendredi et priverait ces personnes de ses bénédictions. Le hadith suivant témoigne de cette réalité :

حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ بُكَيْرٍ قَالَ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ عَنْ عُقَيْلٍ عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، قَالَ أَخْبَرَنِي سَعِيدُ بْنُ الْمُسَيَّبِ أَنَّ أَبَا هُرَيْرَةَ أَخْبَرَهُ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ: "إِذَا قُلْتَ لِصَاحِبِكَ يَوْمَ الْجُمُعَةِ أَنْصِتْ وَالْإِمَامُ يَخْطُبُ فَقَدْ لَعَوْتَ".

« ... Saïd ibnu'l-Musayyab m'a rapporté qu'Abû Hurayra (رضي الله عنه) lui avait lui-même rapporté du Messager de Dieu (ﷺ) que : « **Celui qui dit à son ami même « Tais-toi » ou « écoutes » pendant la khoutbah de la prière du vendredi aura perdu la récompense de celle-ci.** »⁴³

2. Les sunnas du Sermon

On peut aussi les appeler les *adabs* ou les bonnes mœurs du sermon. Les indications mentionnées dans nos livres au sujet des sunnas de la khoutbah traitent des procédés et techniques appréciables. Elles peuvent aussi appelées les procédures de présentation. Nous allons ici énumérer les pratiques du Prophète (ﷺ) lors de la khoutbah conformément au rite malikite :

1. Avant de lire le premier sermon, l'Imam reste assis jusqu'à la fin de l'adhan – l'appel à la prière.
2. Entre les deux sermons, il reste assis le temps de lire la sourate al-Ikhlâs.

42. Voir *Abdurrahman Jaziri*, La jurisprudence Islamique des quatre écoles, c. 2, 553-557.

43. *Bukhari*, Al-jumu'a 36 ; *Muslim*, Al-jumu'a 12 ; *Abu Dawoud*, Salat 1 29 ; *Tirmidhi*, Al-jumu'a 16 ; *Nasai*, Al-jumu'a 22 ; *Ibn Maja*, Iqama 86 ; *Muwatta*, Al-jumu'a 6.

3. La khoutbah doit être lue du haut de la chaire. Il ne faut monter au sommet de la chaire qu'en cas de nécessité. La hauteur préconisée est celle idéale à la bonne entente.
4. Il faut donner le Salam en montant à la chaire. Ce salut est une sounna et est appréciable. Donner le Salam après être monté en chaire est *maqrouh* et répondre à ce Salam n'est pas obligatoire.
5. Il faut se tenir debout en s'appuyant sur un bâton ou quelque chose de semblable.
6. Il faut commencer les deux sermons par les louanges à Dieu.
7. Après les louanges, il faut saluer le Messager de Dieu (ﷺ).
8. On entame le premier sermon par la lecture d'un verset et le second par l'invocation «Ya-ghfirullâhi lana wa laqum » ou «Uzkurullaha yazkuruqum » suffit aussi.
9. La khoutbah doit contenir l'exhortation à la piété, l'invocation envers tous les croyants et les Compagnons.⁴⁴
10. Prier pour la victoire des musulmans et des gouverneurs d'États musulmans pour que l'Islam prospère avec eux est louable.
11. L'état de propreté (*Taharah*) est estimable dans les deux sermons.
12. Prier pour qu'Allah nous accorde Ses bénédictions en abondance, nous éloigne des tourments et du mal, nous fasse triompher des ennemis et nous guérit de toutes maladies.
13. Prier pour que le gouverneur de l'État soit juste et généreux.
14. Parler d'une voix portante pour être bien entendu.
15. Le ton du deuxième sermon doit être plus bas par rapport au premier sermon.
16. Le second sermon doit être plus court par rapport au premier. Les deux khoutbah doivent être modérées et concises.

3. Le contenu de la khoutbah et les dou'as

Énumérons tout d'abord par écrit les parties du sermon, ensuite mettons-les en application.

Les parties de la khoutbah sont les suivantes :

* Les invocations lors de la montée et la descente de la chaire

* 1er Sermon (Introduction et prêche).

A. Introduction

- a. Hamdalah ou louanges (Les jours de fête des Takbir).
- b. Chahadah
- c. Salawat
- d. Exhortation à la piété et conseils
- e. Un verset se référant au sujet

44. *Abdurrahman Jaziri*, La jurisprudence Islamique des quatre écoles - Éditions Çağrı, 7^{ème} édition, Istanbul, 1993: 553-557.

f. Un ou plusieurs hadiths se référant au sujet

B. Prêche (Prédication - En langue locale)

a. Présentation du sujet

b. Le discours

c. Prêche

d. Finalisation en arabe (« husn-i khatimah »)

e. Un verset

* Assise

* 2^{ème} Sermon (Invocation pour les croyants)

A. Hamdalah – Salawat

B. Invocation à l'encontre des musulmans

C. Lecture du verset 90 de la sourate an-Nahl (pour l'Aïd dernier verset de la sourate al-Isra).

* Descente de la chaire

Détaillons chaque étape de la khoutbah dans l'ordre précédent et en précisant les invocations à lire :

1. Les invocations lors de la montée à la chaire : L'Imam qui va diriger la khoutbah attend la lecture du verset suivant du muezzin (chez les Hanafites) :

﴿إِنَّ اللَّهَ وَمَلَائِكَتَهُ يُصَلُّونَ عَلَى النَّبِيِّ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا صَلُّوا عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا تَسْلِيمًا﴾

« Dieu et Ses anges bénissent le Prophète. Ô croyants ! Bénissez-le et appelez sur lui le salut ! »⁴⁵ Ensuite l'Imam se lève et se dirige vers la chaire, monte et s'assoit pour écouter l'adhan. L'Imam peut lire ses invocations en montant les marches de la chaire :

Première marche :

اللَّهُمَّ افْتَحْ عَلَيْنَا أَبْوَابَ رَحْمَتِكَ، وَيَسِّرْ عَلَيْنَا خَزَائِنَ فَضْلِكَ
وَكَرِّمَكَ يَا أَكْرَمَ الْأَكْرَمِينَ وَيَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ

Troisième marche :

رَبِّ اشْرَحْ لِي صَدْرِي، وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي، وَاحْلُلْ عُقْدَةً مِنْ لِسَانِي،
يَفْقَهُوا قَوْلِي. رَبِّ قَدْ آتَيْتَنِي مِنَ الْمُلْكِ، وَعَلَّمْتَنِي مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ.
رَبِّ زِدْنِي عِلْمًا وَفَهْمًا وَالْحَقْنِي بِالصَّالِحِينَ

À la dernière marche (5^{ème} ou 7^{ème}) :

45. Coran : al-Ahzâb, 56.

اللَّهُمَّ هَذَا الشَّأْنُ لَيْسَ بِشَأْنِي، وَهَذَا الْمَكَانُ لَيْسَ بِمَكَانِي، اللَّهُمَّ يَسِّرْ لِي أَمْرِي وَتَقَبَّلْهُ مِنِّي، وَسَلَامٌ عَلَى جَمِيعِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلِينَ، وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

L'Imam écoute l'adhan et à la fin de celui-ci il se lève et commence le sermon.

2. Lecture du sermon :

1^{er} sermon :

الْحَمْدُ لِلَّهِ نَحْمَدُهُ وَنَسْتَعِينُهُ وَنَسْتَغْفِرُهُ وَنَعُوذُ بِاللَّهِ مِنْ شُرُورِ أَنْفُسِنَا
وَمِنْ سَيِّئَاتِ أَعْمَالِنَا. مَنْ يَهْدِهِ اللَّهُ فَلَا مُضِلَّ لَهُ، وَمَنْ يَضِلَّهُ فَلَا هَادِيَ لَهُ. نَشْهَدُ أَنْ
لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ، وَنَشْهَدُ أَنَّ سَيِّدَنَا مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ. اللَّهُمَّ صَلِّ
وَسَلِّمْ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ أَجْمَعِينَ. أَمَّا بَعْدُ فَيَا عِبَادَ اللَّهِ، اتَّقُوا اللَّهَ
وَأَطِيعُوهُ، إِنَّ اللَّهَ مَعَ الَّذِينَ اتَّقَوْا وَالَّذِينَ هُمْ مُحْسِنُونَ.

قَالَ اللَّهُ تَعَالَى فِي كِتَابِهِ الْكَرِيمِ.

أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ، بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ.....

Lecture d'un verset

وَقَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

Lecture d'un hadith

3. Le Prêche : Quel que soit le sujet, le texte ne doit pas excéder une feuille A4.

Terminer le prêche comme Abû Bakr (رضي الله عنه) est appréciable :

أَقُولُ قَوْلِي هَذَا، وَاسْتَغْفِرُ اللَّهَ لِي وَلَكُمْ

4. Husn-i Khatimah : L'Imam termine son premier discours :

أَلَا إِنَّ أَحْسَنَ الْكَلَامِ وَأَبْلَغَ النَّظَامِ كَلَامُ اللَّهِ الْمَلِكِ الْعَزِيزِ الْعَلَامِ، كَمَا قَالَ اللَّهُ تَبَارَكَ
وَتَعَالَى فِي الْكَلَامِ: ﴿وَإِذَا قُرِئَ الْقُرْآنُ فَاسْتَمِعُوا لَهُ وَأَنْصِتُوا لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ﴾

Ensuite, lecture du verset :

﴿إِنَّ الدِّينَ عِنْدَ اللَّهِ الْإِسْلَامُ﴾

5. **Assise** : L'Imam peut lire cette dou'a :

بَارَكَ اللَّهُ لَنَا وَلَكُمْ وَلِسَائِرِ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ، وَالْمُسْلِمِينَ وَالْمُسْلِمَاتِ،
الْأَحْيَاءِ مِنْهُمْ وَالْأَمْوَاتِ، إِنَّهُ سَمِيعٌ قَرِيبٌ مُجِيبُ الدَّعَوَاتِ

6. **Le Second sermon** : Le prédicateur se lève et commence le second sermon qui par rapport au premier est plus court et le ton de sa voix plus bas :

الْحَمْدُ لِلَّهِ حَمْدَ الْكَامِلِينَ، وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى رَسُولِنَا مُحَمَّدٍ الْأَمِينِ،
وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ أَجْمَعِينَ، تَعْظِيمًا لِنَبِيِّهِ وَتَكْرِيمًا لِيَصْفِيَهُ، فَقَالَ عَزَّ
وَجَلَّ مِنْ قَائِلٍ مُخْبِرًا وَآمِرًا: ﴿إِنَّ اللَّهَ وَمَلَائِكَتَهُ يُصَلُّونَ عَلَى النَّبِيِّ يَا أَيُّهَا
الَّذِينَ آمَنُوا صَلُّوا عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا تَسْلِيمًا﴾

7. **Invocations pour les croyants** : Lecture des salutations ou des invocations ci-dessous :

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِ مُحَمَّدٍ، كَمَا صَلَّيْتَ عَلَى إِبْرَاهِيمَ
وَعَلَى آلِ إِبْرَاهِيمَ، إِنَّكَ حَمِيدٌ مَجِيدٌ، اللَّهُمَّ بَارِكْ عَلَى مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِ مُحَمَّدٍ، كَمَا
بَارَكْتَ عَلَى إِبْرَاهِيمَ وَعَلَى آلِ إِبْرَاهِيمَ، إِنَّكَ حَمِيدٌ مَجِيدٌ.

اللَّهُمَّ وَارِضْ عَنِ الْأَرْبَعَةِ الْخُلَفَاءِ، سَيِّدِنَا أَبِي بَكْرٍ وَعُمَرَ وَعُثْمَانَ
وَعَلِيٍّ ذَوِي الصِّدْقِ وَالْوَفَاءِ، وَبَقِيَّةِ الْعَشْرَةِ الْمُبَشَّرَةِ، وَآلِ بَيْتِ الْمُصْطَفَى، وَعَنِ
الْأَنْصَارِ وَالْمُهَاجِرِينَ وَالتَّابِعِينَ إِلَى يَوْمِ الْجَزَاءِ. اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِلْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ،
وَالْمُسْلِمِينَ وَالْمُسْلِمَاتِ، الْأَحْيَاءِ مِنْهُمْ وَالْأَمْوَاتِ، بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ،
وَسَلَامٌ عَلَى الْمُرْسَلِينَ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

Il est inutile de descendre d'une marche et de se tourner vers la Kaaba lors des invocations. L'invocation doit être effectuée comme le reste du sermon debout vers les croyants.

8. **Dernière lecture** : Après l'invocation, on lit le verset 90 de la sourate an-Nahl :

﴿إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُ بِالْعَدْلِ وَالْإِحْسَانِ وَإِيتَاءِ ذِي الْقُرْبَى وَيَنْهَى عَنِ
الْفَحْشَاءِ وَالْمُنْكَرِ وَالْبَغْيِ يَعِظُكُمْ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ﴾

Lors du sermon de l'Aïd, on lit le dernier verset de la sourate al-Isra :

﴿وَقُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي لَمْ يَتَّخِذْ وَلَدًا وَلَمْ يَكُنْ لَهُ شَرِيكٌ فِي الْمُلْكِ
وَلَمْ يَكُنْ لَهُ وَلِيٌّ مِنَ الذُّلِّ وَكَبْرَهُ تَكْبِيرًا﴾

9. La descente de la chaire : L'Imam descend doucement et passe au mihrab afin de diriger la prière.

LA PRIÈRE DE L'AÏD DANS LE RITE MALIKITE :

La prière de l'Aïd se compose de deux unités comme les prières surrogatoires : seulement, après le premier takbir, on y ajoute des takbir supplémentaires ; ils sont au nombre de six et se font avant la lecture de la Fatiha. À la deuxième unité, après le takbir du *qiyam* (debout) et avant de commencer la récitation, on prend cinq takbir. Il est conseillé de prendre ces takbir avant la lecture. Si ceux-ci sont établis après la récitation du Coran, la prière est également valide. La personne qui suit un Imam qui augmente ou diminue le nombre de takbir n'est pas tenu de suivre celui-ci. Les personnes qui, en dehors de l'Imam, accomplissent la prière doivent prendre les takbir d'affilée. Il est conseillé à l'Imam de marquer un temps d'arrêt entre chaque takbir pour laisser les fidèles prendre les takbir. Pendant les temps d'arrêt, il est déconseillé de faire autre chose. Tous les takbir supplémentaires sont des *sunna-i muaqqadah*. Celui qui oublie ces takbir supplémentaires et s'en rappelle doit les effectuer avant le ruqu' (l'inclinaison). La personne se rappelant de l'oubli des takbir supplémentaires alors qu'elle est au stade du ruqu' ne peut pas se relever et les effectuer, ni les réaliser au ruqu'. S'il se relève pour les effectuer, la prière devient non-valide. S'il ne se relève pas alors à la fin de la prière, la prosternation d'oubli devient obligatoire pour l'oubli même d'un seul des takbir. Bien sûr si la personne est conduite par l'Imam, elle n'a pas besoin de faire la prosternation d'oubli.

Celui qui accomplit la prière en présence de l'Imam doit rechercher son takbir s'il ne l'entend pas et doit prendre takbir. Celui qui arrive à la prière pendant les takbir prend le reste des takbir avec l'Imam. Les takbir manquant ne peuvent pas être accomplis pendant les takbir de l'Imam. Lorsque l'Imam commence la lecture, la personne qui vient de commencer la prière prend le takbir du début de la prière et réalise aussi les autres. Celui qui arrive à la prière lors de la première ou la deuxième unité prend six takbir. Celui qui arrive à la deuxième unité prend cinq takbir. Après que l'Imam finalise la prière, il se lève pour accomplir l'unité restante, prend le takbir du *qiyam* et les six takbir de la prière de l'Aïd. Celui qui accomplit moins d'une unité avec l'Imam se lève après le Salam et accomplit les unités restantes. À la première raq'at, il prend six takbirs après le takbir obligatoire d'entrée à la prière. Outre le takbir d'entrée à la Salat, il est détestable qu'il lève les mains pour les takbir supplémentaires. Il est préférable de réciter la sourate à voix haute pendant les prières de l'Aïd. Il est appréciable de réciter la sourate al-A'la à la première unité et la sourate ash-Shams à la deuxième ou l'équivalente.⁴⁶

Dans le rite malikite, le sermon de l'Aïd est comme celui du vendredi. Apporter la bonne nouvelle et empêcher le blâmable sont l'obligation de ce sermon.⁴⁷

Takbir de Tashriq : اللهُ أَكْبَرُ. اللهُ أَكْبَرُ. اللهُ أَكْبَرُ.⁴⁸

46. **Abdurrahman Jaziri**, *La jurisprudence Islamique des quatre écoles*, (Trad. Mehmet Keskin), p. 489-490.

47. **Abdurrahman Jaziri**, *La jurisprudence Islamique des quatre écoles*, (Trad. Mehmet Keskin), 497.

48. *Idem*, 502.

J- QUELQUES EXEMPLES DE SERMON

a. Sermon de l'Aïd al-Kabir

اللَّهُ أَكْبَرُ اللَّهُ أَكْبَرُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ، اللَّهُ أَكْبَرُ وَلِلَّهِ الْحَمْدُ، الْحَمْدُ لِلَّهِ نَحْمَدُهُ
وَنَسْتَعِينُهُ وَنَسْتَغْفِرُهُ، وَنَعُوذُ بِاللَّهِ مِنْ شُرُورِ أَنْفُسِنَا وَمِنْ سَيِّئَاتِ أَعْمَالِنَا، اللَّهُ أَكْبَرُ اللَّهُ
أَكْبَرُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ، اللَّهُ أَكْبَرُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ، مَنْ يَهْدِهِ اللَّهُ فَلَا مُضِلَّ لَهُ وَمَنْ يَضِلَّهُ
فَلَا هَادِيَ لَهُ، اللَّهُ أَكْبَرُ اللَّهُ أَكْبَرُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ، اللَّهُ أَكْبَرُ وَلِلَّهِ الْحَمْدُ، نَشْهَدُ أَنْ
لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ وَنَشْهَدُ أَنَّ سَيِّدَنَا مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ، اللَّهُمَّ صَلِّ
وَسَلِّمْ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ أَجْمَعِينَ، أَمَا بَعْدُ فَيَا عِبَادَ اللَّهِ، اتَّقُوا اللَّهَ
وَأَطِيعُوهُ، إِنَّ اللَّهَ مَعَ الَّذِينَ اتَّقَوْا وَالَّذِينَ هُمْ مُحْسِنُونَ.

قَالَ اللَّهُ تَعَالَى فِي كِتَابِهِ الْكَرِيمِ.

أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ، بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

(La Sourate Kawthar et un hadith associé)

Ô les croyants,

Notre religion veut une fraternité et une chaleur entre les individus de sa communauté semblable à la chaleur du sang de l'animal immolé. Ainsi, plutôt que de gaspiller son argent à des fins passionnelles et égoïstes, le riche gagne la responsabilité de partager et de rendre heureux les plus démunis ; voilà la définition de l'Aïd. En effet, l'Aïd est sacré car il consiste à faire couler du sang et d'immoler pour l'intérêt de la société.

La viande de l'animal sacrifié est répartie en trois. Ce partage montre aux gens la place importante des pauvres qui ont autant d'importance que ses propres enfants ; cette pratique religieuse et humanitaire change la vie monotone des grandes villes.

Ô les croyants,

Un des aspects de cette fête est l'immolation d'un animal. Ainsi j'attire votre attention pour que vous n'opprimiez pas votre bête et que vous l'égorgiez dans les règles. Tachez de ne gaspiller aucune des parties de l'animal et restez loin de tout étalage.

Si vous faites égorger votre animal par une tierce personne, assurez-vous que celle-ci soit compétente et assistez absolument à l'acte. N'oubliez pas que nous sommes chargés d'accomplir toute chose de la meilleure des manières. À ce sujet, le Messager Dieu (ﷺ) dit : « Dieu le Tout-Puissant aime que son serviteur fasse ses affaires à la perfection »⁴⁹. Dans un hadith, le Prophète (ﷺ) dit : « Dieu le Créateur de l'univers demande de bien se comporter avec chaque créature. Alors

49. Bukhari, Isti'zan 22, Adab 35 ; Muslim, Birr 47 ; Abu Dawoud, Adab 10.

lorsque vous devez tuer un animal par (danger ou obligation) tuez-le d'un seul coup. Lorsque vous voulez égorger un animal, tranchez-lui la gorge d'un seul coup. Que celui qui immole un animal le fasse délicatement et aiguisé bien sa lame. »⁵⁰

Tâchez d'égorger votre animal dans les trois premiers jours de l'Aïd. Évitez l'immolation dans la nuit. Enterrez le sang et les détritux de l'animal dans la terre. Distribuez le plus possible votre viande aux nécessiteux.

Les croyants qui n'ont pas les moyens ne doivent guère être tristes de ne pouvoir sacrifier une bête. Ils doivent travailler davantage dans les limites du licite et prier Dieu pour l'augmentation de leur subsistance. Lorsqu'ils auront les moyens, eux-aussi partageront leur sacrifice. D'ailleurs tant qu'ils sont pauvres, ils ne sont pas tenus de sacrifier un animal.

Ô les croyants,

Aujourd'hui, il est de la tradition prophétique de prendre les grandes ablutions, de se nettoyer les dents avec le Siwak, de se parfumer, de s'habiller de vêtements propres, si possible neufs, et montrer qu'on est joyeux. Il n'est pas permis d'exagérer dans les dépenses ; et sortir ainsi de la Sunna. Ne polluons pas nos visites en offrant des choses illicites. Respectons nos préceptes religieux lors de nos visites. N'oublions pas que le respect à la religion passe par la conformation à l'éducation dictée par l'Islam. Dieu le Tout-Puissant dit dans le Coran :

﴿ذَلِكَ وَمَنْ يُعْظِمِ حُرْمَاتِ اللَّهِ فَهُوَ خَيْرٌ لَهُ عِنْدَ رَبِّهِ﴾ «...quiconque prend en haute considération les limites sacrées d'Allah, cela lui sera meilleur auprès de Son Seigneur... »⁵¹

Ô les croyants,

En le partageant, le bonheur s'accroît et le chagrin se réduit. Partageons ce moment de fête et de joie avec notre entourage, nos frères et sœurs en religion. Remplaçons nos rancœurs par la paix, la compassion et créons un climat de paix et de sérénité basé sur la foi. Rapprochons-nous de Dieu.

Puisse Dieu vous accorder son agrément en ce jour de fête et de joie.

b. Le Sermon du mois du Ramadan du Prophète (ﷺ)

Le Messager de Dieu (ﷺ) prononça ce sermon durant le mois de Sha'ban à la veille du mois du Ramadan :

Ô gens,

Les rayons d'un mois de miséricorde et de bénédiction nous arrivent. C'est le meilleur des mois pour Allah. Ses jours sont les meilleurs des jours, ses nuits sont les meilleures des nuits, ses heures sont les meilleures des heures. Il contient la nuit du Destin.

Dieu le Très-Haut a fait du jeûne de ses journées une obligation, et de la prière en ses nuits un acte surrogatoire. Quiconque cherche la proximité d'Allah en ce mois par le biais d'un acte vertueux (surrogatoire) sera comme celui qui accomplit une obligation culturelle en d'autres temps, et quiconque accomplit un acte culturel obligatoire en ce mois, sera comme celui qui accomplit soixante-dix actes semblables en d'autres temps. C'est le mois de la patience, et la récompense de la patience est le Paradis. Ce mois est un mois de bienfaisance et d'assistance. Durant ce mois,

50. *Muslim*, Sayd 57, *Abu Dawoud*, Adahi 11, *Tirmidhi*, Diyât 14, *Ibn Maja*, *Darimi*, Adahi 10.

51. Coran : Al-Hajj, 30.

la subsistance du croyant augmente. Celui d'entre vous qui, pendant ce mois, offre le repas de la rupture du jeûne à un jeûneur, aura auprès d'Allah la récompense de la libération d'un esclave et le pardon de ses péchés passés. De plus, il recevra autant de récompense que le jeûneur sans rien changer à la récompense de celui-ci.

Alors certains Compagnons demandèrent :

« Ô Messager de Dieu (ﷺ), nous ne sommes pas des gens en mesure d'offrir à quiconque un repas de rupture. »

Le Prophète (ﷺ) répondit :

« Dieu le Tout-Puissant offre cette récompense même à celui qui fait rompre le jeûne par une datte ou du lait. » Et il continua son discours :

« Ce mois est un mois dont le début est miséricorde, le milieu est pardon et la fin affranchissement du feu de l'Enfer. Alors efforcez-vous d'accomplir ces quatre choses. Les deux premières feront gagner l'agrément de Dieu et les deux autres celles auxquelles vous ne renoncerez jamais :

Les deux actes méritoires qui éveilleront la satisfaction divine sont répétés la Chahada en abondance et l'autre, demander le pardon de Dieu.

Les deux autres étant : la demande du Paradis et l'éloignement du Feu de l'Enfer.

Celui qui donne une gorgée d'eau au jeûneur se verra donner par Dieu une eau de mon bassin, ainsi il n'aura plus jamais soif jusqu'à ce qu'il entre au Paradis. »⁵²

c. Le sermon de la conquête de La Mecque

Quand le Messager de Dieu (ﷺ) conquiert La Mecque, il entra dans la Kaaba pour y accomplir la Salat. Puis Il ressortit et fit un discours aux Mecquois qui attendaient avec impatience son jugement à leur rencontre :

« Point de divinité à part Dieu. Il est Unique et n'a pas d'associé. Dieu le Tout-Puissant a tenu Sa promesse et fit de Son serviteur un conquérant. À Lui seul, il dispersa tous les groupes ennemis.

Sachez que toute pratique de l'ère païenne, les vengeances sont révolues et je les mets sous mes pieds. Seul les services rendus à la Kaaba et aux pèlerins venus la visiter sont légitimes.

Ô gens de Quraysh, Dieu le Tout-Puissant vous préserve de la fierté des pères, des ethnies, de l'ère de l'ignorance. Tous les Hommes sont d'Adam et Adam a été fait d'argile. »

﴿يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ ذَكَرٍ وَأُنْثَىٰ وَجَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتْقَاكُمْ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ﴾

« O hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaissieur. »⁵³

52. Voir *Ibn Khuzayma*, Sahih, III, 191, 192, (Beyrouth, 1975).

53. Coran : Al-Hujurat, 13.

d. Le sermon d'adieu du Prophète (ﷺ)

(Ce discours eut lieu en 632 devant plus de cent quarante mille personnes)

« Ô peuple !

Écoutez-moi attentivement, car je ne sais pas si, après cette année-ci, je serai encore parmi vous. Écoutez, donc, ce que je vous dis avec beaucoup d'attention et transmettez ce message à ceux qui ne pouvaient être présents parmi nous aujourd'hui.

« Ô peuple !

Tout comme vous considérez ce mois, ce jour, cette cité comme sacrés, considérez aussi la vie et les biens de chaque musulman comme sacrés. Retournez à leurs légitimes propriétaires les biens qui vous ont été confiés. Ne blessez personne afin que personne ne puisse vous blesser.

Ô Mes Compagnons !

Souvenez-vous qu'en vérité, vous rencontrerez votre Seigneur et qu'effectivement Il vous demandera compte de vos actes. Dieu vous a défendu de pratiquer l'usure [de prendre ou payer de l'intérêt], donc tout intérêt non-payé sera maintenant annulé. Votre capital, cependant, vous revient. Vous n'infligerez ni d'endurerez aucune injustice. Dieu a décidé de rendre l'intérêt illicite, et tout intérêt qui était dû à Abbas ibn Abdulmuttalib sera maintenant annulé.

Ô Mes Compagnons !

Toutes les pratiques païennes sont révolues et sont sous mes pieds. Toutes les vendettas de l'époque de l'ignorance sont finies, le premier sang versé révolu, est le sang d'ibn Rabi'a, le petit fils d'Abdulmuttalib.

Ô les gens !

Méfiez-vous de Satan, pour le salut de votre religion. Il a perdu tout espoir de ne pouvoir jamais vous amener à commettre les grands péchés; attention, donc, à ne pas le suivre dans les péchés mineurs.

Ô peuple !

Il est vrai que vous avez certains droits à l'égard de vos femmes, mais elles aussi ont des droits sur vous. Souvenez-vous que c'est par la permission de Dieu que vous les avez prises pour épouses et que c'est Dieu qui vous les a confiées. Si elles respectent vos droits, alors à elles appartiennent le droit d'être nourries et habillées convenablement. Traitez donc bien vos femmes et soyez gentils envers elles, car elles sont vos partenaires et elles sont dévouées envers vous. Il est de votre droit qu'elles ne se lient pas d'amitié avec des gens que vous n'approuvez pas, et qu'elles ne commettent jamais l'adultère.

Ô les croyants !

Raisonnez bien, et comprenez bien les mots que je vous transmets. Je laisse derrière moi deux choses : le Coran et mon exemple, la Sunna. Et si vous les suivez, jamais vous ne vous égarerez.

Ô les croyants !

Écoutez bien mes paroles et retenez-les. Le musulman est le frère du musulman ; ainsi tous les croyants sont frères. Le sang ou le bien d'un musulman ne peut être licite pour son frère à moins que celui-ci ait lui-même cédé de plein gré.

Ô les gens !

Dieu le Tout-Puissant a donné leurs droits à chaque titulaire, Il a partagé sa partie de l'héritage pour chacun ; ce n'est pas nécessaire de léguer à l'héritier. L'enfant appartient au (possesseur du) lit. Il y a de la privation pour celui qui commet un adultère.

Ô les gens !

Votre Seigneur est Un ; votre père aussi est un. Vous tous, vous êtes les enfants d'Adam et Adam a été créé de la terre. Comme il n'y a pas de supériorité d'un Arabe sur celui qui ne l'est pas, ainsi qu'il n'y a pas de supériorité de celui du teint rouge sur celui du teint noir et celui du teint noir sur celui du teint rouge. La supériorité se trouve dans la crainte de Dieu et dans la dévotion. Celui qui est le plus précieux auprès de Dieu est celui qui est le plus pieux. Écoutez et obéissez, même si vous êtes gouvernés par un esclave éthiopien au nez coupé, tant qu'il vous gouverne en se conformant au Livre d'Allah le Très Haut. Personne ne peut être accusé que son propre péché. Le père n'est pas responsable du péché de son enfant, de même l'enfant ne peut pas charger le péché de son père.

Ô les gens !

Vous serez interrogés à mon sujet, que direz-vous alors ?

Et la foule répondit : « Nous attestons que tu nous as communiqué ton message, que tu as accompli ta mission et que tu nous as prodigué tes conseils ».

Le Prophète (Que la paix et le salut d'Allah soit sur lui) leva l'index vers le ciel puis le pointa dans la direction de la foule en déclarant à trois reprises : « Ô Mon Seigneur, sois en témoin ».

Lecture

LE SERMON D'ABÛ BAKR (ﷺ)

Lorsqu'Abû Bakr (ﷺ) fut calife, il prononça ce sermon après les louanges à Dieu :

« Ô les gens ! J'ai été choisi à votre tête bien que je ne sois pas le meilleur d'entre vous. Le Coran a été révélé et la Sunna du Messager de Dieu (ﷺ) est présente parmi nous. Moi, je ne peux qu'être un modèle qui suit ses deux sources. Je ne serai pas un révisionniste. Aidez-moi à accomplir mon devoir, si j'accomplis ma mission à bien. Mais si vous me voyez m'égarer alors guidez-moi. La justice est un dépôt et le mensonge est trahison. Celui qui se croit fort est faible jusqu'à ce qu'il récupère son droit d'un autre. La nation qui s'éloigne du djihad sera anéantie et misérable. Si l'immoralité se répand et se généralise dans une communauté, Dieu le Tout-Puissant les délaisse. Obéissez-moi tant que je suivrais le Coran et la Sunna du Prophète (ﷺ). Si je m'en éloigne, vous ne serez pas tenus de me suivre. Je finis en demandant le pardon pour moi et pour vous. » (*Mawai-zu's-Sahaba*, 17)

Dans d'autres discours, Abû Bakr (ﷺ) dit :

« Ô les serviteurs de Dieu ! Rappelez-vous de vos ancêtres et pensez à la mort. Où étaient-ils hier ? Où sont-ils aujourd'hui. Où sont passés les guerriers et leurs renommées ? Le temps les a aussi flétris et réduits en os. Aujourd'hui, on se rappelle d'eux pour leur laideur ; en effet tout le monde obtiendra ce qu'il a semé dans ce monde. Où sont passés les rois et les propriétaires de terres ? Ils se sont éloignés de nous et ont été oubliés comme s'ils n'avaient jamais existé. Le monde qu'ils ont laissé, a été récupéré par d'autres. Ils ont changé de monde avec leurs actes. Nous avons

été laissés derrière eux. Si nous prenons des leçons de leurs sorts, nous serons sauvés ; sinon nous finirons comme eux. »

« Les paroles prononcées en dehors de l'agrément de Dieu n'ont point de profits. Les biens non usés dans les sentiers de Dieu n'ont pas de mérite. Celui qui perd sa douceur, perd aussi sa considération. Honte à celui qui s'abstient de dire la vérité en raison d'avoir peur d'être réprimandé. »

« Ceux qui obéissent aux gens qui appellent au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable sont sauvés. Ainsi ils seront acquittés de leurs dettes. Ne succombez point à vos désirs... Ceux qui se préservent de leurs désirs charnels et de la colère sont préservés. De quoi peut être fière une personne qui a été créée de la terre et qui va retourner à la terre pour finir dans l'estomac des insectes ? »

« Ô les hommes ! Mon conseil est le suivant : Craignez Dieu tout le temps et dans tout ce que vous faites. Même s'il vous déplaît, dites la vérité. Les paroles mensongères n'ont aucune valeur. Celui qui ment s'égare et celui qui s'égare est perdu. »

LE SERMON D'OMAR IBN KHATTAB (رضي الله عنه)

Omar (رضي الله عنه) dit dans son sermon :

« Sachez que crier la justice face à l'opresseur ne fait ni raccourcir sa mort ni diminuer sa subsistance. Entre l'homme et sa subsistance, il y a un rideau ; s'il est patient sa subsistance le trouvera. S'il s'empresse et déchire ce rideau, il n'obtiendra pas plus. »

« Une personne sort et dit « j'ai émigré » ; tandis qu'il n'est pas de ceux qui ont émigré vers Dieu. Ceux qui émigrent sont ceux qui délaissent les péchés. D'autres disent « nous avons fait le djihad ». Le djihad est de combattre dans les sentiers de Dieu et d'abandonner l'illicite. Certains croyants combattent avec dévouement et en contrepartie demandent ni honneur ni gain. Mourir sur le champ de bataille est une fin normale. Mais le combattant ne mourra que pour la cause qu'il a défendue. »

« Je crains que vous vous soumettiez aux oppresseurs et à ceux qui font l'injustice. Ne vous associez guère aux détenteurs de biens mais crampez-vous au Coran, source de Lumière et de sainteté. Tout le reste n'est que perversion et débauche. »

« Ô les gens ! Corrigez votre cœur afin que votre apparence extérieure aussi change. Travailler pour l'au-delà pour que vos affaires s'arrangent. »

« Que celui qui cherche le chemin du ciel s'unifie avec la communauté musulmane. En effet Satan est avec le solitaire. »

« Celui qui se réjouit de ses bonnes actions et s'afflige de ses mauvaises est croyant. »

« Alors que vous vous réjouissez des bénédictions de Dieu, je vous recommande de craindre la possibilité du retrait de celles-ci. En effet, il n'y a rien qui provoque autant le retrait des bienfaits que le déni de ceux-ci. La reconnaissance et les louanges assurent la continuité et même l'abondance des bénédictions. »

Exemple de formulaire de suivi et évaluation de sermon :

Nom de l'Imam :		
Lieu du sermon :		
Sujet du sermon :		
Temps de présentation :		
Date du sermon :		
Évaluation :		
	Oui	Non
Les phrases du discours ont-elles été appropriées ?		
L'introduction au sujet a-t-il été remarquable ?		
Le sujet a-t-il été présenté d'une manière compréhensible ?		
Les versets et les hadiths ont-ils été cités suffisamment ?		
Le sujet était-il approprié au niveau de la congrégation ?		
Le sujet était-il cohérent avec l'importance de la semaine ou le jour ?		
La conclusion fut-elle clairement indiquée ?		
Le langage et le genre utilisés étaient-ils corrects ?		
Le langage du corps fut-il utilisé efficacement ?		
Le sermon était-il conforme aux principes ?		
Les vêtements de l'Imam étaient-ils appropriés ?		
Le ton de la voix était-il de connivence avec le discours ?		
LE DÉLAI IMPARTI POUR LE DISCOURS A-T-IL ÉTÉ RESPECTÉ ?		
LE DISCOURS A-T-IL EU UNE BONNE RÉPERCUSSION SUR L'AUDITOIRE ?		
Nombre de points :		
<p>NOM DE L'ENSEIGNANT CONSEIL :</p> <p>NOM - PRÉNOM</p> <p>.....</p> <p style="text-align: right;">DATE .../.../..... Signature</p>		

QUESTIONS RÉCAPITULATIVES :

1. Quels sont les différents types de discours existants ? Énumérez-les.
2. Quelles sont les différentes formes de discours existantes ? Énumérez-les.
3. Quels sont les points à considérer lors du choix du sujet du sermon (*khoutbah*) ?
4. Qui doit préparer le sermon ?
5. Quels sont les points essentiels du plan du sermon ?
6. Quelles sont les conditions à respecter pour que le sermon soit valide ?
7. Pourquoi le sermon improvisé est-il répréhensible ?
8. À quoi faut-il faire attention lors de l'écriture du texte du sermon ?
9. À quels livres doit-on faire appel lors de la préparation et pourquoi ?
10. Quels sont les messages transmis du verset 90 de la sourate an-Nahl ? Écrivez-les.

ÉVALUATION :

- | | |
|---|---|
| <p>1. Lequel de ces discours ne fait pas partie des genres de discours ?</p> <p>A) le discours scientifique
B) le discours juridique
C) le discours religieux
D) le discours politique
E) le discours de cérémonie</p> <p>2. Lequel de ces points ne fait pas partie des formes de discours connus ?</p> <p>A) le discours politique
B) le discours solennel
C) la discussion
D) la Table ronde
E) le débat</p> | <p>3. Lequel de ces discours est le discours effectué le vendredi du haut de la chaire ?</p> <p>A) la prédication B) la conférence
C) le sermon D) la discussion
E) le cercle religieux</p> <p>4. Lequel de ces discours est celui effectué dans les mosquées avant la Prière ?</p> <p>A) la prédication B) la conférence
C) le sermon D) la discussion
E) le cercle religieux</p> <p>5. Lequel de ces livres ne fait pas partie du recueil célèbre appelé <i>Qutub-u Sitta</i> (les six livres) ?</p> <p>A) Muslim B) Tirmidhi
C) Abû Dawoud D) Riyad as-Salihin
E) Nasai</p> |
|---|---|

6. Lequel de ces points ne fait pas partie du plan de la khoutbah ?

- A) les recommandations - prédications
- B) une introduction remarquable
- C) la présentation du plan
- D) Finalisation par un verset ou hadith
- E) Finalisation par une psalmodie

7. Lequel de ces points ne fait pas partie des obligations de la khoutbah du vendredi ?

- A) Effectuer la khoutbah avant la prière
- B) Effectuer la prière à la suite de khoutbah
- C) Scinder le sermon en deux
- D) Effectuer la Khoutbah dans la langue de notre choix
- E) le sermon doit être effectué à haute voix.

8. Lequel de ces points ne figure pas dans l'introduction du sermon ?

- A) Les louanges (Hamdalah)
- B) La Chahadah
- C) Les salutations au Messager de Dieu (ﷺ)
- D) La recommandation de la piété (Taqwa)
- E) la prédication

9. Laquelle de ces sourates se lit généralement dans le sermon de l'Aïd al-Kabîr ?

- A) al-Ikhlâs B) al-Asr
- C) al-Kawthar D) al-Humaza
- E) al-Kuraysh

10. De qui provient la pratique de lire le verset 90 de la sourate an-Nahl dans le sermon ?

- A) Ali RA
- B) Muawiya RA
- C) Omar ibn Abdulaziz
- D) Yazid ibn Muawiya
- E) Harun Rashid

VRAI ou FAUX :

Mettez une croix (X) dans la colonne réservée à cet effet (Vrai ou Faux) pour indiquer si la phrase donnée est vraie ou fausse.

(V) (F) :

↓ ↓

1. (...) (...) : Le discours politique est celui employé par le politicien.
2. (...) (...) : Le prêche est le discours effectué par l'Imam le vendredi du haut de la chaire.
3. (...) (...) : Le prêche est le discours effectué par l'Imam avant la prière.
4. (...) (...) : Les outils à employer lors des discours religieux sont connus. Les livres de Kalam et de jurisprudence sont à employer en priorité.
5. (...) (...) : Le sermon est un discours religieux disposant de ses propres dispositions. Sa préparation et sa mise en pratique sont bien spécifiques.
6. (...) (...) : Le sermon n'a pas un plan de préparation spécifique.

7. (...) (...) : L'essentiel (*ruqn*) du sermon est l'invocation de Dieu. C'est de dire *al-Hamdu-lillah, Subhanallah* ou *La ilaha illallah*.
8. (...) (...) : Le sermon du vendredi est en plus d'être une condition de validité de la prière, il est une prière (*Salat*).
9. (...) (...) : On peut appeler les bonnes manières du sermon, les sunnas du sermon.
10. (...) (...) : Lors du sermon les gens peuvent discuter entre eux.



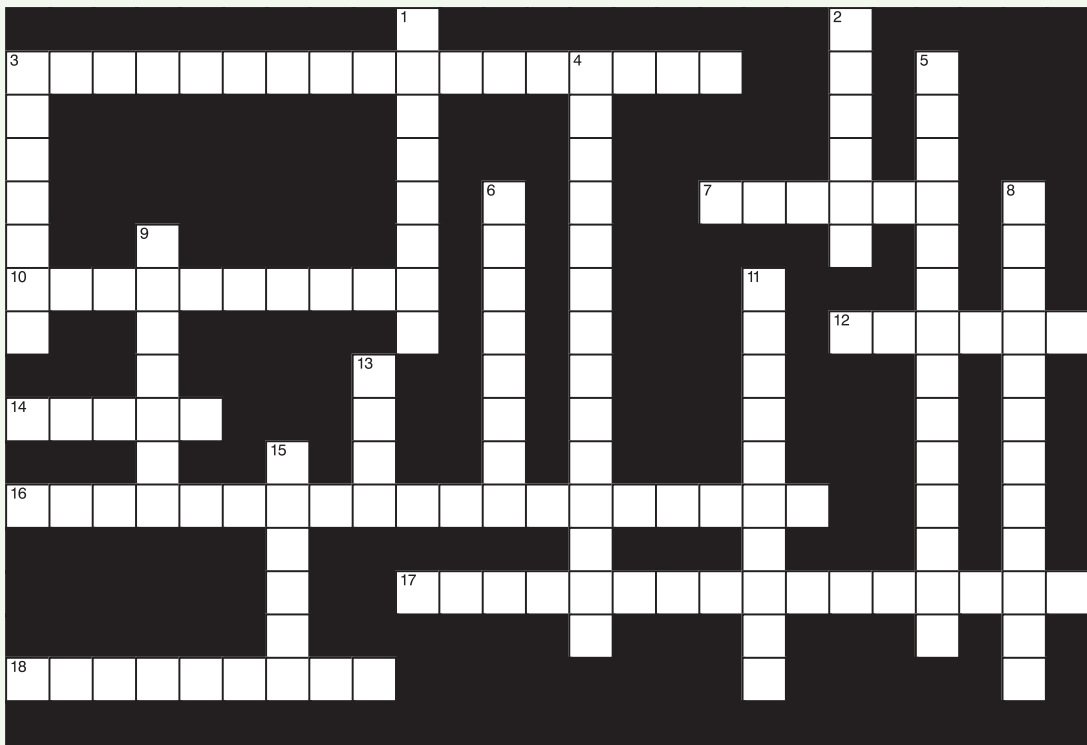
À COMPLÉTER :

Complétez les phrases avec les mots plus appropriés :

(le Sermon, une prière, le discours scientifique, le sermon d'adieu, le discours solennel)

1. On appelle le discours de savants d'une ampleur académique concernant des sujets de la science.
2. Lorsqu'une personne s'adresse à un public de tous niveaux pour y diffuser un message politique et publique, on appelle ce discours,
3. Le discours effectué le vendredi dans la mosquée du haut de la chaire s'appelle
4. Le sermon du vendredi est une condition obligatoire pour la prière du vendredi, mais il n'est pas
5. Le discours effectué lors du dernier pèlerinage du Messager de Dieu (ﷺ) s'appelle

MOTS CROISES :



3. L'introduction de la khoutbah faite par « Ô les Croyants ! »
7. La partie du sermon dans laquelle on apporte des prédications et notifications.
10. Les neuf livres de hadiths.
12. Lieu où la première prière du vendredi a été accomplie.
14. Le nom de l'oncle du Prophète (ﷺ) à qui il a annulé les intérêts.
16. Les conversations religieuses effectuées par les autorités religieuses ou par des experts en la matière dans différents cadres aux croyants.
17. Le Calife qui a rajouté le verset 90 de la sourate an-Nahl aux khoutbah.
18. Courte sourate du Coran dans laquelle on parle de l'immolation.



1. Courte sourate du Coran dans laquelle on parle de l'Unicité de Dieu.
2. Mot employé pour glorifier Dieu le Très-Haut.
3. Le premier calife et l'ami du Messager de Dieu.
4. Recueil de hadiths connus et fiables.
5. Une expression du Coran qualifiant le Prophète (ﷺ) de « meilleur des exemples ».
6. Les prédications réalisées par l'Imam aux croyants avant la prière.
8. Le nom de l'invocation donnée à la clôture du sermon.
9. La première source authentique des Six livres de hadiths (*Kutub as-sitta*).
11. Le sermon effectué le vendredi dans la mosquée du haut de la chaire.
13. Le second calife, connu pour sa justice.
15. Une discussion dans un climat sincère et chaleureux autour de sujets divers.





4^{ème} PARTIE : PRÊCHE et PRÉDICATION



TRAVAUX DE PRÉPARATION

1. Comment commence le prêche dans votre lieu ? Recherchez des informations.
2. Si vous étiez amenés à prêcher trois fois par semaine dans une mosquée, comment géreriez-vous ces trois jours ?
3. Discuter entre vous au sujet de la question de prêcher durant de longues années dans un même lieu. Questionnez le mufti ou les prédicateurs à ce sujet ?
4. Comment doit être le prêche de l'Aïd ? Faites une recherche afin de déterminer les méthodes à suivre.
5. Analyser ensemble un texte de prêche en classe.

A- LE PRÊCHE et LA PRÉDICATION

Les premières applications de la prédication sont apparues avec le Messager de Dieu. Ensuite arrivèrent la prédication de l'Islam et l'éducation morale des Compagnons et des érudits de l'Islam. La prédication est effectuée une ou deux fois par semaine. Aujourd'hui, elle se déroule de manière périodique. On demanda à Abdullah ibn Mas'oud (رضي الله عنه) qui avait l'habitude de prêcher tous les jeudis de le faire tous les jours. Il répondit alors :

« **La seule chose qui m'empêche de le faire est que je déteste vous ennuyer, et sans doute je prends soin de vous dans la prédication en sélectionnant un temps convenable tout comme le Prophète avait l'habitude de faire avec nous, de peur de nous ennuyer.** »⁵⁴. Ainsi, il nous rappela l'attitude et le comportement du Prophète (ﷺ) à suivre au sujet de la prédication.

En outre, à la demande des femmes, le Messager de Dieu (ﷺ) leur consacra un jour pour la prédication.⁵⁵

Un jour, alors que le Messager de Dieu (ﷺ) faisait un sermon, un bédouin lui demanda de l'éclairer sur un sujet et demanda des conseils. Le prophète (ﷺ) coupa son sermon et descendit de la chaire ; on lui apporta une chaise (*kursi*) et il se mit à lui prêcher l'Islam. Ensuite, il remonta en chaire pour continuer son sermon.⁵⁶

Dans cet évènement, le *kursi* apporté au Prophète (ﷺ) fut le modèle pour les mosquées dans lesquelles on y installe un *kursi* pour le prêche. Ainsi, généralement, dans les mosquées, on trouve avec le mihrab et la chaire aussi un *kursi*.

Le *kursi* est un siège en hauteur que l'on trouve dans les mosquées et les madrasas où le prédicateur y accède par une petite échelle ou quelques marches.

Le prêche et l'exhortation spirituelle sont les moyens fondamentaux en matière d'éducation des masses. Pour cette raison, le chemin suivi est plutôt l'encouragement (*at-targib*) et l'avertissement (*at-tarhib*).

Le prédicateur est l'orateur qui prêche dans la mosquée du haut de sa tribune, il traite des questions religieuses et éclaire les gens de son assemblée.

La prédication met en garde les croyants et les avertit pour qu'ils craignent Dieu. Le Prédicateur signifie celui qui conseille et fait le rappel. Il accomplit cette tâche en leur donnant les informations et avertissements nécessaires. Les versets ci-dessous indiquent l'importance de la bonne et juste notification :

54. *Bukhari*, Ilim 12.

55. *Bukhari*, Ilim 12

56. *Kattani*, at-Taratî'l- idariyye, I, 97-98.

﴿يَعْظُمُ اللَّهُ أَنْ تَعُودُوا لِمِثْلِهِ أَبَدًا إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ﴾

« ... Allah vous exhorte à ne plus jamais revenir à une chose pareille si vous êtes croyants. »⁵⁷

﴿هَذَا بَيَانٌ لِلنَّاسِ وَهُدًى وَمَوْعِظَةٌ لِّلْمُتَّقِينَ﴾

« Voilà un exposé pour les gens, un guide, et une exhortation pour les pieux. »⁵⁸

﴿ادْعُ إِلَى سَبِيلِ رَبِّكَ بِالْحِكْمَةِ وَالْمَوْعِظَةِ الْحَسَنَةِ وَجَادِلْهُمْ بَالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَنْ ضَلَّ عَنْ سَبِيلِهِ وَهُوَ أَعْلَمُ بِالْمُهْتَدِينَ﴾

« Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égare de Son sentier et c'est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés. »⁵⁹

Nous pouvons considérer le prêche comme une discussion formée de versets et hadiths. De même, on le qualifie aussi de discours adoucissant les cœurs endurcis et transformant les natures dures en sensibles.

B- LA PLACE DU PRÊCHE ET DE LA PRÉDICATION DANS LA RELIGION

L'homme est une créature dont le côté social prédomine. Il est obligé de maintenir une vie équilibré par ses comportements. Il est de son devoir d'être compatible avec les gens et de respecter leurs droits. Et s'il rencontre un problème, son devoir est d'y remédier pour le résoudre. À ce sujet, le Coran indique :

﴿وَلْتَكُنْ مِنْكُمْ أُمَّةٌ يَدْعُونَ إِلَى الْخَيْرِ وَيَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ﴾

« Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce seront eux qui réussiront. »⁶⁰

Ce verset indique que dans la société, il doit y avoir des gens qui ordonnent le bien. Ainsi ceci devient une mission religieuse. Il incombe d'apprendre la foi, l'adoration, la morale en Islam. Les lieux de culte seront généralement les endroits où cet enseignement sera dispensé. En effet, l'éducation religieuse se fait surtout dans les mosquées et elle est dispensée par les Imams et les prédicateurs. Leur tâche principale est d'éclairer le peuple et d'apporter un remède à leurs problèmes matériels et spirituels. Les gens seront ainsi apaisés spirituellement et psychologique-

57. Coran : An-Nur, 17.

58. Coran : Al-Imrân, 138.

59. Coran : An-Nahl, 125.

60. Coran : Al-Imran, 104.

ment. En outre, le Prophète (ﷺ) a défini la religion comme une thérapie où l'on suggère à l'homme des prédications pour son salut :

عَنْ تَمِيمِ الدَّارِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: "الدِّينُ النَّصِيحَةُ" قُلْنَا: لِمَنْ؟ قَالَ:
"لِلَّهِ وَلِكِتَابِهِ وَلِرَسُولِهِ وَلِأُمَّةِ الْمُسْلِمِينَ وَعَامَّتِهِمْ".

Abû Ruqayya Tamim Ibn Aws ad-Dari (رضي الله عنه) rapporte que le Prophète (ﷺ) a dit : « *La religion (Ad-Din) est le bon conseil (nasihah)* ». Alors les Compagnons lui demandèrent : Pour qui ô Messager de Dieu (ﷺ) ? Il répondit : « Dieu *le Tout-Puissant, le Coran, Son Messager, les responsables des croyants sont le bon conseil pour tous les musulmans.* »⁶¹

Il est évident que le Prêche et la Prédication sont une mission religieuse. Ceux qui sont en charge de cette responsabilité doivent déjà avoir des bases solides en termes de connaissances religieuses et doivent combler leurs insuffisances culturelles et sociales. En plus des connaissances actuelles, ils doivent pouvoir transmettre leurs connaissances en usant des outils élaborés et montrer que la religion n'est pas seulement un acquis de connaissances mais une mise en œuvre.

C- LE CHOIX DU SUJET DANS LES PRÊCHES

La première tâche du prédicateur est le choix du sujet, car il doit être choisi selon les besoins de la communauté. Il doit sans cesse observer et analyser les lacunes. Par conséquent, on attend du prédicateur ou de l'Imam qu'ils soient attentifs aux événements et comportements. Une des principales caractéristiques du prédicateur dans le choix du sujet doit être « **de s'approprier les ennuis des croyants** ».

Face à leurs problèmes quotidiens, le peuple recherche des solutions rapides et pratiques. Il doit se préserver des sujets hors du quotidien et complexes qui ne feront qu'ennuyer la congrégation. Ainsi le prédicateur doit choisir et raconter des sujets captivants et en rapport avec les besoins quotidiens. En effet, le Messager de Dieu (ﷺ) donnait des conseils selon les besoins et le niveau de chacun.

Le dynamisme et l'enthousiasme de l'auditoire dépendent du sujet ; particulièrement si celui-ci traite oui ou non des questions de la vie quotidienne. Les principes de la religion rendent la vie plus dynamique. À l'exemple d'un médecin qui examine son patient et voit les symptômes de la maladie bien que celui-ci les ignorent. Ainsi le prédicateur a la responsabilité d'identifier et corriger les défauts de sa communauté. À ce stade, il doit se considérer comme « un médecin spirituel ». En d'autres termes, un fait ancien raconté avec éloquence donne l'impression que celui-ci est inédit ; dans le cas contraire même un fait nouveau peut devenir ennuyeux.

Le choix des sujets est selon l'importance des jours et semaines. Le thème du prêche de l'Aïd doit être en premier un sujet comme la croyance, l'adoration, la bonne morale, les relations sociales, l'éducation dans l'Islam et l'autre la fraternité, le partage ou le sacrifice. Les principes de bases doivent être transmis d'un style persuasif et éloquent. Concernant ceux qui viennent à la mosquée une à deux fois par an, à l'occasion de l'Aïd, le prédicateur doit essayer d'éveiller leur curiosité à l'égard de l'Islam et ne doit surtout pas avoir un discours repoussant.

61. *Muslim*, Iman 95. *Bukhari*, Iman 42; *Abu Dawoud*, Adab 59; *Tirmidhi*, Birr 17; *Nasai*, Bay'at 31, 41.

Outre le fait de raconter en détail les événements des nuits sacrés, il est préférable de sensibiliser les croyants sur les valeurs religieuses et humaines. L'Imam doit prendre soin de transmettre toutes les valeurs nécessaires afin d'éduquer les membres de sa communauté pour en faire « des musulmans à part entière ».

D- LE PLAN DU PRÊCHE

Nous avons souligné que même le plus petit discours se devait d'avoir un plan. Or le prêche, en plus de la transmission des informations religieuses, est un discours qui dure de 30 à 45 minutes. Ainsi un discours de cette ampleur doit être bien structuré. On ne doit pas oublier que la base du discours est « l'encouragement et l'avertissement ».

De manière générale, le plan du prêche peut être établi comme suit :

1. la nécessité du sujet : (la raison du choix et la relation avec la congrégation. Celles-ci vont représenter l'introduction du discours.)

2. Les sources religieuses du sujet : (Versets, hadiths et en rapport à ceux-là les préceptes adoptés, les opinions.)

3. L'axe principal du discours : (le thème, l'idée principale)

4. Évaluation des différents points de vue et interprétation autour du sujet : (s'il y a contradiction...)

5. Les éventuelles questions et réponses : (Comme le prêche est une conversation à sens unique, le prédicateur doit répondre dans son discours aux éventuelles interrogations.)

6. L'opinion de la congrégation au sujet du thème, sa compréhension et sa mise en application : (Ceci doit être nettement indiqué et les obligations de la communauté doivent être rappelées.)

7. Un bref résumé des points importants du discours et une prière de quelques phrases : (Le résumé est d'une grande importance, il a pour but de transmettre les lignes principales du prêche. La prière finale est laissée pour la fin ; celle-ci doit être strictement succincte.)

Le plan du prêche est sujet à modification selon les caractéristiques du sujet. Pour l'appréciation de l'effet apporté, l'indication claire des avantages apportés à la communauté et des dommages éventuels causés par des négligences sont importantes à bien souligner.

E- LA PRÉPARATION AU PRÊCHE

Pour la préparation personnelle au prêche, il est indispensable de bien rechercher les versets et les hadiths relatifs au sujet et de lire les exégèses et annotations correspondantes.

Le recueil des paroles et opinions des grands érudits de l'Islam, des poésies, des anecdotes, des événements importants de l'histoire aidera le prédicateur à établir une bonne présentation et prestation.

Lors de la présentation, le numéro des versets et les sources des hadiths doivent être cités. Ainsi, d'une part on gagnera la confiance et de l'autre on contribuera à l'apprentissage des versets

et hadiths. L'emploi de mots religieux demande une grande maîtrise et rigueur lors de la préparation et la présentation du prêche. Particulièrement dans le domaine de la jurisprudence, il faut être vigilant dans les transcriptions et apporter des explications si nécessaire.

La traduction des versets et des hadiths doit être sans erreur. Pour ce faire, il faut écrire clairement les traductions et les lire à voix haute au préalable.

Le prêche doit être une guidance et son contenu, scientifique et universitaire. Dans le style employé pour la guidance, on ne recherche pas de coupable mais on réprimande le blâmable. Le Messenger de Dieu (ﷺ) n'attribuait pas une erreur à une personne mais à la communauté, il disait par exemple : « Qu'arrive-t-il à ces personnes qui ... » ou « Pourquoi ces gens agissent-ils ainsi ?... ». Il est d'autant plus important d'adapter son style au sujet que réaliser une bonne prestation. En effet, le prédicateur est celui qui parle pour convaincre. Comment peut-on convaincre des gens en étant dur et âpre ? Pour une meilleure éducation, le discours du prédicateur doit être agréable et attendrissant.

Le style de langue à utiliser dans le prêche doit être naturel, clair et compréhensible à tous. Le dialecte local doit être évité si celui-ci n'est pas nécessaire. Aussi par moment, il peut être appréciable pour la bonne compréhension d'expressions idiomatiques et de proverbes.

Aucun prédicateur, quelle que soit son expérience dans le domaine, ne doit jamais improviser son prêche. Écrire le texte du prêche n'est pas toujours utile, même contraignant par moment. Mais les lignes directrices du discours et les sources relatives doivent être sous la main.

En outre, pour contenir son excitation et la rendre modéré, le prédicateur doit avoir un plan prédéterminé. Ainsi le prédicateur qui a réfléchi sur le contenu et le ton qu'il va employer sera éloigné des comportements et propos artificiels et exagérés.

Le métier de prédicateur est une profession agréable et qui forme la personne. Le prédicateur rigoureux et impliqué dans sa mission apprendra beaucoup de choses, car son devoir est de transmettre des informations d'une manière compréhensible. Cette obligation le poussera d'abord à apprendre lui-même.

Le prédicateur peut être considéré pleinement comme un chercheur, car pour le choix et la préparation de son prêche il lui est nécessaire de faire des recherches poussées. Il ne croit pas que le diplôme lui suffise. Les savants connus et ses confrères sont des sources auxquelles le prédicateur puise en abondance.

Dans la préparation du prêche, il est important de considérer les gens :

1. d'une part qui ont des connaissances mais qu'ils ont un besoin de les consolider
2. de l'autre, qu'il y a des gens qui acceptent leur déficience et n'attendent qu'à apprendre.

Certes cet objectif ne peut être atteint qu'avec la conscience de la difficulté et un bon niveau de connaissance des sciences Islamiques. Ce prédicateur doit être sans cesse en quête de savoir, il doit aimer apprendre et doit avoir une habitude de prendre des notes.

F- LES INVOCATIONS DU PRÊCHE

Le prêche peut commencer avec une invocation de ce genre :

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ، وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى رَسُولِنَا مُحَمَّدٍ
وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ أَجْمَعِينَ.

قَالَ اللَّهُ تَعَالَى فِي كِتَابِهِ الْكَرِيمِ:

أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ، بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

﴿.....﴾ صَدَقَ اللَّهُ الْعَظِيمُ

وَقَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

"....." صَدَقَ رَسُولُ اللَّهِ فِيَمَا قَالَ، أَوْ كَمَا قَالَ، أَوْ قَرِيبًا مِنْهُ،

رَبِّ اشْرَحْ لِي صَدْرِي وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي وَاحْلُلْ عُقْدَةً مِنْ لِسَانِي يَفْقَهُوا قَوْلِي،
سُبْحَانَكَ لَا عِلْمَ لَنَا إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَا إِنَّكَ أَنْتَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ، سُبْحَانَكَ
لَا فَهْمَ لَنَا إِلَّا مَا فَهَّمْتَنَا إِنَّكَ أَنْتَ الْجَوَادُ الْكَرِيمُ

Aussi, on peut commencer le prêche par la répétition de trois salutations au Prophète (ﷺ).
Les autres invocations, lors de l'introduction et à la fin du prêche, sont choisies par le prédicateur
selon le sujet.

Le prêche doit prendre fin à lecture de l'Adhan ; ainsi la congrégation écoutera l'appel à la
prière. On termine le prêche par une courte invocation.

G- QUELQUES EXEMPLES DE PRÊCHE

Nous allons ici présenter un exemple de prêche afin de clarifier la question.

Sujet : L'ÉQUILIBRE ENTRE CE MONDE ET L'AU-DELÀ DANS L'ISLAM.

Le Plan :

1. Pourquoi ce sujet ?
2. La vie de ce monde et l'au-delà dans le Judaïsme et le Christianisme.
3. Ce que l'Islam a apporté.
4. La vie d'ici-bas, est-elle l'Enfer pour le musulman ?
5. À qui vient le droit de profiter des bienfaits de ce monde ?
6. Résumé.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

﴿وَابْتَغِ فِيمَا آتَاكَ اللَّهُ الدَّارَ الْآخِرَةَ وَلَا تَنْسَ نَصِيبَكَ مِنَ الدُّنْيَا وَأَحْسِنْ كَمَا أَحْسَنَ اللَّهُ إِلَيْكَ وَلَا تَبْغِ الْفُسَادَ فِي الْأَرْضِ إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْمُفْسِدِينَ﴾
(Sourate Kassas, 77)

وَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: "يَا حَنْظَلَةَ سَاعَةٌ وَسَاعَةٌ".

Chers croyants, nous constatons aujourd'hui dans le monde musulman, et particulièrement dans notre pays, que les hommes délaissent et négligent les valeurs religieuses et l'adoration ; mais face aux valeurs du monde d'ici-bas, leur envie et ambition ne cessent de s'amplifier.

En outre, nous trouvons des groupes de gens qui se détournent totalement du monde d'ici-bas et de ses délices et s'orientent complètement vers l'Au-delà.

Ce monde et l'Au-delà sont pour nous deux demeures distinctes. Quelles sont les caractéristiques de chacune ? Comment notre religion répond-elle à cette interrogation ? Quel est le chemin indiqué à ce sujet ? Dans notre prêche de ce jour, nous allons essayer de clarifier et répondre à ces questions à la lumière du Coran et des hadiths. Je pense qu'il est évident que si l'on ignore les recommandations et les avertissements de notre religion à ce sujet, les hommes peuvent à tout moment sortir du cadre de l'Islam.

Ô les croyants, les religions préislamiques ont apporté aussi des principes au sujet de la bonne considération de ce monde et de l'Au-delà. Aujourd'hui, nous trouvons trois points de vue sur cette question.

1. l'Ifrad (l'excès) : le matérialisme et l'image déformée du judaïsme.
2. le Tafrid (le manque – la négligence) : l'avis du bouddhisme et du christianisme.
3. Itidal (le juste milieu) : la vision de l'Islam seul.

Le premier groupe, celui qui est considéré comme *ifrad* dit : « Mon monde est seulement celui-ci ». Les juifs demandèrent auparavant à Musa (AS). :

﴿أَرْنَا اللَّهَ جَهْرَةً﴾

« **Fais-nous voir Allah à découvert !** »⁶² Et par la suite ils allaient adorer le veau d'or fabriqué par Samiri. Ainsi, ils sont devenus dans l'histoire les instaurateurs de l'anthropomorphisme.

Lorsque l'on consulte aujourd'hui les copies de la Torah, nous trouvons plus de règles et de sanctions matérielles.⁶³

Nous pouvons réunir les caractéristiques de ce premier groupe en deux points :

1. Croire uniquement aux choses apparentes, celles qui sont perçues par les sens et regarder avec suspicion tous les autres....

62. Coran : An-Nisa, 153.

63. Voir *Tahorat*, Les Levy, Bab: 26.

2. Donner trop d'importance à la vie et aux plaisirs de ce monde.

Notre Livre Saint décrit les juifs de cet avis :

﴿وَلْتَجِدْنَهُمْ أَحْرَصَ النَّاسِ عَلَى حَيَاةٍ وَمِنَ الَّذِينَ أَشْرَكُوا يَوَدُّ أَحَدُهُمْ لَوْ يُعَمَّرُ أَلْفَ سَنَةٍ
وَمَا هُوَ بِمُرْخِزِجِهِ مِنَ الْعَذَابِ أَنْ يُعَمَّرَ وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِمَا يَعْمَلُونَ﴾

« Et certes tu les trouveras les plus attachés à la vie [d'ici-bas], pire en cela que les Associa-
teurs. Tel d'entre eux aimerait vivre mille ans. Mais une pareille longévité ne le sauvera pas du
châtiment ! Et Allah voit bien leurs actions. »⁶⁴

Et leur sort est indiqué comme suit :

﴿فَأَمَّا مَنْ طَغَى * وَآثَرَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا * فَإِنَّ الْجَحِيمَ هِيَ الْمَأْوَى﴾

« Quant à celui qui aura dépassé les limites, et aura préféré la vie présente, alors, l'Enfer
sera son refuge. »⁶⁵

Après avoir indiqué la fin des partisans de ce bas-monde, penchons-nous sur le second grou-
pe.

L'avis du deuxième groupe peut se résumer par l'expression : « ce monde n'est pas le mien ».

Alors que le premier groupe adore littéralement ce monde, le second considère la vie d'ici-
bas comme une corvée. Cette idéologie fut apportée du mode de vie des prêtres du Moyen Age.
À ce sujet, nous trouvons des exemples intéressants comme « la plupart des prêtres vivaient dans
des grottes, des puits sans eau et cimetières, ils n'y mangeaient que des herbes. Ils considéraient
que l'hygiène du corps était contraire à la purification de l'âme, ils redoutaient le lavage de leurs
membres. À leur égard, le plus pieux des hommes était celui le plus loin de la propreté, celui qui
nageait dans les souillures. »⁶⁶ « Les religieux évitaient même l'ombre des femmes, ils considé-
raient comme un péché le fait d'avoir des relations sexuelles avec elles. »⁶⁷

Aujourd'hui, cette pensée qui signifiait autrefois abandonner le monde d'ici-bas a disparu ; ils
ont fini par rejoindre leur prédécesseur, à savoir ceux qui préfèrent la vie d'ici-bas. Le Professeur
Muhammad Asad, converti à l'Islam, exprime comme suit l'état des peuples d'Europe :

« La plupart des Européens, qu'ils soient démocrates, fascistes, capitalistes ou socialistes,
hommes d'affaires ou savants, connaissent une et une seule religion : adorer le confort, rendre le
quotidien plus aisé et ainsi gagner et croire en la liberté absolue. Les églises (lieux de cultes) de
cette religion sont les usines, les cinémas, les salles de danse et les centrales électriques. Ses prêtres
(les savants religieux) sont les banquiers, les ingénieurs, les stars de cinéma, les figures du monde
de l'art et du commerce et les héros du ciel, les aviateurs. »⁶⁸

64. Coran : Al-Baqara, 96.

65. Coran : An-Naziat, 37- 39.

66. Qu'a-t-il perdu le monde avec le déclin du monde musulman ?, II. A. an-Nadvi, p. 135.

67. Idem, II. s. 136.

68. L'Islam, milieu des carrefours, M. Esed, trad. H. Karaman, p. 38.

Chers croyants, comme vous pouvez le constater, à l'initial, ces deux points de vue complètement opposés sont arrivés à se rejoindre dans les jouissances de ce monde. En somme, tout comme leur fin, leur avenir sera aussi identique. À savoir, leur penchant pour ce monde leur fera subir le tournant du feu de l'Enfer.

Mais, le plus important à notre avis est le fait que ces mauvaises tendances se répandent parmi les musulmans. Ainsi, nous devons bien connaître les principes fondamentaux de notre religion et être vigilant face à ce désastre éternel.

Dieu le Tout-Puissant indique dans le Coran :

﴿فَأَعْرِضْ عَنْ مَنْ تَوَلَّىٰ عَنْ ذِكْرِنَا وَلَمْ يُرِدْ إِلَّا الْحَيَاةَ الدُّنْيَا﴾

« *Écarte-toi donc, de celui qui tourne le dos à Notre rappel et qui ne désire que la vie présente.* »⁶⁹

Alors il nous incombe de se détourner de ces personnes et de rester fidèle à nos convictions religieuses.

Chers croyants, il faut savoir avec certitude que le but principal de notre religion est de veiller au bonheur des deux mondes. Ceci étant le but, l'importance et la valeur des deux mondes sont à bien considérer, l'une étant éternelle et l'autre éphémère. Dieu le Très Haut indique dans le Coran :

﴿وَابْتَغِ فِيمَا آتَاكَ اللَّهُ الدَّارَ الْآخِرَةَ وَلَا تَنْسَ نَصِيبَكَ مِنَ الدُّنْيَا وَأَحْسِنْ كَمَا أَحْسَنَ اللَّهُ إِلَيْكَ وَلَا تَبْغِ الْفُسَادَ فِي الْأَرْضِ إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْمُفْسِدِينَ﴾

« *Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Allah n'aime point les corrupteurs.* »⁷⁰

Ce verset contient des conseils à l'encontre de la communauté mécréante de Karoun et exprime l'attitude et l'équilibre la plus appropriée entre le monde et l'au-delà. Il faut noter qu'il faut :

1. Chercher à gagner le Paradis avec les moyens à portée de main...
2. Profiter du monde d'ici-bas, sans forcément le délaissé,
3. Faire du bien, ne pas semer la discorde, travailler pour le bien de la communauté et non à son détriment.

Chers croyants, comme vous le constaterez, le verset ordonne « de rechercher l'au-delà et de ne pas oublier ce bas monde » et ne point rompre la sérénité et le calme dans cette vie. Cela signifie « ne pas négliger et bien considérer la paix dans ce monde éphémère. En effet, le bonheur dans la vie éternelle est dépendant de cela. Mais pour que la vie de l'au-delà soit prospère, il est nécessaire d'embellir notre vie terrestre et de travailler par le travail et les sacrifices.

Puisse Dieu le Tout-Puissant vous donner le bonheur dans les deux mondes...

69. Coran : An-Najm, 29.

70. Coran : Al-Qassas, 77.

Au sujet de la considération de l'équilibre entre la vie terrestre et l'au-delà, le Messager de Dieu (ﷺ) dit :

« لَيْسَ بِخَيْرِكُمْ مَنْ تَرَكَ دُنْيَاهُ لِآخِرَتِهِ وَلَا آخِرَتَهُ لِدُنْيَاهُ حَتَّى يُصِيبَ مِنْهَا جَمِيعًا، فَإِنَّ الدُّنْيَا بَلَاغٌ إِلَى الْآخِرَةِ وَلَا تَكُونُوا كَلًّا عَلَى النَّاسِ. »

« *Le meilleur d'entre vous est celui qui travaille pour les deux mondes sans délaisser l'un ou l'autre. En effet, le monde d'ici-bas est un moyen pour arriver à l'au-delà. Ne soyez guère un fardeau pour les gens.* »⁷¹

À la fin d'un long hadith, on trouve :

« يَا حَنْظَلَةَ سَاعَةٌ وَسَاعَةٌ »

« ... Ô Hanzala, occupe- toi une heure des affaires de ce monde et une heure pour l'autre, cela te suffira... »⁷²

Pour montrer l'importance de ce sujet, on rapporte que le Messager de Dieu répéta trois fois ce conseil.

Chers croyants, dans notre religion « *le monde d'ici-bas et l'au-delà appartiennent à Dieu.* »⁷³ Nous retrouvons dans le Coran à 115 reprises les mots « monde » et « l'au-delà ».⁷⁴ Dans le Coran nous retrouvons les châtiments de ce monde et de l'au-delà. Aussi souvent dans notre Livre Saint, les bénédictions du Paradis suivent les bénédictions de ce monde.⁷⁵

Dans l'Islam, on considère foi et adoration dans ce monde ; et rétribution et jugement dans l'au-delà. Au Jugement Dernier, ceux qui pèseront ne seront ni les biens, ni les enfants, ni les statuts, mais l'usage qu'il en a été fait.⁷⁶

Le souhait de l'homme n'est pas unilatéral dans la considération de l'équilibre entre le monde et l'au-delà dans notre religion. Le serviteur est libre de choisir entre les deux mondes⁷⁷. Néanmoins, conformément à l'invocation ci-dessous, il est préférable, selon la volonté divine, de demander le bonheur dans les deux mondes :

« رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ »

« *Seigneur ! Accorde nous belle ici-bas, et belle part aussi dans l'au-delà ; et protège-nous du châtiment du Feu !* »⁷⁸

71. Ramuzu'l- ahadis, p: 363.

72. Riyad as-Salihin, t. 1/ 188. 3^{ème} édition, 1970. Ankara.

73. Coran : As-Shura, 49.

74. Voir *al- Mu'jamu'l- Mufahras*, M. F. Abdalbaki, p: 262- 263 et 21- 22 Égypte.

75. Coran : Al-A'la, 16- 17.

76. Coran : al-Kahf, 45- 46; Coran : Az-Zuhuf, 33-35; Coran : al-Masad, 2.

77. Coran : As-Shura, 20.

78. Coran : Al-Baqara, 20.

Certains musulmans pris d'apathies disent « que le monde d'ici-bas appartient aux mécréants, et à nous l'au-delà est suffisant ».

Il faut savoir que la mauvaise interprétation de délaisser ce monde pour l'au-delà n'est pas conforme aux principes Islamiques, car les deux mondes appartiennent aux croyants. Dieu le Tout-Puissant dit :

﴿قُلْ مَنْ حَرَّمَ زِينَةَ اللَّهِ الَّتِي أَخْرَجَ لِعِبَادِهِ وَالطَّيِّبَاتِ مِنَ الرِّزْقِ قُلْ هِيَ لِلَّذِينَ آمَنُوا فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا خَالِصَةً يَوْمَ الْقِيَامَةِ كَذَلِكَ نُفَصِّلُ الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ﴾

« Dis : « Qui a interdit la parure d'Allah, qu'Il a produite pour Ses serviteurs, ainsi que les bonnes nourritures ? » Dis : « Elles sont destinées à ceux qui ont la foi, dans cette vie, et exclusivement à eux au Jour de la Résurrection. » Ainsi exposons-Nous clairement les versets pour les gens qui savent. »⁷⁹

On constate que le profit des bénédictions appartient aux croyants. Et les mécréants en profitent sous l'ombre des musulmans. Comme peut-on dire : que le monde appartienne aux mécréants ?

Il est évident que si les musulmans ne prennent pas leur responsabilité dans l'utilisation de ces moyens, ces derniers seront emparés par les mécréants. La conception du contentement (*Kana'a*) par les mots « suffit à l'homme une *khriqa* (manteau rapiécé) et une bouchée de nourriture » est loin de la conception Islamique. La *Kana'a* est la survie avec la subsistance donnée, pas se satisfaire du minimum...

Tant que l'on n'empêche pas les services religieux, il est souhaitable de contribuer à la production. Ainsi, la possibilité d'aider les nécessiteux s'offrira. Les premiers croyants, à savoir les Compagnons, ont compris ceci ainsi et l'ont appliqué avec rigueur. Ces paroles rapportées au sujet des Compagnons sont très explicatives :

« Les premiers hommes qui ont cru au Prophète (ﷺ) étaient capables de guider et de pérenniser les communautés sous leur ombre, de bâtir le monde et d'accroître ses bénédictions. Ces Compagnons étaient des gens qui œuvraient pour le bonheur et le salut de l'humanité. Ils considéraient le monde comme une chaîne en fer autour du cou, ils ne tentaient en aucun cas de la briser ni de la mépriser. Par ailleurs ils ne donnaient pas d'importance aux désirs et au confort de ce monde. Le gaspillage était méconnu d'eux, mais ils profitaient des bénédictions de Dieu. Ils ne considéraient pas non plus le monde comme un lieu de châtement et de souffrance, de même les trésors et les richesses n'avaient guère d'importance et en aucun cas ils pouvaient opprimer et tuer les faibles pour les acquérir. Au contraire, cette communauté bénie considérait la vie terrestre comme une bénédiction divine et la base de tout autre bienfait. Dans cette vie, selon leur capacité, ils se rapprochaient de leur Créateur par leurs actes d'adoration et le travail spirituel.»⁸⁰

Voilà, chers croyants, comment on racontait et comment vivaient les Compagnons. C'est ainsi que doit être notre vision et notre quotidien. Nous rappelons une fois de plus que le musulman n'a ni un regard pessimiste sur le monde d'ici-bas comme les chrétiens, ni un regard comme les matérialistes qui sont sous l'emprise de leurs désirs et passions charnelles.

De même, il ne convient pas de considérer illicite ce que Dieu le Très-Haut a déclaré licite. Dieu le Tout-Puissant dit dans le Coran :

79. Coran : Al-A'raf, 32.

80. Qu'a-t-il perdu le monde avec le déclin du monde musulman ?, p. 94.

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تُحَرِّمُوا طَيِّبَاتِ مَا أَحَلَّ اللَّهُ لَكُمْ
وَلَا تَعْتَدُوا إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْمُعْتَدِينَ﴾

« O les croyants : ne déclarez pas illicites les bonnes choses qu'Allah vous a rendues licites. Et ne transgressez pas. Allah, (en vérité,) n'aime pas les transgresseurs. Et mangez de ce qu'Allah vous a attribué de licite et de bon. Craignez Allah, en qui vous avez foi. »⁸¹

La raison de cette révélation est comme suit :

Un groupe de Compagnons vinrent auprès du Messager de Dieu (ﷺ) et lui demandèrent quels actes d'adoration il accomplissait. Quand ils prirent conscience de l'envergure de l'adoration du Prophète par rapport à la leur, ils dirent :

« Quel va être notre état, alors que le Messager de Dieu (ﷺ), lui, dont tous les péchés antérieurs et futurs sont expiés ? » Un Compagnon dit :

- Moi, je ne vais plus dormir et consacrer mon temps à prier.

Un autre dit :

- Moi, je vais jeûner tous les jours.

Un autre rétorqua :

- Moi, je vais m'éloigner des femmes et plus m'en rapprocher. Ainsi, ils firent un compromis.

Quand la nouvelle arriva au Messager de Dieu (ﷺ), il les trouva et les avertit :

« Les propos que j'ai entendus vous appartiennent-ils ? Par Allah, alors que je crains Dieu plus que vous, parfois je jeûne parfois non ; parfois je veille la nuit en prière et parfois je dors et je me marie avec les femmes. Celui qui sort de ma sunna sortira aussi de ma communauté. »⁸²

Chers croyants, certains musulmans s'abstiennent des bénédictions permises et licites de peur de ne pouvoir louer Dieu le Très-Haut comme il le faut et considèrent ceci comme une supériorité (*fadhila*).

Tout le monde sait que chaque bénédiction requiert des louanges à Dieu. Ceci n'est pas acceptable même par crainte de ne pas pouvoir y arriver à la perfection. Le plus grave est de profiter des grâces de Dieu et de ne pas Le remercier. La louange est selon la bénédiction. Dire « al-Hamdu lillah » est une invocation, la louange de la langue. La vraie louange consiste à faire profiter d'autres des bénédictions qui nous ont été octroyées. Ainsi, la personne et la communauté seront gratifiées.

Un jour, un homme vint auprès d'Hassan al-Basri et lui dit :

- Telle personne ne mange du paluzah (une sorte de pâtisserie). Il dit qu'il ne pourra pas remercier Dieu comme il se doit. Hassan Al-Basri lui dit alors :

- Boit-il de l'eau fraîche ? L'homme répondit :

- Oui. L'Imam dit :

81. Coran : Al-Maida, 87- 88.

82. Voir trad. de *Tajridi Sarih*, K. Miras, 11/ 289. Kitabu'n- Niqâh, *at-Taj*: 2/ 278.

- Alors cet homme est un ignorant. Il ne sait pas que la grâce dans l'eau froide est beaucoup plus importante que celle dans la paluzah⁸³. Ce genre de raisonnement montre leur ignorance et leur manque de lucidité.

En réalité, méditer sur les bénédictions divines et prendre des mesures contre les excès de l'ego sont des dispositions louables. Néanmoins, il faut être vigilant à ne pas mal interpréter les principes de base. Ce genre de confusions mènera à l'échec dans ce monde d'épreuves et sera une haie dans le chemin du Paradis.

Qu'Allah nous préserve de ces dangers..

En résumé de notre sujet, chers croyants,,

Le musulman suit son train de vie, il a la joie de vivre et il est actif dans la vie quotidienne. Il peut profiter des plaisirs du monde dans la limite du licite sans se priver de son but final, à savoir gagner le Paradis. En effet, le croyant continue de vivre avec un espoir incessant de révérence envers Dieu.

L'Islam est une religion qui est source de vie et son essence est cohérente avec la nature humaine. Tous ses fondements sont en rapport avec la vie et sont source de vie. C'est pour cela que dans notre religion il n'y a pas de distinction entre les affaires du monde et de l'au-delà. Pour nous cette vie est éphémère et ne vaut pas de s'y attacher. L'au-delà est proche et ne doit pas être négligé.

Puisse Dieu le Très-Haut nous accorder le privilège de voir sa Face et d'entrer au Paradis. Amin.

(Lecture)

Les conseils d'Hassan Al-Basri

Ô Fils d'Adam ! Le vrai croyant est celui qui craint Dieu dès son réveil. Même si durant la journée il a été un musulman sincère, il rejoint le soir avec la même crainte. En effet, il vit entre la crainte et l'espoir (*khawf wa raja*).

1. Les péchés antérieurs : Il ignore comment Dieu le Tout-Puissant va l'accueillir.

2. Sa vie future : Quel genre de vie va-t-il avoir, dans quel état va-t-il livrer son dernier souffle ? Il médite sans cesse sur ces questions et y recherche des réponses.

O les hommes ! Dieu le Très Haut et le Messager de Dieu (ﷺ) voit les actes ; alors agissez selon cette vérité. Vous allez tous un jour rejoindre Celui qui voit vos affaires cachées et apparentes. Et ce jour-là, Il vous informera sur tous vos actes.

Faites attention à l'état de vos cœurs et renouvez-les avec le rappel d'Allah, car ils rouillent très vite. De même, gardez le contrôle de vos egos car ils sont très féroces. Si vous ne freinez guère leurs désirs excessifs, un jour ils vous pousseront du haut d'une falaise.

Vous n'atteindrez pas la perfection tant que vous ne vous occuperez pas de vos propres défauts et abandonnez ceux des autres. Alors commencez par corriger vos défauts !

O les hommes ! Le Coran est guérison pour les croyants et un guide pour les pieux. Quiconque s'y conforme sera guidé vers le droit chemin. Et quiconque s'en détourne tombera dans le désarroi.

O fils d'Adam ! Tu vas mourir seul, tu vas être ressuscité seul et tu vas être jugé seul.

83. Langue du Coran de la Religion véridique, 3/ 1809, 2^{ème} édition, 1960, Istanbul.

Exemple de fiche de renseignement et d'évaluation de prêche :

Nom du prédicateur :		
Lieu du prêche :		
Sujet du prêche :		
Temps de présentation du prêche :		
Date du prêche :		
Évaluation :		
	oui	non
Les phrases du prêche ont-elles été appropriées ?		
L'introduction au sujet a-t-il été remarquable ?		
Le sujet a-t-il été présenté d'une manière compréhensible ?		
Les versets et les hadiths ont-ils été cités suffisamment ?		
Le sujet était-il approprié au niveau de la congrégation ?		
Le sujet était-il cohérent avec l'importance de la semaine ou du jour ?		
La conclusion fut-elle clairement indiquée ?		
Le langage et le genre utilisés étaient-ils corrects ?		
Le langage du corps fut-il utilisé efficacement ?		
Le prêche était-il conforme aux principes ?		
Les vêtements de l'Imam étaient-ils appropriés ?		
Le ton de la voix était-il de connivence avec le discours ?		
LE DÉLAI IMPARTI POUR LE DISCOURS A-T-IL ÉTÉ RESPECTÉ ?		
LE PRÊCHE A-T-IL EU UNE BONNE RÉPERCUSSION SUR L'AUDITOIRE ?		
Nombre de points :		
<p>NOM DE L'ENSEIGNANT CONSEIL : NOM - PRÉNOM </p> <p style="text-align: right;">DATE / /</p> <p style="text-align: right;">Signature</p>		


QUESTIONS RÉCAPITULATIVES :

1. Donnez des informations concernant la première mise en pratique du prêche ?
2. Expliquez l'importance du prêche et de la prédication en vous référant aux versets et aux hadiths ?
3. Quelles doivent être les caractéristiques du prédicateur ?
4. Quels sont les points les plus importants à considérer lors du choix des sujets du prêche ? Écrivez-les ?
5. Quels doivent être les principes de base du plan du prêche ?
6. Comment doit être le ton et la langue du prêche ?
7. Quels sont les points importants lors de la préparation du prêche ?
8. Réalisez un plan type d'un prêche ?
9. Élaborez une introduction de prêche en se basant sur un verset et un hadith ?
10. Quelle est l'importance du prêche dans l'éducation de la communauté ?

ÉVALUATION :

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. À quelle époque le prêche a-t-il commencé ?
 A) Le Prophète (ﷺ)
 B) Abû Bakr (رضي الله عنه)
 C) Omar (رضي الله عنه)
 D) Osman (رضي الله عنه)
 E) Ali (رضي الله عنه) 2. Quel est le lieu où l'on accomplit le prêche ?
 A) Minbar B) Mihrab
 C) Kursi D) Mahfil
 E) Minaret | <ol style="list-style-type: none"> 3. Quelle doit être la caractéristique prédominante du prédicateur ?
 A) Psychologue
 B) Sociologue
 C) Chirurgien
 D) Docteur Spirituel
 E) Littéraire 4. Quel doit être le comportement prédominant du prédicateur ?
 A) la capacité de convaincre
 B) Beau parleur
 C) Bavard
 D) Excité
 E) Calme |
|--|--|

5. **Quel doit être le but principal dans le prêche ?**
- A) Parler des problèmes de logement
B) Résoudre les problèmes matériels et spirituels de la communauté
C) Insister sur les problèmes écologiques.
D) Parler les problèmes des droits des animaux.
E) Empêcher les conflits et les guerres
6. **Comment le Prophète (ﷺ) a-t-il défini la religion ?**
- A) Culture B) Science
C) Gain D) Bonheur
E) Rappel
7. **Combien de temps doit durer en moyenne un prêche ?**
- A) 25-30 B) 30-35
C) 30-45 D) 40-45
E) 50-60
8. **Lequel de ces points ne rentre pas dans le plan du prêche ?**
- A) L'importance du sujet
B) Les questions et réponses éventuelles
C) Le côté du sujet à insister
D) Les sources religieuses du sujet
E) Le côté scientifique du sujet
9. **Lequel de ces points ne fait pas partie du style de ton à employer dans le prêche ?**
- A) Clarté B) Naturel
C) Simplicité D) Scientifique
10. **Lequel de ces points ne se trouve pas chez le prédicateur ?**
- A) la piété
B) l'humilité
C) l'hypocrisie
D) la reconnaissance
E) la prédication



VRAI ou FAUX :

Mettez une croix (X) dans la colonne réservée à cet effet (Vrai ou Faux) pour indiquer si la phrase donnée est vraie ou fausse.

- (V) (F) :
↓ ↓
1. (...) (...) : La première mise en pratique du prêche du Messager de Dieu (ﷺ) s'est vue dans ses discours à la mosquée.
2. (...) (...) : Le kursi, est le lieu dans les mosquées ou les madrasas où le prédicateur y monte quelques marches et accomplit son sermon.
3. (...) (...) : Le prédicateur est celui qui prêche l'Islam dans les mosquées ou les endroits où les croyants se réunissent avant ou après les prières.
4. (...) (...) : La vraie mission des Imams et prédicateurs est d'éduquer les personnes dans les sujets religieux et à côté de cela leur trouver un emploi auprès des administrations.
5. (...) (...) : La prédication est une mission religieuse.

6. (...) (...) : Les prédicateurs sont des responsables qui transmettent seulement des connaissances religieuses.
7. (...) (...) : « *Partager les problèmes des croyants* » est un sujet de base de prédication.
8. (...) (...) : Le fait que le prêche traite de sujets d'actualité montre qu'il n'est pas important.
9. (...) (...) : Dans les mois et nuits sacrés, en dehors de raconter en détail les faits et événements qui ont lieu, il est préférable de traiter de sujets qui éveilleront et amplifieront la foi des croyants.
10. (...) (...) : Dans les prêches, il est possible d'improviser son discours sans préparation.



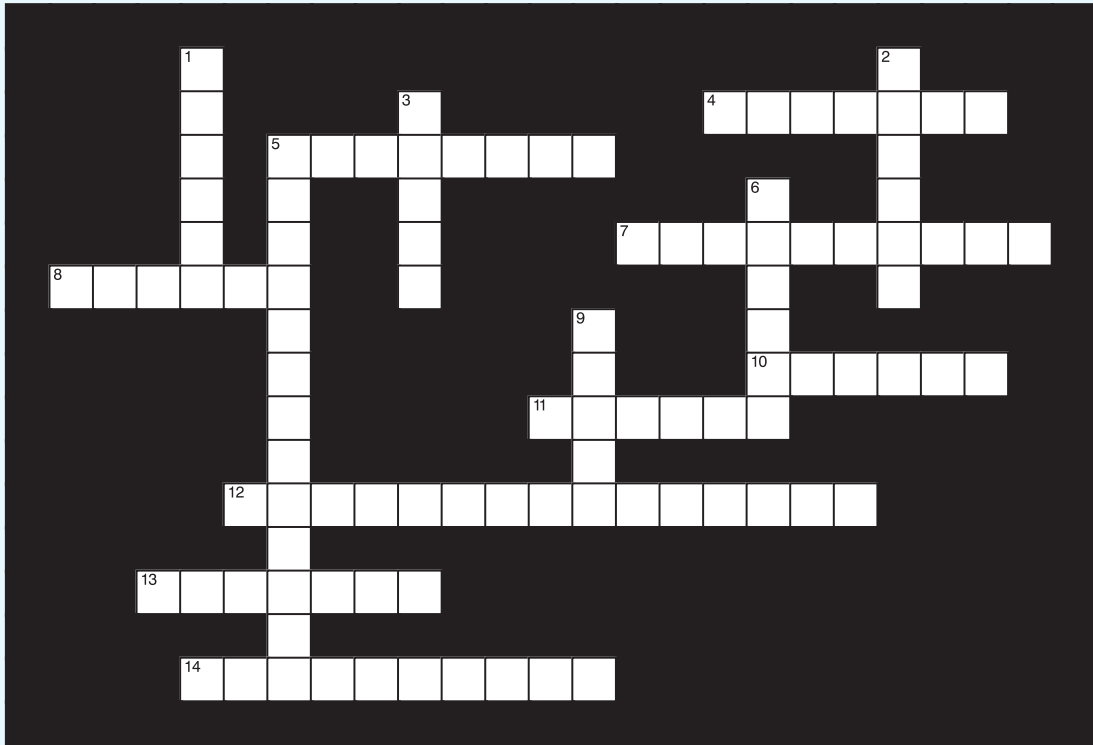
À COMPLÉTER :

Complétez les phrases avec les mots plus appropriés :

(Prédicateur, Guidance, Kursi, Mosquées, les encouragements et les avertissements)

1. Dans les mosquées, on effectue le prêche de l'endroit appelé
2. L'éducation générale religieuse est donnée dans
3. La personne qui effectue un discours hebdomadaire selon les besoins de la congrégation s'appelle
4. sont les éléments de base du plan du prêche.
5. Le style de prêche doit être sous forme de

MOTS CROISES :



4. Des sons articulés par la langue pour s'exprimer.
5. Moyen de communication.
7. Est une forme de prédication pour soulager les hommes.
8. Lieu de la moquée où l'Imam effectue le sermon.
10. Le nom donné aux prédications et conseils du sermon.
11. Est une mission religieuse qui consiste à éduquer et informer les croyants.
12. Est le transfert d'informations et de sentiments.
13. Si la parole est d'argent, le silence est d'or.
14. Elle est définie par le Messenger de Dieu comme prédication ou conseil.



1. lieu de la mosquée où l'Imam dirige la prière.
2. Est une forme de discussion religieuse effectuée dans un climat chaleureux et non officiel.
3. Le lieu où s'orientent les croyants pour la prière.
5. Est celui qui prêche avant ou après les prières dans les mosquées ou lieux de culte afin d'illuminer les musulmans sur les questions religieuses.
6. Est une créature ayant des facultés sociales et doté de raisonnement.
9. Est une chaire dans les mosquées ou madrasas sur laquelle l'Imam ou le prédicateur y monte et s'assoit pour prêcher.







5^{ème} PARTIE :
LE SERVICE FUNÉRAIRE



ÉTUDES PRÉPARATOIRES

1. À quoi faut-il faire attention lors de visite du malade ?
2. Quelle sourate faut-il lire à la personne s'apprêtant à accueillir la mort ? Faites des recherches.
3. Que vous rappellent les mots condoléances et Talqin ?
4. Observez sur place les travaux d'enterrement et de préparation ?
5. Allez dans une maison de recueillement et observez sur place les cérémonies ?

A- AU MOMENT DE LA MORT

La mort est une réalité inévitable. En réalité une naissance nous annonce la nouvelle de la mort. En effet, chaque personne venant au monde finira par goûter à la mort. Les êtres vivants mettent fin à leur existence par la mort. Le Coran indique à ce sujet :

﴿كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ الْمَوْتِ﴾ « **Toute âme doit goûter la mort.** »⁸⁴ À partir de là, les hommes doivent être prêts à se confronter à la mort. À aucun moment de la vie il ne faut oublier la mort. Néanmoins, il ne faut pas en faire une psychose et un prétexte pour ne pas accomplir nos obligations. L'essentiel est de savoir que nos jours sont comptés et qu'un jour la fin « *al-ajal* » va arriver. Durant toute sa vie l'homme peut être aussi malade qu'en bonne santé. Et parfois celle-ci peut être la raison de sa fin. La santé et la maladie sont pour l'homme. Ainsi les gens vivant en société ont certaines responsabilités les uns envers les autres. Celles-ci peuvent aussi bien être les amitiés dans le bon temps que les moments de solidarité dans les moments difficiles comme la maladie. En effet, la visite des malades est une mission religieuse et aussi sociale. Bien sûr ces visites ont aussi un certain nombre de principes à respecter ; suivre ceux-ci relève des principes moraux et humains.

1. La visite au malade

Avant le service des funérailles, la visite du malade est prioritaire. Rendre visite à son frère malade fait partie des droits que les croyants ont les uns envers les autres. Cela a été plusieurs fois rappelé par le Messager de Dieu (ﷺ) :

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ قَالَ إِنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: "حَقُّ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ خَمْسٌ: رَدُّ السَّلَامِ، وَعِيَادَةُ الْمَرِيضِ، وَاتِّبَاعُ الْجَنَائِزِ، وَإِجَابَةُ الدَّعْوَةِ، وَتَشْمِيتُ الْعَاطِسِ".

Abû Hurayra (رضي الله عنه) rapporte que le Messager Dieu (ﷺ) a dit :

« **Les obligations des musulmans sur les musulmans sont de cinq : Répondre à son Salam, lui rendre visite quand il est malade, marcher derrière sa dépouille, répondre à son invitation et dire "يَرْحَمُكَ اللَّهُ" à celui qui éternue.** »⁸⁵

Particulièrement, les malades gravement atteints doivent être visités pour qu'on leur souhaite un bon rétablissement et leur formuler quelques paroles réconfortantes et leur demander la patience. D'autres hadiths stipulent :

84. Al-Ma'ida -Imran 185.

85. *Bukhari*, Janaiz 2; *Muslim*, Salam 4. Voir aussi: *Ibni Maja*, Janaiz 1.

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رضي الله عنه قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: "مَنْ عَادَ مَرِيضًا أَوْ زَارَ أَخًا لَهُ فِي اللَّهِ نَادَاهُ مُنَادٍ: بِأَنْ طِبْتَ وَطَابَ مَمْشَاكَ، وَتَبَوَّأْتَ مِنَ الْجَنَّةِ مَنْزِلًا".

Abû Hurayra رضي الله عنه rapporte que le Messager de Dieu ﷺ dit :

« Une personne va rendre visite à un frère de religion qu'il aime ou à un malade afin de prendre de ses nouvelles. Un ange lui dit : Bonheur à toi, tu as fait un beau voyage. Tu t'es construit une demeure au Paradis. »⁸⁶

La visite au malade ne doit pas durer longtemps. Le malade ne doit pas être perturbé par des conversations inutiles. Les malades qui demandent une longue convalescence doivent être visités par intervalles afin de préserver leur moral. Il ne faut pas offrir des aliments et boissons interdits au malade. Le Prophète ﷺ dit à ce sujet :

وَعَنْ ثَوْبَانَ رضي الله عنه عَنِ النَّبِيِّ ﷺ، قَالَ: "إِنَّ الْمُسْلِمَ إِذَا عَادَ أَخَاهُ الْمُسْلِمَ لَمْ يَزَلْ فِي خُرْفَةٍ الْجَنَّةِ حَتَّى يَرْجِعَ" قِيلَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ وَمَا خُرْفَةُ الْجَنَّةِ؟ قَالَ: "جَنَاهَا".

« Si un musulman rend visite à son frère malade le matin, soixante-dix mille anges prient pour son pardon jusqu'au matin. S'il lui rend visite le soir, soixante-dix mille anges prient pour lui jusqu'au matin. Il y aura aussi des fruits cueillis pour eux deux au Paradis. »⁸⁷

2. Talqin (rappel)

Le Talqin est l'action de répéter le tawhid (la ilaha illallah) auprès du mourant, il est d'autant plus souhaitable que cela est réalisé par une personne qui lui est chère. Il n'est pas question de demander au mourant de répéter le tawhid.⁸⁸

On peut aussi joindre au tawhid le repentir (al-istighfar) :

أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ، أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ، أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ الْعَظِيمَ الْكَرِيمَ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

Dans un hadith du Prophète ﷺ rapporté par Mu'az رضي الله عنه il est dit ceci :

عَنْ مُعَاذٍ رضي الله عنه قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ:
"مَنْ كَانَ آخِرُ كَلَامِهِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ دَخَلَ الْجَنَّةَ".

« Celui dont la dernière parole est « La ilaha illallah » (il n'y a pas de Dieu si ce n'est Dieu) entrera au Paradis. »⁸⁹

86. Tirmidhi, Birr 64. Voir aussi: *Ibni Maja*, Janaiz 2.

87. Tirmidhi, Janaiz 2. Voir aussi: *Abu Dawoud*, Janaiz 3; *Ibni Maja*, Janaiz 2.

88. Tajridi Sarih, IV, 273.

89. *Abu Dawoud*, Janaiz 20; Hâqim, *al-Mustadrak*, I, 351.

وَعَنْ أَبِي سَعِيدٍ الْخُدْرِيِّ رضي الله عنه قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ:
لَقِّنُوا مَوْتَكُمْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ".

Abû Saïd al-Khudrî رضي الله عنه rapporte que le Messager de Dieu ﷺ a dit :

« Répétez le tawhid (la ilaha illallah) à vos mourants. »⁹⁰

Le Prophète ﷺ nous conseille de « se rappeler de nos défunts par leurs bonnes actions et non par les mauvaises ». Il n'est pas juste de raconter les erreurs, l'état lors de la mort et après la mort. Néanmoins, afin d'avertir les gens, il est permis de raconter par moment la fin des personnes innovatrices dans la religion qui commettaient l'illicite et le réprimandable sans gêne.

S'il n'y pas de difficultés particulières, il est conseillé de tourner le mourant en direction de La Mecque et de le coucher sur le côté droit. Sinon le fait d'élever sa tête par un coussin et de diriger sa tête et ses pieds vers la Kaaba est possible.

Pour le rite malikite, le talqin ne peut se faire qu'au moment de la mort.⁹¹

3. La lecture du Coran

Il est possible de réciter des sourates comme Ya-Sin ou Ra'd. Le Prophète ﷺ a dit : « Lisez la sourate Ya-Sin à vos morts »⁹²

Comme la mort a eu lieu, il n'est pas permis de lire le Coran jusqu'au lavage rituel de la dépouille. Lire le Coran au défunt non purifié par le lavage est déconseillé (*maqrouh*). Mais il est possible de lire du Coran dans une autre pièce.

Les comportements à avoir lors de la mort sont importants. Il est permis de pleurer et de s'attrister modérément au moment de la mort ; mais il est formellement interdit de contester la volonté divine, de s'arracher les cheveux et de dépasser les limites du raisonnable. À ce sujet le messager de Dieu a dit :

وَعَنْ ابْنِ مَسْعُودٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ:
"لَيْسَ مِنَّا مَنْ ضَرَبَ الْخُدُودَ، وَشَقَّ الْجُيُوبَ، وَدَعَا بِدَعْوَى الْجَاهِلِيَّةِ".

Ibn Mas'oud رضي الله عنه raconte que le Messager d'Allah ﷺ déclara :

« N'est pas de nous celui qui griffe ses joues [à cause de sa tristesse et de son deuil], qui déchire ses habits [en se lamentant], celui qui prie par l'invocation de Jahiliyya [la période de polythéisme]. »⁹³

Après la mort, on enlève les vêtements du défunt. On enroule un morceau de tissu autour de sa tête afin de lui fermer la bouche. On ferme ses paupières. On attache ses pieds au niveau des

90. *Muslim*, Janaiz 1, 2. Voir aussi : *Abu Dawoud*, Janaiz 16; *Tirmidhi*, Janaiz 7; *Nasai*, Janaiz 4; *Ibni Maja*, Janaiz 3.

91. Abdurrahman Jaziri, *La jurisprudence Islamique des quatre écoles*, t. II, p. 713.

92. *Ibn Maja*, Janaiz : 4 ; *Abu Dawoud*, Janaiz : 24 ; Ibn Hanbel, *Musnad*: 5/26, 27. D'après Ibn Hibban « Récitez la sourate Ya-Sin à vos morts » est dans le sens « mourant ».

93. *Bukhari*, Janaiz 36, 38, 39, *Manaqib* 8; *Muslim*, Iman 165. Voir aussi : *Tirmidhi*, Janaiz 22, 25; *Nesai*, Janaiz 17; *Ibni Maja*, Janaiz 52.

orteils, on allonge ses bras sur les côtés et on l'allonge en le recouvrant d'un tissu. On peut aussi mettre un poids ou un couteau sur son ventre afin que celui ne gonfle.

Celui qui accomplit ses actions peut lire cette invocation :

بِسْمِ اللَّهِ وَعَلَى مِلَّةِ رَسُولِ اللَّهِ. اللَّهُمَّ يَسِّرْ عَلَيْهِ أَمْرَهُ، وَسَهِّلْ عَلَيْهِ مَا بَعْدَهُ،
وَأَسْعِدْهُ بِلِقَائِكَ، وَاجْعَلْ مَا خَرَجَ إِلَيْهِ خَيْرًا مِمَّا خَرَجَ مِنْهُ.

À côté du défunt, on garde en notre possession du parfum. Les personnes junub (impure) et les femmes en menstrues ne doivent pas rester près de la dépouille.

Après, il faut communiquer la nouvelle aux proches et aux connaissances par les moyens en sa possession afin de participer aux funérailles.

Dans le rite malikite, il est déconseillé de réciter du Coran auprès du défunt. En effet, cette pratique n'a pas été celle de nos prédécesseurs. D'autres savants de l'école malikite ont pu dire que lire la sourate Ya-Sin serait appréciable.⁹⁴

B- LE LAVAGE ET L'ENVELOPPEMENT DU CORPS DANS LE LINCEUL

Il est conseillé de laver le défunt, le mettre dans le linceul et l'enterrer au plus vite.

1. Le lavage mortuaire (*Ghasl*)

La personne qui procède au lavage doit être musulmane et compétente. Il est préférable que le lavage soit effectué dans un endroit clos et que personne, en dehors du laveur et de son assistant, soit présent.

La dépouille est couchée sur le dos sur une table et ses pieds sont orientés vers la Kaaba. Il est aussi conseillé de parfumer l'endroit où le défunt va être couché avec du parfum trois, cinq ou sept fois. Les parties entre le nombril et les genoux doivent être recouverts. »

Le laveur mortuaire prend l'intention du lavage religieux, débute par la basmalah et durant tout le lavage il invoque Dieu pour son pardon : « غُفْرَانِكَ يَا رَحْمَانُ »

Le laveur commence par nettoyer les parties intimes du défunt d'en dessous la couverture sinon directement s'il n'y en a pas. Ensuite il lui fait prendre les ablutions en commençant par le visage. La bouche et le nez ne se lave pas, mais les lèvres et les trous du nez sont essuyés. Ensuite, les mains et les bras sont lavés jusqu'aux coudes. Il lave le corps de la tête aux pieds. Ainsi les ablutions sont finalisées.

Il n'est pas obligatoire de faire prendre les petites ablutions aux enfants morts en bas-âge.

On retourne légèrement le corps du défunt vers sa gauche pour lui laver le côté droit et le contraire pour le côté gauche. Ce lavage s'effectue à trois reprises. Même s'il est possible de répéter ceci plusieurs fois, il faut éviter le gaspillage.

94. *Abdurrahman Jaziri*, La jurisprudence Islamique des quatre écoles, t. II, p. 713.

Ensuite le laveur lève légèrement le corps pour l'appuyer contre sa poitrine, sa main ou son genou et lave avec sa main doucement son ventre. Si quelque chose sort de sa bouche, il ne fait pas reprendre les ablutions.

On ne peigne pas les cheveux et la barbe du défunt, les cheveux et les ongles ne sont pas non plus coupés. S'il n'est pas circoncis, on ne le fait après la mort et on n'utilise pas de coton lors du lavage.

Après le lavage, on essuie le corps avec une serviette.

On se limite seulement à verser de l'eau sur les corps qui peuvent se décomposer.

Si après l'enveloppement dans le linceul, un liquide venait à sortir du corps, on ne le nettoie pas. On l'inhume comme cela.

Si on ne trouve pas l'eau pour le lavage, on lui fait prendre les ablutions par la méthode de tayammum.

Le lavage mortuaire s'effectue par une personne du même sexe que le défunt. Dans tous les cas, le laveur doit avoir ses ablutions.

Par contre, un enfant qui n'a pas atteint la puberté peut être lavé par le sexe opposé.

On ne lave pas le défunt dont le sexe n'est pas connu (*hunsa-i mushqil*), on lui fait prendre seulement le tayammum. Et dans ce cas on procède à la mise en linceul comme si c'était une femme.

En cas de nécessité, une personne morte noyée peut être lavée dans cette eau en la bougeant trois fois dedans. Néanmoins même si la personne est morte noyée, le lavage mortuaire reste obligatoire.

Si un non-musulman meurt dans un territoire musulman, la dépouille doit être transmise à un de ses coreligionnaires. Si elle ne peut être transmise, on le met dans le linceul et on l'enterre. Dans le cas où un musulman meurt et n'a pas de proche musulman, on ne donne pas la dépouille à un mécréant ; son enterrement est le devoir des croyants.

LE LAVAGE DANS LE RITE MALIKITE : Le corps doit être déshabillé en dehors de ses sous-vêtements et le corps doit être mis en hauteur. Il est obligatoire que ces vêtements ne soient pas enlevés. Après avoir enlevé les habits, on lave par trois fois les mains du défunt. Pour éviter qu'il y ait des impuretés qui sortent du corps après le lavage, on serre légèrement le ventre de la dépouille. Ensuite, le laveur enveloppe sa main d'un tissu ou éponge et lave ses parties génitales et postérieures. Après avoir lavé les impuretés du corps, il lui fait prendre de l'eau dans la bouche et le nez. Ensuite, il avance sa tête doucement contre sa poitrine et lave ses dents et l'intérieur de son nez ; puis il finalise ses ablutions. Pendant les ablutions, il lave chaque membre à trois reprises. Il lave la tête à trois reprises. Puis il lave le côté droit avec l'avant et l'arrière, puis de même pour le côté gauche. Ceci est le premier lavage. Ce lavage doit être réalisé avec une eau pure ; ainsi le lavage obligatoire sera accompli. Après cela, il est possible de procéder à un deuxième et à un troisième lavage. Le second lavage doit être réalisé avec un savon ou autre. Après avoir lavé le corps avec du savon, il faut verser de l'eau. Au troisième lavage, il faut rajouter au lavage du parfum. Le parfum appelé Kâfur est préférable à d'autres parfums. Si après le premier lavage, le corps est devenu pur, les deux autres ne sont plus nécessaires. Par contre, on peut aller à un quatrième lavage si c'est nécessaire. Le nombre de lavage peut aller jusqu'à huit. Après avoir séché le corps, on parfume les organes sensoriels : les paupières, le nez, les lèvres, les oreilles, sur les membres de prosternation :

le front, les mains, les pieds et on imbibe de parfum des morceaux de coton et on les pose dans l'orifice antérieur et postérieur du corps.⁹⁵

2. Tajhiz

On appelle *tajhiz* tous les actes réalisés du lavage jusqu'à l'inhumation du défunt ainsi que la préparation de tous les objets nécessaires.

Laver, envelopper dans le linceul, accomplir la prière mortuaire, inhumer le défunt est une obligation (*fard-i kifayya*). Si cette obligation est négligée, tous les croyants sont tenus responsables.

Quand la mort d'une personne est constatée, on doit :

- Effectuer le *tajhiz* et le *taqfin*,
- Rembourser les dettes du défunt,
- Sortir son héritage de ses biens.

3. Taqfin (envelopper le défunt)

Il est obligatoire d'envelopper la dépouille d'une femme ou de l'homme. Le linceul est l'étoffe avec laquelle on enveloppe le défunt après l'avoir lavé. Cette étoffe sert à envelopper le corps du défunt et dans un autre sens il montre qu'après la mort on n'emmène rien de ce monde. En effet, ce linceul n'a ni col ni couture et l'on comprend de cela que l'homme s'en va de ce monde dans la plus grande simplicité. Ceci est la seule matière et la dernière chose qu'il emmènera de ce monde.

Le linceul se compose de trois sortes :

a. Le linceul sunna

Le linceul de l'homme se compose de trois parties : d'une chemise (*qamis*), d'un *izar*, d'une écharpe (*lifafa*) ; tous trois sans coutures. Le linceul de la femme se compose de deux parties supplémentaires : un voile qui recouvre la tête et une qui recouvre la poitrine. Ces cinq parties sont les étoffes nécessaires pour le linceul dit *sunna*.

b. Le linceul suffisant

Pour les hommes deux parties l'*izar* et la *lifafa* et pour les femmes le voile qui recouvre la tête en supplément sont les parties pour le linceul suffisant.

c. Le linceul minimum

Pour les hommes et les femmes, l'enveloppement avec un seul morceau d'étoffe. Si l'étoffe en possession ne suffit pas à envelopper tout le corps, il faut envelopper la partie supérieure du corps. La partie non enveloppée doit être recouverte avec des herbes.

L'appellation des morceaux qui composent le linceul :

Qamis : une longue chemise qui se met par la tête et qui s'étend jusqu'aux pieds.

Izar : une sorte de jupe qui enveloppe la dépouille de la tête aux pieds.

95. *Abdurrahman Jaziri*, La jurisprudence Islamique des quatre écoles, t.II, p. 725.

Lifafa : un bandage de la tête aux pieds. Comme les parties supérieures et inférieures doivent être nouées, elles doivent être un peu plus longues.

L'enveloppement de la dépouille (taqfin):

Si le défunt est un homme, on fait d'abord passer le qamis par la tête ; on l'allonge sur la Lifafa, cercueil ou autre. Ensuite, on met l'izar par-dessus. Ensuite, on ramène la dépouille habillée du qamis et on l'allonge sur l'izar. On enveloppe d'abord le côté gauche et ensuite le côté droit ; idem pour la Lifafa. Ensuite, on noue les parties supérieures et inférieures. Si on craint que le linceul s'ouvre, on peut les nouer avec une ceinture.

Un enfant mort-né est enveloppé dans une étoffe et est inhumé sans être lavé.

On procède au lavage, l'enveloppement et la prière mortuaire ; si la moitié du corps est conservée ou si la tête et la moitié du corps est conservée. Dans le cas contraire, on n'accomplit pas ces actes. On l'enveloppe dans une étoffe et on l'enterre.

Il est préférable que le linceul soit d'un coton de couleur blanc.

Avant d'envelopper le défunt avec le linceul, il faut parfumer le corps avec de beaux parfums et de l'encens.

L'ENVELOPPEMENT DU CORPS DANS LE LINCEUL DANS LE RITE MALIKITE :

Pour les hommes ou les femmes, il est louable d'envelopper la dépouille dans plusieurs couches de linceul. D'un point de vue religieux, il est préférable d'envelopper l'homme avec cinq morceaux. Ces parties énumérées sont les suivantes :

1- Chemise (qamis), 2- les bas (izar), 3- le haut (khimar) qui enveloppe le haut du corps y compris la tête. 4, 5 – deux tissus.

Pour les femmes, il est préférable de l'envelopper avec sept parties qui sont :

1- La base, 2- la chemise, 3- le voile, 4- quatre tissus.

Pour les hommes et les femmes, il n'est pas conseillé d'utiliser plus de tissus que ceux-là. Sauf les rubans de sécurité qui servent à maintenir les morceaux de coton positionnés aux orifices afin d'empêcher le rejet d'excréments. Il est permis de safraner le linceul avec du safran et des colorants extraits de stigmates floraux (généralement du Yémen), mais il est déconseillé de colorer avec du carthame qui donne du rouge et du vert. L'emploi de soie dans le linceul est fortement déconseillé. Évidemment, l'emploi de l'un de ces linceuls devient légitime en cas d'extrême nécessité. Si les héritiers du défunt se disputent cette robe, par exemple si certains veulent qu'il soit enveloppé avec d'autres avec autre chose, on donnera raison au premier groupe. Il est jugé méritoire de mettre de l'encens dans le linceul du défunt. De même, il est louable de mettre du parfum dans chaque tissu d'enveloppement, sur les cotons servant à boucher les orifices du nez, des oreilles etc. Tresser les cheveux des femmes est aussi une pratique méritoire.⁹⁶

C- LA PRIÈRE FUNÉRAIRE ET LES INVOCATIONS

Accomplir la prière funéraire est une obligation communautaire (*Fard-u Kifaya*). Ainsi si personne n'accomplit cette prière, tout le monde est tenu responsable de cette négligence. En fait,

96. *Abdurrahman Jaziri*, La jurisprudence Islamique des quatre écoles, t.II, p. 731.

cette prière est une invocation en faveur du défunt. La congrégation n'est pas une obligation dans cette prière.

En plus des conditions nécessaires à la prière standard, la prière funéraire nécessite certaines conditions, à savoir :

1. le défunt doit être musulman.
2. Il doit être lavé.
3. Le corps entier et la majeure partie du corps doit être préservé, ou bien la tête et la moitié du corps.
4. Le corps doit être devant la congrégation.
5. La prière s'effectue debout. En dehors des invalides, on accomplit la prière en étant debout.
6. Le corps du défunt doit reposer par terre ou en hauteur sur une table par exemple. On ne peut accomplir la prière mortuaire si le corps est dans les bras ou sur les épaules.

L'accomplissement de la prière :

L'Imam qui va diriger la prière se tient debout dirigé vers la Kaaba et au niveau du torse du défunt.

Les obligations de la prière funéraire sont le qiyam (se tenir debout) et le takbir. L'intention est une condition importante. **(Chez les malikites et Chafrites, l'intention fait partie des obligations)**⁹⁷ Ainsi il est essentiel de savoir si le défunt est un homme ou une femme, un adulte ou un enfant. Avant la prière, le Muezzin a le devoir de transmettre ces informations à la congrégation.

L'Imam prend l'intention d'accomplir et de diriger la prière funéraire. La congrégation se positionne derrière l'Imam et prend également l'intention de prier pour le (s) défunt (s) présent (s) et d'accomplir la prière funéraire. La présence de femmes dans la congrégation ne change rien dans la formulation de l'intention.

Ensuite l'Imam lève ses mains et prend le takbir. La congrégation suit l'Imam et prend aussi le takbir. L'Imam et les fidèles récitent l'invocation « Subhanaka allahumma wa bihamdika wa tabarakasmuka wa ta'ala djaduka wa djalla thana'uk wa la ilaha ghairuk ». Après l'Imam dit « الله اكبر Allahu akbar » et les fidèles font de même. Ensuite l'Imam et les fidèles récitent les salutations sur le Messager de Dieu (ﷺ) « Allahumma Salli wa Barik ». Comme précédemment, l'Imam prend le troisième takbir. Si la dépouille est une femme, il récite :

اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِحَيِّنَا وَمَيِّتِنَا وَشَاهِدِنَا وَعَائِبِنَا وَصَغِيرِنَا وَكَبِيرِنَا
وَذَكَرِنَا وَأُنثَانَا، اللَّهُمَّ مَنْ أَحْيَيْتَهُ مِنَّا فَأَحْيِهِ عَلَى الْإِسْلَامِ، وَمَنْ تَوَفَّيْتَهُ مِنَّا فَتَوَفَّهُ عَلَى
الْإِيمَانِ، وَخُصَّ هَذِهِ الْمَيِّتَةَ بِالرُّوحِ وَالرَّاحَةِ وَالرَّحْمَةِ وَالْمَغْفِرَةِ وَالرِّضْوَانِ، اللَّهُمَّ إِنْ
كَانَتْ مُحْسِنَةً فَزِدْ فِي إِحْسَانِهَا، وَإِنْ كَانَتْ مُسِيئَةً فَتَجَاوَزْ عَنْهَا، وَلَقَّهَا الْأَمْنَ وَالْبُشْرَى
وَالْكَرَامَةَ وَالرُّلْفَى بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ.

97. *Abdurrahman Jaziri*, La jurisprudence Islamique des quatre écoles, t.II, p. 735.

Pour un homme :

اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِحَيِّنَا وَمَيِّتِنَا وَشَاهِدِنَا وَغَائِبِنَا وَصَغِيرِنَا وَكَبِيرِنَا وَذَكَرِنَا
وَأُنثَانَا، اللَّهُمَّ مَنْ أَحْيَيْتَهُ مِنَّا فَأَحْيِهِ عَلَى الْإِسْلَامِ، وَمَنْ تَوَفَّيْتَهُ مِنَّا فَتَوَفَّهُ عَلَى الْإِيمَانِ،
وَخُصَّ هَذَا الْمَيِّتَ بِالرُّوحِ وَالرَّاحَةِ وَالرَّحْمَةِ وَالْمَغْفِرَةِ وَالرِّضْوَانِ، اللَّهُمَّ إِنْ كَانَ
مُحْسِنًا فَزِدْ فِي إِحْسَانِهِ، وَإِنْ كَانَ مُسِيئًا فَتَجَاوَزْ عَنْهُ، وَلَقَّهِ الْأَمْنَ وَالْبُشْرَى وَالْكَرَامَةَ
وَالزُّلْفَى بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ.

Pour un jeune garçon :

اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِحَيِّنَا وَمَيِّتِنَا وَشَاهِدِنَا وَغَائِبِنَا وَصَغِيرِنَا وَكَبِيرِنَا وَذَكَرِنَا وَأُنثَانَا، اللَّهُمَّ مَنْ
أَحْيَيْتَهُ مِنَّا فَأَحْيِهِ عَلَى الْإِسْلَامِ، وَمَنْ تَوَفَّيْتَهُ مِنَّا فَتَوَفَّهُ عَلَى الْإِيمَانِ، اللَّهُمَّ اجْعَلْهُ لَنَا
فَرَطًا، اللَّهُمَّ اجْعَلْهُ لَنَا أَجْرًا وَرُحْرًا، اللَّهُمَّ اجْعَلْهُ لَنَا شَافِعًا وَمُشَفَّعًا

Pour une jeune fille :

اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِحَيِّنَا وَمَيِّتِنَا وَشَاهِدِنَا وَغَائِبِنَا وَصَغِيرِنَا وَكَبِيرِنَا وَذَكَرِنَا وَأُنثَانَا، اللَّهُمَّ مَنْ
أَحْيَيْتَهُ مِنَّا فَأَحْيِهِ عَلَى الْإِسْلَامِ، وَمَنْ تَوَفَّيْتَهُ مِنَّا فَتَوَفَّهُ عَلَى الْإِيمَانِ، اللَّهُمَّ اجْعَلْهَا لَنَا
فَرَطًا، اللَّهُمَّ اجْعَلْهَا لَنَا أَجْرًا وَرُحْرًا، اللَّهُمَّ اجْعَلْهَا لَنَا شَافِعَةً وَمُشَفَّعَةً

Ceux qui ne connaissent pas ces invocations peuvent réciter ces versets :

﴿رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ﴾

Ou bien réciter cette invocation :

اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِي وَلِلْمَيِّتِ وَلِسَائِرِ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ

Après cette invocation, l'Imam prend le dernier takbir ouvertement (les fidèles discrètement) et termine la prière par le salam à droite puis à gauche.

Les fidèles qui ont rejoint la prière en retard complètent les takbir qu'ils ont manqués après le salam et avant que le défunt soit enlevé.

Il déconseillait (comme les autres prières) d'accomplir la prière funéraire à midi, au lever et au coucher du soleil.

Comme d'habitude, les femmes prennent leur place et se rangent derrière les hommes pour accomplir la prière.

L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PRIERE FUNERAIRE CHEZ LES MALIKITES : L'Imam qui va diriger la prière se tient au milieu du corps du défunt si celui-ci est un homme et au niveau de ses épaules si c'est une femme. Ensuite, il prend l'intention de diriger la prière des fidèles présents. Comme pour toute prière, il lève les mains et prend le takbir d'entrée à la prière. Il récite l'invocation d'entrée à la prière susmentionnée et sans lever les mains il reprend le deuxième takbir et invoque Dieu le Tout-Puissant. Ensuite, il reprend un troisième takbir à nouveau sans lever les mains et invoque le Seigneur. Enfin, il reprend un ultime (quatrième) takbir similaire aux précédents et fait à nouveau des invocations. Et il termine la prière en prenant un seul salam à droite. Comme dans toutes les prières, quand il fait ce salam, il prend l'intention de sortir de la prière. En dehors des takbir faits pour avertir les croyants qui se trouvent derrière, toutes les invocations de cette prière sont faites discrètement. Les invocations seront plus méritoires dans la mesure où elles commencent par les louanges à Dieu et salutations au Prophète (ﷺ).

LES INVOCATIONS DANS L'ÉCOLE MALIKITE : Selon les sources sûres, il est obligatoire de faire des invocations après chaque takbir. L'invocation la plus courte est : « O Allah ! Pardonne-lui ses péchés ! » Le mieux est de réciter l'invocation rapportée par Abû Hurayra (رضي الله عنه) :

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى نَبِيِّنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَصَحْبِهِ أَجْمَعِينَ . اللَّهُمَّ إِنَّهُ عَبْدُكَ وَابْنُ عَبْدِكَ وَابْنُ أُمَّتِكَ كَانَ يَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ وَحَدَكَ لَا شَرِيكَ لَكَ وَإِنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُكَ وَرَسُولُكَ وَأَنْتَ أَعْلَمُ بِهِ . اللَّهُمَّ إِنْ كَانَ مُحْسِنًا فَزِدْ فِي إِحْسَانِهِ وَإِنْ كَانَ مُسِيئًا فَتَجَاوَزْ عَنْ سَيِّئَاتِهِ . اللَّهُمَّ لَا تُحْرِمْنَا أَجْرَهُ وَلَا تُفْتِنَا بَعْدَهُ .

Si le défunt est une femme, après les louanges et les salutations au Prophète (ﷺ), on transforme l'invocation au féminin :

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى نَبِيِّنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَصَحْبِهِ أَجْمَعِينَ . اللَّهُمَّ إِنَّهَا أُمَّتُكَ وَبِنْتُ عَبْدِكَ وَبِنْتُ أُمَّتِكَ كَانَ يَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ وَحَدَكَ لَا شَرِيكَ لَكَ وَإِنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُكَ وَرَسُولُكَ وَأَنْتَ أَعْلَمُ بِهِ . اللَّهُمَّ إِنْ كَانَ مُحْسِنًا فَزِدْ فِي إِحْسَانِهِ وَإِنْ كَانَ مُسِيئًا فَتَجَاوَزْ عَنْ سَيِّئَاتِهِ . اللَّهُمَّ لَا تُحْرِمْنَا أَجْرَهُ وَلَا تُفْتِنَا بَعْدَهُ .

Pour un jeune garçon, après les louanges et les salutations au Prophète (ﷺ) :

اللَّهُمَّ إِنَّهُ عَبْدُكَ وَابْنُ عَبْدِكَ أَنْتَ خَلَقْتَهُ وَرَزَقْتَهُ وَأَنْتَ أُمَّتُهُ وَأَنْتَ تُحْيِيهِ . اللَّهُمَّ اجْعَلْهُ لِدَوْلَاتِهِ سَلَفًا وَذَخْرًا وَفَرَطًا وَأَجْرًا وَثِقْلًا بِهِ مَوَازِينُهُمَا وَأَعْظَمُ بِهِ أَجْرَهُمَا وَلَا تُفْتِنَا وَإِيَّاهُمَا بَعْدَهُ . اللَّهُمَّ الْحَقُّهُ بِصَالِحِ سَلَفِ الْمُؤْمِنِينَ فِي كِفَالَةِ إِبْرَاهِيمَ وَابْدَلْهُ دَارًا خَيْرًا مِنْ دَارِهِ وَأَهْلًا خَيْرًا مِنْ أَهْلِهِ وَعَافِهِ مِنْ فِتْنَةِ الْقَبْرِ وَعَذَابِ جَهَنَّمَ .

S'il y a plusieurs défunts et si les hommes sont majoritaires, les formulations seront au masculin :

اللَّهُمَّ إِنَّهُمَا عَبْدَاكَ، وَابْنَا عَبْدَيْكَ وَابْنَا أُمَّتَيْكَ كَانَ يَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ وَحَدَكَ لَا شَرِيكَ لَكَ وَأَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُكَ وَرَسُولُكَ وَأَنْتَ أَعْلَمُ بِهِ. اللَّهُمَّ إِنْ كَانَ مُحْسِنًا فَزِدْ فِي إِحْسَانِهِ وَإِنْ كَانَ مُسِيئًا فَتَجَاوَزْ عَنْ سَيِّئَاتِهِ. اللَّهُمَّ لَا تُحْرِمْنَا أَجْرَهُ وَلَا تُفْتِنَا بَعْدَهُ.

Si les hommes et femmes sont mélangés et sont supérieurs à deux, les formulations seront aussi au masculin :

اللَّهُمَّ إِنَّهُمْ عِبِيدُكَ، وَابْنَاؤُكَ وَابْنَاؤُكَ وَأُمَّهَاتُكَ كَانَ يَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ وَحَدَكَ لَا شَرِيكَ لَكَ وَأَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُكَ وَرَسُولُكَ وَأَنْتَ أَعْلَمُ بِهِ. اللَّهُمَّ إِنْ كَانَ مُحْسِنًا فَزِدْ فِي إِحْسَانِهِ وَإِنْ كَانَ مُسِيئًا فَتَجَاوَزْ عَنْ سَيِّئَاتِهِ. اللَّهُمَّ لَا تُحْرِمْنَا أَجْرَهُ وَلَا تُفْتِنَا بَعْدَهُ.

S'il n'y a que des femmes :

اللَّهُمَّ إِنَّهُنَّ إِمَاؤُكَ، وَبَنَاتُ عِبِيدِكَ وَبَنَاتُ إِمَائِكَ كُنَّ يَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ وَحَدَكَ لَا شَرِيكَ لَكَ وَأَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُكَ وَرَسُولُكَ وَأَنْتَ أَعْلَمُ بِهِ. اللَّهُمَّ إِنْ كَانَ مُحْسِنًا فَزِدْ فِي إِحْسَانِهِ وَإِنْ كَانَ مُسِيئًا فَتَجَاوَزْ عَنْ سَيِّئَاتِهِ. اللَّهُمَّ لَا تُحْرِمْنَا أَجْرَهُ وَلَا تُفْتِنَا بَعْدَهُ.

Après les invocations ci-dessus, quel que soit le sexe du défunt, après le dernier takbir, on fait cette invocation :

اللَّهُمَّ اغْفِرْ لَنَا وَلِأَسْلَابِنَا وَأَفْرَادِنَا وَمَنْ سَبَقَنَا بِالْإِيمَانِ . اللَّهُمَّ مَنْ أَحْيَيْتَهُ مِنَّا فَأَحْيِهِ عَلَيَّ
الْإِيمَانِ وَمَنْ تَوَفَّيْتَهُ مِنَّا فَتَوَفَّهُ عَلَيَّ الْإِسْلَامِ وَاعْفِرْ لِلْمُسْلِمِينَ وَالْمُسْلِمَاتِ.⁹⁸

D- LA CÉRÉMONIE APRÈS LA PRIÈRE FUNÉRAIRE

Après l'accomplissement de la prière funéraire, le corps doit être enterré sans trop tarder. Cependant, après la prière, l'Imam procède à l'exhortation et à l'acquiescement des droits du défunt (tazkiya) auprès des fidèles et de ses proches.

1. Tazkiya

La tazkiya (en Turquie et dans les Pays de l'Est) se fait comme suit :

L'Imam dit :

98. *Abdurrahman Jaziri*, La jurisprudence Islamique des quatre écoles, t.II, p. 733-742.

- Ô les croyants ! Comment connaissiez-vous cette personne de son vivant ?

Ceux qui la connaissaient répondent :

- Nous la connaissons bien !

L'Imam demande :

- Témoignez-vous de sa foi et de son adoration pour Dieu le Très-Haut ?

La congrégation répond :

- Oui, nous en sommes témoins !

L'Imam continue :

- Pardonnez-vous vos droits laissés au Jugement Dernier ?

La congrégation répond :

- Oui, nous pardonnons tous nos droits !

L'Imam répond :

- Que Dieu soit satisfait de vous et qu'Il accepte votre témoignage. Je vous demande de réciter la sourate al-Fatiha pour le défunt et nos ancêtres disparus. Après la lecture, le cercueil est pris sur les épaules et emmené vers la demeure finale.

La tazkiya est l'affirmation et l'attestation de la bonne connaissance du défunt. La tazkiya de personnes pieuses est dans l'intérêt du défunt et en sa faveur. Il est du devoir de chaque musulman de parler en bien de leurs morts et de ne pas dévoiler leurs péchés. Le Prophète (ﷺ) a dit : « Rappelez-vous de vos morts par leurs bonnes actions. »⁹⁹

2. Le Tashyi'

On appelle le tashyi' le transport du corps du défunt de l'endroit où la prière funéraire est accomplie (*musalla*) jusqu'au cimetière. Suivre ce cortège funéraire fait partie des devoirs du musulman.

Le tashyi' est une sunna qui a beaucoup de mérites. On dit même qu'accomplir le tashyi' d'un voisin ou d'un proche connu pour être pieux est plus méritoire qu'accomplir des prières surrogatoires. Le Prophète (ﷺ) participa aux cortèges des défunts.

Quand tous les services funéraires ont été accomplis, il faut se hâter d'inhumer le corps dans sa station finale.

- Selon Abû Hurayra (رضي الله عنه), le Prophète (ﷺ) a dit :

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: "أَسْرِعُوا بِالْجَنَازَةِ، فَإِنْ تَكَ
صَالِحَةً فَخَيْرٌ تُقَدِّمُونَهَا عَلَيْهِ، وَإِنْ تَكَ سِوَى ذَلِكَ، فَشَرٌّ تَضَعُونَهُ عَنْ رِقَابِكُمْ."
وَفِي رِوَايَةٍ لِمُسْلِمٍ: "فَخَيْرٌ تُقَدِّمُونَهَا عَلَيْهِ"

99. *Tirmidhi*, Janaiz, 34.

« Hâtez les funérailles, car s'il s'agit d'une personne vertueuse, c'est un bien que vous lui apportez ; dans le cas contraire, c'est un fardeau dont vous déchargez vos épaules. »¹⁰⁰

La tradition veut que le cercueil soit transporté sur les épaules de quatre personnes et chaque personne marche dix pas et change de côté ; ainsi une personne aura transporté le défunt sur quarante pas. On commence par prendre le côté avant-gauche sur l'épaule droite, ensuite on passe à l'arrière gauche, puis on passe du côté droit à l'arrière pour le saisir sur l'épaule gauche et enfin on termine par l'avant droite. Chaque fois qu'on se saisit de la poignée du cercueil, il est méritoire de dire بِسْمِ اللّٰهِ وَ عَلٰى مِلَّةِ رَسُوْلِهِ «*Bismillah ve 'ala milleti rasulillah* ».

On marche derrière le cercueil et on évite de parler des sujets de ce monde. Le silence doit être maintenu ; les applaudissements, les instruments de musique sont défendus. Il faut éviter aussi de répéter le *takbir* et une quelconque invocation à voix haute.

Il est souhaitable de marcher vite lors du transport du défunt. On ne s'arrête pas pour se reposer, on ne s'assoit pas avant de poser le cercueil.

Le suivi du cortège (*tashyi*) des femmes lors des funérailles est fortement déconseillé.

LE TASHYI' DANS LE RITE MALIKITE

En dehors de l'école malikite, le *tashyi'* est une sunna dans les trois autres écoles. Chez les Malikites, il est considéré *mandoûb* c'est-à-dire méritoire.

Chez les Malikites : il n'y a pas de méthode spécifique pour transporter le cercueil. Il est possible, sans contrainte, de transporter le corps avec deux ou trois personnes. De même, il n'y a aucune contrainte de sens du transport, le contraire est considéré comme une innovation. Il est *mandoûb* de porter les enfants décédés dans les bras. Il est déconseillé (*maqrouh*) de mettre les enfants dans un cercueil et de se vanter. Il est *mandoûb* que le tissu du cercueil de la femme ne mette pas en évidence les formes du corps de la femme. Recouvrir le cercueil de soie de couleur est réprimandable ; sauf si celle-ci est naturelle.

Il est possible pour les vieilles femmes de suivre (*tashyi'*) le cortège funéraire. Néanmoins, elles doivent être à l'arrière du cortège ; si le cortège contient des cavaliers, elles doivent marcher aussi derrière eux (il est évident que les hommes sont à l'avant du cortège). Il est possible qu'une jeune femme suive le cortège à condition qu'elle soit exempte de toute perversion, qu'elle soit un proche de premier degré du défunt ou une personne chère. La disposition de la marche de celles-ci est similaire à celles des vieilles. Si on craint que la sortie d'une femme peut entraîner un désordre (*fitna*), il est préférable qu'elles ne sortent pas de chez elles.

Il est *maqrouh* de quitter le cortège avant l'accomplissement de la prière funéraire. Après la prière, il est possible de quitter la cérémonie en demandant la permission à la famille du défunt. Ceci ne sera alors guère réprimandable. Les Malikites considèrent que si la distance est longue, il est possible de se retirer sans demander le consentement.

On dit que les participants au *tashyi'* peuvent s'asseoir sans contrainte avant de déposer le cercueil au sol.¹⁰¹

100. *Bukhari*, Janaiz 51; *Muslim*, Janaiz 50, 51. Voir aussi: *Abu Dawoud*, Janaiz 46; *Tirmidhi*, Janaiz 30; *Ibni Maja*, Janaiz 15.

101. *Abdurrahman Jaziri*, La jurisprudence Islamique des quatre écoles, t.II, p. 755-757.

3. L'inhumation

L'inhumation est l'action d'enterrer les morts. Le lieu où la dépouille est enterrée est appelé la tombe (*qabr*). La profondeur de la tombe doit être de la taille d'un homme et au minimum de la taille des pieds à la poitrine. La longueur doit excéder légèrement la taille du défunt et la largeur doit être la moitié de la taille.

En cas de difficulté à creuser la tombe, on peut inhumer le corps dans une tombe d'une autre personne à condition de laisser un laps de temps pendant lequel le corps de ce dernier s'est décomposé et que seul les os sont restés. Cet intervalle de temps peut changer selon la région, le sol et le climat. On procède à l'inhumation du nouveau corps qu'après avoir rassemblé les ossements du précédent.

Lorsqu'on recouvre la tombe, il est souhaitable (*mustahab*) de prendre une poignée de terre et de la jeter ensuite dans la tombe en disant « Nous vous avons créés de cela (d'argile) », à la deuxième poignée « Nous allons retourner à la terre » et à la troisième « Nous allons tous être ressuscités de nos tombes ».

Selon le besoin une ou plusieurs personnes descendent dans la tombe, disent « بِسْمِ اللَّهِ وَعَلَىٰ مِلَّةِ رَسُولِهِ *Bismillahi ve ala Milleti Resûlillah* » et prennent le corps en le positionnant selon le côté droit et le corps en direction de La Mecque.

Même s'il est possible d'inhumer le corps la nuit, il est préférable d'effectuer l'enterrement la journée.

Si le défunt est une femme et qu'elle a des proches, ce sont eux, sinon des gens connus pour leur piété, qui la descendront dans la tombe. Il est important pour les femmes que le corps soit occulté avec une étoffe jusqu'au positionnement final.

La tombe est creusée en forme de «L», le corps est couché sur son côté droit et maintenu habituellement avec des briques.

Le haut de la tombe peut être un peu surélevé par rapport au sol. Il n'y a aucun inconvénient de renverser de l'eau sur la tombe ou de marquer la tombe avec une pierre. Planter un arbre ou des fleurs sur la tombe est une action qui convient.

4. Récitation du Coran et l'invocation

Rester un moment après l'inhumation, réciter les sourates Ya-Sin, al-Mulk, al-Ikhlâs, al-Falaq, al-Nas, al-Fatiha et invoquer Dieu le Tout-Miséricordieux pour le pardon du défunt font partie des bons caractères.

Si la récitation coranique a eu lieu après le lavage mortuaire et l'invocation de fin de la lecture du Coran peut se faire près de la tombe. Dans ce cas, l'invocation de fin de la lecture peut être combinée avec une invocation en faveur du défunt. Par exemple :

أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ، بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، اللَّهُمَّ سَلِّمْنا وَسَلِّمْ دِينَنَا
وَلَا تَسْلُبْ وَقْتِ النَّزْعِ إِيمَانَنَا، وَلَا تُسَلِّطْ عَلَيْنَا بِذُنُوبِنَا مَنْ لَا يَخَافُكَ وَلَا يَرْحَمُنَا،
وَأَرْزُقْنَا خَيْرِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ إِنَّكَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ، اللَّهُمَّ اسْتَجِبْ دُعَاءَنَا بِحُرْمَةِ
قُرْآنِكَ الْعَظِيمِ وَبِفِخَامَةِ حَبِيبِكَ الْكَرِيمِ، وَبِعِظْمَةِ بَيْتِكَ الشَّرِيفِ، اللَّهُمَّ أَوْصِلْ ثَوَابَ

مَا قَرَأْنَاهُ إِلَى رُوحِ نَبِيِّنَا مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَإِلَى أَرْوَاحِ أَرْوَاحِهِ وَأَتْبَاعِهِ وَإِلَى
رُوحِ مَنْ دُفِنَ فِي هَذَا الْقَبْرِ خَاصَّةً وَإِلَى أَرْوَاحِ جَمِيعِ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَالْمُسْلِمِينَ
وَالْمُسْلِمَاتِ الْأَحْيَاءِ مِنْهُمْ وَالْأَمْوَاتِ بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ.

اللَّهُمَّ ارْحَمْ مَوْتَانَا، وَأَشْفِ مَرَضَانَا، وَاسْتُرْ عُيُوبَنَا، وَاعْفِرْ ذُنُوبَنَا، وَاعْفُ قُصُورَنَا،
وَارْفَعْ بَلِيَّاتِنَا، وَاقْضِ حَاجَاتِنَا بِحُرْمَةِ سِرِّ سُورَةِ الْفَاتِحَةِ،

5. Le Talqîn (répéter La ilaha illallah) et les invocations

Le Talqîn signifie dire une parole pour qu'elle soit répétée. Il se fait à deux moments :

1. Quand la personne est sur le point de rendre l'âme, on répète sans forcer le mourant « La ilaha illallah » plusieurs fois de telle sorte à ce que le mourant puisse entendre.

2. Le second rappel est dicté lorsque la personne a été inhumée ; l'Imam se met en face de la tombe du côté de la tête et lui adresse la parole en l'appelant trois fois par son nom et celui de son père, par exemple : « Ô Ali fils de Zaynab » et lui lit cette invocation de talqîn :

أَذْكُرُ مَا كُنْتُ عَلَيْهِ مِنْ شَهَادَةٍ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ،
وَأَنَّ الْجَنَّةَ حَقٌّ وَالنَّارَ حَقٌّ، وَأَنَّ الْبُعْثَ حَقٌّ، وَأَنَّ السَّاعَةَ آتِيَةٌ لَا رَيْبَ فِيهَا،
وَأَنَّ اللَّهَ يَبْعَثُ مَنْ فِي الْقُبُورِ، وَأَنَّكَ رَضِيتَ بِاللَّهِ رَبًّا وَبِالْإِسْلَامِ دِينًا وَبِمُحَمَّدٍ
صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ نَبِيًّا وَبِالْقُرْآنِ إِمَامًا وَبِالْكَعْبَةِ قِبْلَةً وَبِالْمُؤْمِنِينَ إِخْوَانًا،
رَبِّي اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَهُوَ رَبُّ الْعَرْشِ الْعَظِيمِ.

Traduction : (Ô 'Ali fils de Zaynab), souviens-toi de ton témoignage quand tu disais : Point de divinité si ce n'est Dieu et Muhammad (ﷺ) est Son Messager. Et aussi : le Paradis est véridique, L'Enfer est véridique, la vie après la mort est véridique, le jour du Jugement va arriver et Dieu le Tout-Puissant va ressusciter tous les morts.

Tu avais choisi comme Seigneur le Tout-puissant, comme religion l'Islam, comme Prophète Muhammad (ﷺ), comme guide le Coran, la Kaaba comme direction, les Croyants comme frères. Tu avais témoigné en disant : « Mon Seigneur est Allah le Très Haut. Il n'y a nulle divinité si ce n'est Allah, je m'en remets qu'à Lui. Il est le Seigneur du Trône. »

Après, il répète trois fois :

يَا عَبْدَ اللَّهِ، قُلْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ

Trois fois :

قُلْ رَبِّيَ اللَّهُ، وَدِينِيَ الْإِسْلَامُ، وَنَبِيِّ مُحَمَّدٌ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ

Une fois :

﴿رَبِّ لَا تَذَرْنِي فَرْدًا وَأَنْتَ خَيْرُ الْوَارِثِينَ﴾

Ensuite, l'Imam quitte le cimetière.

6. Les condoléances (*Ta'ziya*)

D'un point de vue sémantique, *Ta'ziya* signifie « s'enjoindre dans l'endurance », consoler les proches du défunt. Ce travail s'accomplit en leur rendant visite chez eux.

Généralement lors de ces visites, on invoque Dieu le Très-Haut pour qu'ils puissent traverser paisiblement ce moment de chagrin et on formule des paroles comme « je compatis vivement à votre douleur », « l'ordre vient du Créateur et c'est à Lui que nous retournerons ».

Quand la mort arrive à un proche, la première chose à dire est : **« إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ : Nous sommes à Dieu et c'est à Lui que nous ferons retour ! »**¹⁰².

La visite de condoléances dure pendant trois jours et se fait une seule fois. Après cela, la visite est réservée aux gens venant de loin.

On rappelle lors de ces visites que l'on ne peut aller à l'encontre de la volonté divine et que si on patiente Dieu le Tout-Puissant nous gratifiera par Ses bénédictions.

Le Messager de Dieu (ﷺ) souligna le mérite des visites de condoléances entre les croyants.

On ne transmet pas les condoléances près de la tombe, il est préférable de les souhaiter après l'inhumation.

Il serait appréciable que le proche du défunt donne une aumône ou le cas échéant qu'il accomplisse deux unités de prière pour l'âme du défunt.

Il n'est pas juste que la famille proche du défunt prépare des repas ou des pâtisseries aux gens venant les visiter pour les condoléances. Il est plus judicieux que ce soit les proches et les voisins eux-mêmes qui apportent des repas afin d'être distribués. Il est important que les responsables religieux visitent les proches du défunt pour les consoler et leur transmettre ainsi qu'aux visiteurs certaines prédications sur la mort et ses réalités.

CHEZ LES MALIKITES : Quel que soit l'ampleur du chagrin et de la tristesse des proches du défunt, la visite de condoléances doit se faire après l'enterrement.¹⁰³

102. Coran : Al-Baqara, 156.

103. *Abdurrahman Jaziri*, La jurisprudence Islamique des quatre écoles, t.II, p. 766.

Lecture LES ÉTATS DANS L'AU-DELÀ

‘Ali (ؑ) formula ces conseils dans un de ces discours :

« Ô les serviteurs de Dieu ! Je vous recommande de ne point vous opposer et de vous soumettre à Celui qui mettra fin à votre vie. Dieu le Tout-Puissant vous a donné des oreilles pour écouter ce que vous voulez, des yeux pour observer et un cœur pour discerner les diverses catastrophes. Dieu ne nous a point créés pour rien et Il est attentif à nos actes. Il vous a octroyés des bénédictions en abondance et vous a secourus. Tous vos actes Lui sont transmis. Il vous a secourus dans vos bons et mauvais jours.

Ô les serviteurs de Dieu, ne vous opposez point à Dieu ! Soyez déterminés dans les affaires que vous entreprenez. Tâchez de bien vous préparer par vos actes au moment où tous les besoins et les demandes prendront fin. En effet, toutes les bénédictions de ce monde sont éphémères et trompeuses comme une fine ombre ou une branche fragile. Ses désirs et ambitions vous fatigueront et vous feront périr.

Ô les serviteurs de Dieu, tirez les leçons des faits importants et remarquables ! Sachez prendre profits des conseils. Vous êtes sur le point d’être engloutis par la mort. La terre est sur le point de vous accueillir. Quand l’Ange soufflera dans la Corne le Jour du Jugement dernier, préparez-vous aux dangers qui vous guetteront. Les morts sortiront de leurs tombes et seront emmenés au lieu de Rassemblement. Vous rendrez compte de tous vos actes au Tout-Puissant. Chaque personne sera emmenée par quelqu’un au lieu de Rassemblement et y trouvera une personne témoin de ses actes. Ce jour-là, par la Lumière du Très-Haut le sol se fendra, les livres dans lesquels les actes ont été retranscrits seront amenés, les prophètes et les témoins seront appelés. Personne ne sera opprimé, on jugera chaque personne avec justice.

Ce jour-là, les pays seront secoués et les crieurs appelleront. Tous ceux qui sont restés cachés seront apparents, le soleil et la lune seront réunis. Les hommes et les animaux opprimés seront rassemblés, ces derniers demanderont leurs droits. Les choses cachées seront divulguées, les mauvais seront anéantis et les cœurs foudroyés. Les gens de l’Enfer recevront un coup dur et pousseront des cris de fureur. Ils trouveront l’Enfer comme une personne ambitieuse, menaçante et en colère : Ses feux flamboyants, ses eaux bouillantes et sa température suffocante. Ceux qui ont mécré y resteront éternellement, leurs regrets ne prendront jamais fin et leurs chaînes ne seront jamais brisées.

À côté d’eux ils trouveront des anges qui les préviendront de l’approche du feu et de l’Enfer. Ceux de l’Enfer ne verront point le Visage de Dieu (*Jamal’ullah*), ils seront éloignés des rapprochés de Dieu.

Dieu est le Suffisant à Soi-même et le maître de vengeance. Le Livre sacré est suffisant comme preuve et plaignant. Le Paradis suffit comme récompense aux bons actes et l’Enfer suffit comme punition aux mauvais. Enfin, je demande pardon à Dieu pour vous et pour moi-même. »

COMME FOND LA GLACE...

Les rapprochés de Dieu sont des personnes exceptionnelles et dévouées à l’éducation spirituelle et morale des gens. Parfois un évènement ou une personne ordinaire peuvent les toucher profondément et les plonger dans la méditation.

Ainsi un jour d'été, un homme vendait des glaçons et criait avec désespoir :

« Aidez, s'il vous plaît, cette personne dont le capital est en train de fondre ! » L'homme disait vrai car ses glaçons ne cessaient de fondre par l'action de la chaleur ardente.

Alors que l'homme continuait à crier ainsi, le grand savant Junayd al-Baghdadi passait par là, il l'entendit et s'arrêta un moment. Il était plongé dans une profonde méditation, son visage était devenu pâle ; et tout à coup il s'affaissa là où il se tenait.

Les gens autour accoururent auprès de lui pour lui porter secours. Quand Junayd revint à lui, on lui demanda : « Que vous est-il arrivé ? »

Il leur répondit : « Ce n'est pas la glace de l'homme qui est en train de fondre, mais ma vie ! »

En effet, les gens voient autour d'eux que tout s'épuise, tout change et tout fond, mais ils ne se rendent pas compte que leur vie aussi s'épuise et ne prennent pas les dispositions nécessaires.

Pourquoi est-ce ainsi à votre avis ?



QUESTIONS RÉCAPITULATIVES :

1. Quels sont les devoirs mutuels cités par le Prophète (ﷺ) entre les musulmans ? Énumérez-les.
2. Racontez les actes à réaliser lors de la mort.
3. Quel est l'avis de jurisprudence sur la lecture du Coran avant le lavage mortuaire ?
4. Que veut dire *Ghasl* et comment est-il réalisé ?
5. Que signifient *Tajhiz* et *Taqfin* ? Et comment sont-ils réalisés ?
6. Comment accomplit-on la prière funéraire ? Écrivez les invocations.
7. Comme est réalisée l'inhumation ? Que doit-on faire après ?
8. Que signifie le *Talqin* ? Racontez comment est-il réalisé.
9. Que veut le mot *Ta'ziya* ? Racontez.
10. Écrivez les versets à réciter lors de la nouvelle de décès de quelqu'un.

ÉVALUATION :

1. **Dans le Coran, Dieu le Très-Haut révèle que chaque vivant va goûter à quoi ?**
 - A) au halva C) aux fruits
 - C) à la mort D) à la viande
 - E) à la vie sur terre
2. **Quel mot en arabe signifie l'arrivée de la mort ?**
 - A) Qiyamah B) Ajal
 - C) Hashr D) Ba'as
 - E) Kadr
3. **Lequel de ces points ne fait pas partie des devoirs du musulman ?**
 - A) Répondre au Salam
 - B) Visite du malade
 - C) Suivre le cortège mortuaire
 - D) Répondre à une invitation
 - E) Partager les biens du défunt
4. **Que ne faut-il pas faire lors de la visite d'un malade ?**
 - A) Ne pas rester trop longtemps auprès de lui.
 - B) Ne pas l'ennuyer avec des discours inutiles
 - C) Faire des visites régulièrement par intermittences
 - D) Emmener les repas enviés et demandés par le malade
 - E) Augmenter le moral du malade
5. **Que faut-il rappeler à la personne sur le point de mourir ?**
 - A) Les souvenirs B) Ses biens
 - C) Le Tawhid D) L'Héritage
 - E) Sa maladie

6. Quelles sourates conseille-t-on de lire auprès du malade ?
- A) Al-Ikhlâs – al-Fatiha
B) Ya-Sin – ar-Rad
C) Ya-Sin – Al-jumu'a
D) Al-Baqara – al-Fatiha
E) Ya-Sin – al-Fatiha
7. Pour les Malikites, lire le Coran auprès du défunt est
- A) Fard B) Wajib
C) Mustehab D) Maqrouh
E) Mubah
8. Selon certains savants de jurisprudence de l'école malikite, on dit que réciter la sourate Ya-Sin au moment de la mort est
- A) Fard B) Wajib
C) Mustehab D) Maqrouh
E) Mubah
9. Pour le rite malikite, lequel de ces tissus ne fait pas partie du linceul de la femme ?
- A) l'Izâr
B) la chemise
C) le voile
D) le serre-tête
E) Quatre morceaux de tissus
10. La prière funéraire nécessite quelques obligations par rapport à la prière ordinaire. Laquelle de ces conditions n'est pas obligatoire ?
- A) Le défunt doit être musulman
B) Le défunt doit être lavé
C) Le corps entier ou la majeure partie du corps doit être préservée
D) Le corps du défunt doit se trouver devant la congrégation
E) la prière peut s'accomplir en position assise

VRAI OU FAUX :

Mettez une croix (X) dans la colonne réservée à cet effet (Vrai ou Faux) pour indiquer si la phrase donnée est vraie ou fausse.

(V) (F) :

1. (V) (F) : la mort est une réalité inévitable. En effet, la naissance annonce la mort.
2. (V) (F) : la visite rendue à un malade ne fait pas partie des devoirs entre les musulmans.
3. (V) (F) : le Talqin est le fait de répéter le Tawhid et la Chahada auprès du mourant.
4. (V) (F) : il est réprimandable (*mubah*) de lire le Coran près du malade.
5. (V) (F) : La personne qui lave le défunt doit être musulmane et compétente.
6. (V) (F) : On peigne les cheveux, on coupe les ongles et on le circoncis s'il n'est pas déjà circoncis.
7. (V) (F) : Le mort doit être lavé par une personne du même sexe et doit avoir les ablutions.

8. (...) (...) : On appelle l'inhumation tous les actes effectués avant l'enterrement (*dafn*).
9. (...) (...) : Il est obligatoire (*fard-i kifayyah*) d'accomplir la prière d'un croyant lavé et enveloppé dans son linceul.
10. (...) (...) : Il n'y a aucun inconvénient à accomplir la prière mortuaire à midi, au coucher, au lever du soleil.



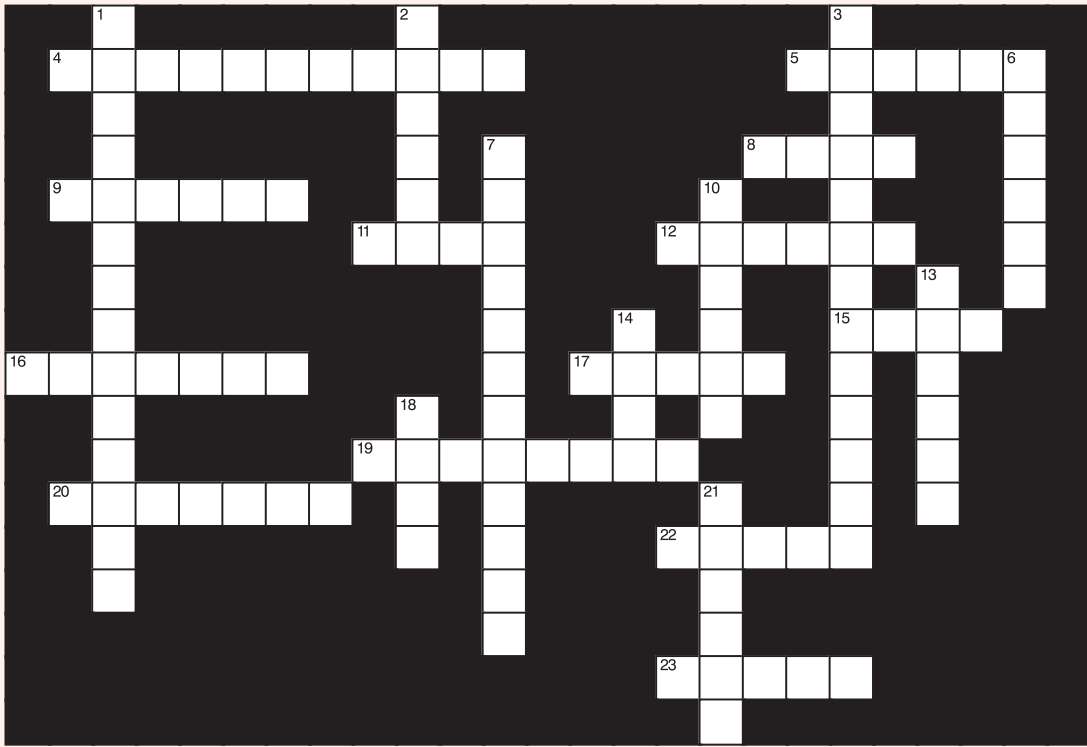
À COMPLÉTER :

Complétez les phrases avec les mots les plus appropriés :

(Ajal, le Tawhid, Maqrouh, Ghasl, Tajhiz)

1. On appelle quand le temps de vie sur terre s'est écoulé.
2. Une personne chère et pieuse se trouve auprès du mourant pour répéter
3. Dans l'école Malikite, il est de lire le Coran au moment de la mort.
4. On appelle le lavage mortuaire.
5. On appelle toutes les préparations du lavage mortuaire à l'inhumation.

MOTS CROISES :



4. Une obligation communautaire.
5. La fin de vie des vivants.
8. Le bas du défunt.
9. Le rappel effectué au défunt.
11. L'inhumation du corps.
12. Les actes réalisés jusqu'à l'inhumation.
15. La fin de vie déterminée par le Créateur.
16. Lieu où l'on accomplit la prière quotidienne et funéraire.
17. Une longue chemise.
19. Table sur laquelle le défunt est lavé.
20. Acquittement des droits du défunt.
22. Sourate du Coran lue auprès des malades et des mourants.
23. Le lavage mortuaire.



1. Partie de l'invocation *Subhanaka* à lire lors de la prière funéraire.
2. Présentation des condoléances et invocation à l'encontre des proches.
3. Expression qui désigne les pieux prédécesseurs.
6. Le transport du cercueil à la tombe.
7. Témoignages de sympathie face à la douleur d'autrui.
10. L'enveloppement du défunt dans le linceul.
13. Lire le Tawhid et la Chahada auprès du mourant.
14. garçonnet.
18. La tombe dans laquelle est inhumé le défunt.
21. Acte réprimandable (*maqrouh*).







6^{ème} PARTIE : LES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES

TRAVAIL DE PRÉPARATION

1. Quels types d'invocations faut-il faire lors des cérémonies religieuses ? Pourquoi faut-il préférer les invocations du Messager de Dieu (ﷺ) ?
2. Que signifie le Khatm'ul Qur'an ? Faites des recherches sur son importance.
3. Qu'est-ce que la dou'a ? Pourquoi est-elle indispensable ?
4. Pourquoi faut-il que les Imams et les prédicateurs connaissent beaucoup d'invocations ? Discutez en classe.
5. Retrouvez les versets du Coran qui contiennent des invocations et mémorisez-les.

A- LES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES

Les cérémonies sont des moments importants dans la vie des gens qui vivent en communauté. Entre la vie et la mort, tout au long de notre vie, nous vivons des moments et des cérémonies de joie et de tristesse plus ou moins grands selon leur nature. Chaque cérémonie se tient par le rassemblement de plusieurs personnes. Dans ce genre d'évènement, il va de soi de faire un discours et une invocation finale suivant le but du rassemblement. Ici, l'objectif principal étant d'acquiescer l'agrément de Dieu. En un point, nous pouvons appeler ceci « la conscience dans la servitude ». À aucun moment, le croyant n'oublie que la réussite et le bonheur sont selon la volonté divine et il doit sans cesse prier Dieu pour qu'il lui apporte Sa grâce dans ses affaires.

Dans ces cérémonies, on demande à ce que les invocations soient réalisées par les responsables religieux ; même si en réalité chaque croyant peut se charger de cela. On clôture chaque cérémonie par une invocation, le cas échéant on considère que la cérémonie est incomplète. Ainsi, quelle que soit la nature de la cérémonie, le responsable religieux doit être préparé à faire une invocation selon sa nature.

La *dou'a* ou l'invocation est une demande de grâce, de secours ou autre par laquelle on affirme notre impuissance face à Dieu le Tout-Puissant. En effet, plusieurs exemples du Coran stipulent la valeur de l'invocation du serviteur auprès de son Seigneur :

﴿قُلْ مَا يَعْجَبُ بِكُمْ رَبِّي لَوْلَا دُعَاؤُكُمْ فَقَدْ كَذَّبْتُمْ فَسَوْفَ يَكُونُ لِزَامًا﴾

- « *Mon Seigneur ne se souciera pas de vous sans votre prière...* »¹⁰⁴

﴿وَقَالَ رَبُّكُمْ ادْعُونِي أَسْتَجِبْ لَكُمْ إِنَّ الَّذِينَ يَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِي سَيَدْخُلُونَ جَهَنَّمَ دَاخِرِينَ﴾

-« *Et votre Seigneur dit : «Appelez-Moi, Je vous répondrai...* »¹⁰⁵

﴿ادْعُوا رَبَّكُمْ تَضَرُّعًا وَخُفْيَةً إِنَّهُ لَا يُحِبُّ الْمُعْتَدِينَ﴾

-« *Invoquez votre Seigneur en toute humilité et recueillement et avec discrétion. Certes, Il n'aime pas les transgresseurs.* »¹⁰⁶

104. Coran : Al-Furqan, 77

105. Coran : Al-Mu'min (Ghafir), 60

106. Coran : Al-A'raf, 55

﴿وَإِذَا سَأَلَكَ عِبَادِي عَنِّي فَإِنِّي قَرِيبٌ أُجِيبُ دَعْوَةَ الدَّاعِ إِذَا دَعَانِ فَلْيَسْتَجِيبُوا لِي وَلْيُؤْمِنُوا بِي لَعَلَّهُمْ يَرْشُدُونَ﴾

-« Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi... alors Je suis tout proche: Je réponds à l'appel de celui qui Me prie quand il Me prie. »¹⁰⁷

﴿أَمَّنْ يُجِيبُ الْمُضْطَرَّ إِذَا دَعَاهُ وَيَكْشِفُ السُّوءَ وَيَجْعَلُكُمْ خُلَفَاءَ الْأَرْضِ أَلَيْسَ اللَّهُ قَلِيلًا مَّا تَذَكَّرُونَ﴾

-« N'est-ce pas Lui qui répond à l'angoissé quand il L'invoque, et qui enlève le mal, et qui vous fait succéder sur la terre, génération après génération, - Y a-t-il donc une divinité avec Allah? C'est rare que vous vous rappeliez ! »¹⁰⁸

L'invocation doit être naturelle et sincère. On doit invoquer notre Seigneur comme il nous vient du cœur et prendre exemple sur les invocations faites par le Prophète (ﷺ). En effet, chaque invocation (dou'a) est une prière...

وَعَنِ النَّعْمَانِ بْنِ بَشِيرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: "الدَّعَاءُ هُوَ الْعِبَادَةُ".

-Nu'man ibn Bachir (رضي الله عنه) rapporte qu'il a entendu le Messager de Dieu (ﷺ) dire :

« La dou'a est un acte d'adoration. »¹⁰⁹

a. Quelques invocations (dou'a) du Messager de Dieu (ﷺ) :

وَعَنِ ابْنِ مَسْعُودٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ كَانَ يَقُولُ:
"اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ الْهُدَى وَالتُّقَى وَالْعَفَافَ وَالْغِنَى".

Abdallah ibn Mas'oud rapporte que le Prophète (ﷺ) invoquait Dieu en ces termes :

“Allâhumma inni as'aluqa'l-huda wa't-tuqa wa'l-afafa wa'l-ghina: « Ô Allah je Te demande de me guider, m'aider dans la piété, me préserver du péché et me favoriser suffisamment pour que je puisse me passer des autres. »¹¹⁰

وَعَنِ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ:
"اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنَ الْعَجْزِ وَالْكَسَلِ وَالْجُبْنِ وَالْهَرَمِ وَالْبُخْلِ،
وَأَعُوذُ بِكَ مِنْ عَذَابِ الْقَبْرِ، وَأَعُوذُ بِكَ مِنْ فِتْنَةِ الْمَحْيَا وَالْمَمَاتِ".

107. Coran : Al-Baqara, 186

108. Coran : An-Naml, 62

109. Abu Dawoud, Vitr 23; Tirmidhi, Tafsîrûl-Qur'ân 3, 41, Daavât 1. Voir aussi: *Ibni Maja*, Duâ 1

110. *Muslim*, Dhikr 72. Voir aussi: *Tirmidhi*, Daavât 72; *Ibni Maja*, Duâ 2.

وَفِي رِوَايَةٍ: "وَضَلَعِ الدِّينَ وَغَلَبَةِ الرَّجَالِ".

- Anas (رضي الله عنه) rapporte que le Messager de Dieu (ﷺ) disait :

-« *Allahumma inni aûzu bike mine'l-adji wa'l-kasali wa'l-djubni wa'l-harami wa'l-bukhl, wa a'ouzou bike min azâbi'l-qabr, wa a'ouzou bika min fitnati'l-mahyâ wa'l-mamât: « Seigneur Dieu! Je me mets sous Ta protection contre l'incapacité, la paresse, la couardise, la vieillesse extrême et l'avarice. Je me mets sous Ta protection contre les tourments de la tombe. Je me mets sous Ta protection contre les tentations de la vie et de la mort. »*¹¹¹

-dans une autre version, il ajoute, « ...*wa dalai'd-dayni wa galabati'r-rijâl* : « Contre le poids écrasant des dettes et contre la domination des hommes. »¹¹²

وَعَنْ أَبِي بَكْرٍ الصِّدِّيقِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، أَنَّهُ قَالَ لِرَسُولِ اللَّهِ ﷺ: عَلَّمَنِي دُعَاءً أَدْعُو بِهِ فِي صَلَاتِي، قَالَ: قُلْ: "اللَّهُمَّ إِنِّي ظَلَمْتُ نَفْسِي ظُلْمًا كَثِيرًا، وَلَا يَغْفِرُ الذُّنُوبَ إِلَّا أَنْتَ، فَاعْفِرْ لِي مَغْفِرَةً مِنْ عِنْدِكَ وَارْحَمْنِي، إِنَّكَ أَنْتَ الْعَفُورُ الرَّحِيمُ".

- Abû Bakr As-Siddiq (رضي الله عنه) dit une fois au Messager de Dieu (ﷺ) : « Apprends-moi une invocation que je prononce dans ma prière ». Il lui dit : -« *Allahumma inni zalemtu nafsi zulmen kasiran wa lâ yaghfiru'z-zunûba illâ anta, faghfir-li maghfiratan min indik, wa'rhamnî innake anta'l-ghafûru'r-rahîm* : « Seigneur Dieu ! Je me suis fait à moi-même beaucoup de tort. Or nul autre que Toi n'absout des péchés. Absous-moi par une absolution de Ta part. Sois miséricordieux avec moi. C'est Toi, par excellence, L'Absoluteur et Le Miséricordieux. »¹¹³

Ici, nous pouvons mentionner certaines invocations essentielles pour différentes cérémonies:

B- L'INVOCATION DE FIN DE LECTURE DU CORAN (*Khatm'ul Qur'an*)

Al-Khatm (الْخَتْم) signifie clôturer, terminer ou mettre un sceau. Ainsi on appelle *Khatm'ul Qur'an*, l'action de lire le Coran du début jusqu'à la fin.

La plus méritoire des invocations (*dhikr*) est la récitation du Coran. En effet, lire le Coran avec attention et essayer de comprendre son Message est une des actions les plus bénéfiques.

Le Coran est une Guidance et source d'information les plus véridiques du passé et du futur, de ce monde et de l'au-delà. Par une lecture attentionnée, chaque croyant trouvera en lui de multitudes bénédictions et forgera sa maturité spirituelle. C'est pourquoi les Compagnons du Prophète (رضي الله عنه) avaient coutume de terminer la lecture du Coran pour certains tous les trois jours et pour d'autres jusqu'à tous les deux mois. Par exemple, Othman (رضي الله عنه) finalisait la lecture entière du Coran tous les sept jours. Abdullah ibn Mas'oud répartissait le Coran en sept parties (*hizb*) et à chaque lecture il terminait un *hizb*.

111. *Muslim*, Dhikr 50. Voir aussi: *Abu Dawoud*, Vitr 32; *Nesai*, Istiaza 7.

112. *Nesai*, Istiaza 8. Voir aussi: *Bukhari*, Daavât 36.

113. *Bukhari*, Adhan 149, Daavât 17, Tawhid 9; *Muslim*, Dhikr 48. Voir aussi: *Tirmidhi*, Daavât 97; *Nesai*, Sahv 59; *Ibni Maja*, Du'a 2.

À l'occasion de plusieurs événements, plus particulièrement durant le Ramadan, les musulmans ont l'habitude de lire le Coran en totalité (*muqabalah*).

Par ailleurs, on effectue des cérémonies de *khatm'al Qur'an* lorsque les gens terminent pour la première fois la lecture totale du Coran.

En bref, la lecture du Coran fait partie de la vie quotidienne du musulman et reste l'invocation et l'action la plus méritoire.

Il n'est pas louable de demander une lecture à une tierce personne. Pour bénéficier entièrement des bénédictions de la lecture, il incombe d'effectuer la récitation soi-même.

D'autre part, la lecture du Coran ne doit pas être vue seulement comme un acte d'adoration ou une consolation, mais comme une source de recommandations divines à lire et à appliquer. Chaque lecture doit apporter au musulman une nouvelle compréhension, une vigueur dans la foi et l'adoration. Le respect qu'on porte au Livre Saint doit être à l'image de nos dispositions prises dans nos vies selon ses recommandations.

﴿ كِتَابٌ أَنْزَلْنَاهُ إِلَيْكَ مُبَارَكٌ لِيَدَّبَّرُوا آيَاتِهِ وَلِيَتَذَكَّرَ أُولُو الْأَلْبَابِ ﴾

« [Voici] un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent ! »¹¹⁴

Sachant que le Coran contient le plus grand des noms de Dieu (*al-Ismu'l-Azam*), il est méritoire (*mustehab*) de faire une invocation à sa clôture (*al-khatm*). Faire cette invocation en congrégation n'est pas obligatoire, néanmoins, car elle encourage les gens à lire le Coran, cette action en communauté est préférable.

L'invocation après les *khatm'ul Qur'an* doit être conforme à la Sunna et aux invocations effectuées par le Messager de Dieu (ﷺ). Que l'invocation soit effectuée en arabe, dans la langue locale ou bien les deux, tout cela est laissé à l'appréciation de l'Imam. Effectuer l'invocation dans les deux langues (dans les pays non arabophones) est appréciable par rapport à la compréhension de la prière et à l'apprentissage de celle-ci.

Exemple de dou'a de *khatm'al Qur'an* n°1 :

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ، وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ أَجْمَعِينَ، وَالْعَاقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ، وَلَا عُدْوَانَ إِلَّا عَلَى الظَّالِمِينَ، الْجَنَّةُ لِلْمُؤْمِنِينَ، وَالنَّارُ لِلْكَافِرِينَ وَالْمُنَافِقِينَ، وَالنَّدَامَةُ لِلْعَافِلِينَ، رَبَّنَا لَا تُؤَاخِذْنَا إِنْ نَسِينَا أَوْ أَخْطَأْنَا، رَبَّنَا وَلَا تَحْمِلْ عَلَيْنَا إِصْرًا كَمَا حَمَلْتَهُ عَلَى الَّذِينَ مِنْ قَبْلِنَا، رَبَّنَا وَلَا تُحَمِّلْنَا مَا لَا طَاقَةَ لَنَا بِهِ، وَاعْفُ عَنَّا، وَاعْفِرْ لَنَا، وَارْحَمْنَا، أَنْتَ مَوْلَانَا فَانصُرْنَا عَلَى الْقَوْمِ الْكَافِرِينَ، رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ، رَبَّنَا لَا تُزِغْ قُلُوبَنَا بَعْدَ إِذْ هَدَيْتَنَا

114. Coran : Sad, 29.

وَهَبْ لَنَا مِنْ لَدُنْكَ رَحْمَةً إِنَّكَ أَنْتَ الْوَهَّابُ، رَبَّنَا إِنَّنا آمَنَّا فَاغْفِرْ لَنَا ذُنُوبَنَا وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ، رَبَّنَا إِنَّنا سَمِعنا مُنَادِيًا يُنَادِي لِلإِيمَانِ أَنْ آمِنُوا بِرَبِّكُمْ فَآمَنَّا، رَبَّنَا فَاغْفِرْ لَنَا ذُنُوبَنَا وَكَفِّرْ عَنَّا سَيِّئَاتِنَا وَتَوَفَّنَا مَعَ الْأَبْرَارِ، رَبَّنَا وَآتِنَا مَا وَعَدْتَنَا عَلَى رُسُلِكَ وَلَا تُخْزِنَا يَوْمَ الْقِيَامَةِ إِنَّكَ لَا تُخْلِفُ الْمِيعَادَ، رَبِّ اجْعَلْنِي مُقِيمَ الصَّلَاةِ وَمِنْ ذُرِّيَّتِي، رَبَّنَا وَتَقَبَّلْ دُعَاءَ، رَبَّنَا اغْفِرْ لِي وَلِوَالِدَيَّ وَلِلْمُؤْمِنِينَ يَوْمَ يَقُومُ الْحِسَابُ، اللَّهُمَّ رَبَّنَا تَقَبَّلْ مِنَّا إِنَّكَ أَنْتَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ، وَتُبْ عَلَيْنَا إِنَّكَ أَنْتَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ، وَاهْدِنِي وَاهْدِنَا وَوَقِّفْنَا إِلَى الْحَقِّ وَإِلَى طَرِيقِ مُسْتَقِيمٍ بِبَرَكَاتِهِ خَتَمِ الْقُرْآنِ الْعَظِيمِ وَبِحُرْمَةِ مَنْ أَرْسَلْتَهُ رَحْمَةً لِلْعَالَمِينَ، اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ، صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ.

Exemple de dou'a de khatm'al Qur'an n°2 :

اللَّهُمَّ رَبَّنَا يَا رَبَّنَا تَقَبَّلْ مِنَّا خَتَمَ الْقُرْآنِ، وَتَجَاوَزْ عَنَّا مَا كَانَ فِي تِلَاوَتِهِ مِنْ أخطاءٍ أَوْ نِسْيَانٍ أَوْ تَحْرِيفٍ أَوْ تَغْيِيرٍ أَوْ تَقْدِيمٍ أَوْ تَأْخِيرٍ أَوْ زِيَادَةٍ أَوْ نُقْصَانٍ، وَارزُقْنَا فَضْلَ مَنْ قَرَأَهُ مُأَدِّيًا حَقَّهُ مَعَ الْأَعْضَاءِ وَالْقُلُوبِ وَاللِّسَانِ، وَهَبْ لَنَا بِهِ الْخَيْرَ وَالسَّعَادَةَ وَالْبِشَارَةَ وَالْأَمَانَ، وَآمِنًا مِنْ عَذَابِ الْقَبْرِ وَمِنْ سُوءِ الْمُنْكَرِ وَالنَّكِيرِ وَمِنْ أَكْلِ الدِّيدَانِ، وَبَيِّضْ وُجُوهَنَا يَوْمَ الْبَعْثِ وَاعْتِقْ رِقَابَنَا مِنَ النَّيرانِ، وَيَمِّنْ كِتَابَنَا وَيَسِّرْ حِسَابَنَا وَثَقِّلْ مِيزَانَنَا بِالْحَسَنَاتِ وَثَبِّتْ أَقْدَامَنَا عَلَى الصِّرَاطِ وَأَسْكِنْنَا فِي وَسْطِ الْجَنَانِ وَارزُقْنَا جِوَارِ حَبِيبِكَ مُحَمَّدٍ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ، وَأَكْرِمْنَا بِلِقَائِكَ يَا دَيَّانُ اسْتَجِبْ دُعَاءَنَا بِحَقِّ التَّوْرَةِ وَالْإِنْجِيلِ وَالزُّبُورِ وَالْقُرْآنِ، اللَّهُمَّ بَلِّغْ ثَوَابَ مَا قَرَأْنَاهُ وَنُورَ مَا تَلَوْنَاهُ لِرُوحِ نَبِيِّنَا مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَلَازْوَاحِ آلِهِ الْعِظَامِ وَأَصْحَابِهِ الْكِرَامِ، رِضْوَانِ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِمْ أَجْمَعِينَ، وَلَازْوَاحِ آبَائِنَا وَأُمَّهَاتِنَا وَإِخْوَانِنَا وَأَخَوَاتِنَا وَأَصْدِقَائِنَا وَلَازْوَاحِ جَمِيعِ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَالْمُسْلِمِينَ وَالْمُسْلِمَاتِ الْأَحْيَاءِ مِنْهُمْ وَالْأَمْوَاتِ بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ، اللَّهُمَّ أَنْصُرْ مَنْ نَصَرَ الدِّينَ وَاخْذُلْ مَنْ خَذَلَ الْمُسْلِمِينَ، آمِينَ يَا رَبَّ الْعَالَمِينَ، بِبَرَكَاتِهِ خَتَمِ الْقُرْآنِ الْعَظِيمِ* وَبِحُرْمَةِ سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ، وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ، الْفَاتِحَةُ.

C- L'INVOCATION APRÈS L'ADHAN

La récitation de cette invocation de l'appel à la prière est une action appréciable et louable :

اللَّهُمَّ رَبِّ هَذِهِ الدَّعْوَةُ التَّامَّةُ، وَالصَّلَاةُ الْقَائِمَةُ، آتِ مُحَمَّدًا الْوَسِيلَةَ وَالْفَضِيلَةَ
وَالدَّرَجَةَ الرَّفِيعَةَ، وَابْعَثْهُ مَقَامًا مَحْمُودًا الَّذِي وَعَدْتَهُ، إِنَّكَ لَا تُخْلِفُ الْمِيعَادَ

En français : « *Ô mon Dieu ! Seigneur de cet appel parfait et de cette prière que l'on va accomplir, donne à Muhammad la place éminente et la supériorité, envoie-le au poste glorieux que Tu lui as promis* ». ¹¹⁵

D- LES INVOCATIONS APRÈS LA SALAT

La Salat est une forme de prière qui inclut toutes les formes d'adoration et d'invocation. Pendant ou après la prière, il existe de multitudes d'invocations rapportées par le Messager de Dieu (ﷺ).

Après avoir accompli la Salat en congrégation, l'Imam peut réciter une invocation parmi celles parvenues du Messager de Dieu (ﷺ) :

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ، وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَصَحْبِهِ أَجْمَعِينَ.
اللَّهُمَّ يَا مُقَلِّبَ الْقُلُوبِ، ثَبِّتْ قَلْبِي عَلَى دِينِكَ.
اللَّهُمَّ أَعِنَّا عَلَى ذِكْرِكَ وَشُكْرِكَ وَحُسْنِ عِبَادَتِكَ.
اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ الْعَفْوَ وَالْعَافِيَةَ، اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ الْهُدَى وَالتَّقْيَ وَالْعَفَافَ وَالْغِنَى.
اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ عِلْمًا نَافِعًا، وَرِزْقًا طَيِّبًا، وَعَمَلًا مُتَقَبَّلًا.
اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنَ الْعَجْزِ وَالْكَسَلِ وَالْجُبْنِ وَالْبُخْلِ وَالْهَمِّ وَعَذَابِ الْقَبْرِ.
اللَّهُمَّ إِنِّي ظَلَمْتُ نَفْسِي ظُلْمًا كَثِيرًا وَلَا يَغْفِرُ الذُّنُوبَ
إِلَّا أَنْتَ فَاعْفِرْ لِي إِنَّكَ أَنْتَ الْعَفُورُ الرَّحِيمُ.
اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنْ عِلْمٍ لَا يَنْفَعُ، وَقَلْبٍ لَا يَخْشَعُ،
وَمِنْ نَفْسٍ لَا تَشْبَعُ، وَمِنْ دَعْوَةٍ لَا يُسْتَجَابُ لَهَا.
اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنَ الشَّقَاقِ وَالتَّفَاقِ وَسُوءِ الْأَخْلَاقِ.

115. Bukhari, Adhan 8.

لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ إِنِّي كُنْتُ مِنَ الظَّالِمِينَ.
 رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ.
 رَبَّنَا اغْفِرْ لِي وَلِوَالِدَيَّ وَلِلْمُؤْمِنِينَ يَوْمَ يَقُومُ الْحِسَابُ، بِرَحْمَتِكَ يَا
 أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ، وَسَلَامٌ عَلَى الْمُرْسَلِينَ، وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

Ô Allah ! Je te demande le meilleur de ce que T'a demandé Ton Prophète Muhammad - qu'Allah lui accord la grâce et la paix et nous te demandons de nous préserver de ce dont le Prophète Muhammad (ﷺ) T'a demandé de le préserver.

Tu es Celui auquel on doit demander assistance et c'est à Toi qu'il revient d'exaucer. Il n'est de force ni de puissance que par Dieu.

Ô Seigneur ! Protège-moi devant moi, derrière moi, sur ma droite, sur ma gauche et au-dessus de moi et je me mets sous la protection de Ta grandeur.

Seigneur, préserve-moi d'une science inutile, d'un cœur qui ne se recueille pas, d'une âme insatiable et d'une invocation qui ne serait pas exaucée.

Seigneur, je me réfugie auprès de Toi contre l'impotence et la paresse, la lâcheté, la décrépitude et l'avarice. Je me réfugie auprès de Toi contre les châtiments de la tombe et contre les épreuves de la vie et de la mort.

Seigneur je te demande protection contre la paresse, je te demande protection contre la vieillesse, et je te demande protection contre les méfaits de ce bas monde et je te demande protection contre les châtiments de la tombe.

Seigneur, je demande secours, amende ma situation et ne me laisse pas m'en remettre à moi-même, même pour un tout petit moment.

Seigneur, fais que nous soyons de ceux qui accomplissent la prière, ainsi que notre descendance. Seigneur, accepte nos invocations. Seigneur, pardonne-moi le jour des comptes, ainsi qu'à mes parents et à tous les croyants.

E- LA CÉRÉMONIE DE FIANÇAILLES ET DE MARIAGE

Le mariage est la fondation d'une nouvelle famille et préalablement effectué par une cérémonie religieuse. De manière générale, le mariage est précédé par la demande puis les fiançailles. Quelques invocations précises peuvent être récitées lors de ces moments.

Exemple d'une invocation après la demande en mariage et les fiançailles :

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ، وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى رَسُولِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ
 أَجْمَعِينَ، اللَّهُمَّ اجْعَلْ هَذِهِ الْجَمْعِيَّةَ مُتَيَّمِنًا وَمُبَارَكًا وَمُخْتَارًا واجْعَلْ بَيْنَ الطَّرْفَيْنِ أُلْفَةً
 وَمَحَبَّةً وَقَرَارًا، وَلَا تَجْعَلْ بَيْنَهُمَا نَفْرَةً وَفِرَارًا، اللَّهُمَّ افْتَحْ بِالْخَيْرِ وَاخْتِمْ لَنَا بِالْخَيْرِ

وَاجْعَلْ عَاقِبَةَ أُمُورِنَا بِالْخَيْرِ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ، اللَّهُمَّ رَبَّنَا هَبْ لَنَا مِنْ أَزْوَاجِنَا
وَذُرِّيَاتِنَا قُرَّةَ أَعْيُنٍ وَاجْعَلْنَا لِلْمُتَّقِينَ إِمَامًا، اللَّهُمَّ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الآخِرَةِ
حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ، بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ وَسَلَامٌ عَلَى الْمُرْسَلِينَ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ
رَبِّ الْعَالَمِينَ. الْفَاتِحَةُ.

Invocation de mariage (Nikah):

S'il n'y a aucun inconvénient dans le mariage du couple, on procède à une cérémonie religieuse dans laquelle on fait appel à deux témoins, on détermine la dot (*mahr*) pour l'épouse et par le procédé demande-acceptation (*ijab-qabul*) où le couple affirme mutuellement leur consentement, enfin on achève le mariage par une courte invocation.

Selon les régions, les cérémonies de mariage sont variées. L'Imam appelle d'abord les futures mariées avec les témoins et répètent ensemble avec l'Imam l'invocation de demande de pardon (*as-sayyid ul-istighfâr*). Ensuite, l'Imam peut indiquer quelques recommandations aux futurs mariés. Puis il pose les questions aux deux époux : Par le nom d'Allah et la Sunna du Prophète (ﷺ), acceptes-tu de te marier avec pour un mahr de ? Dès que chacun répond affirmativement, il demande aux témoins : « Êtes-vous témoins de cette demande et acceptation ? » Après affirmation de ces derniers, l'Imam récite l'invocation de mariage :

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي قَالَ فِي كِتَابِهِ: ﴿وَأَنْكِحُوا الْأَيَامَى﴾ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى مُحَمَّدٍ الَّذِي يُحِبُّ الْمَسَاكِينَ وَالْيَتَامَى، اللَّهُمَّ اجْعَلْ هَذَا الْعَقْدَ مَيْمُونًا وَمُبَارَكًا، وَاجْعَلْ بَيْنَهُمَا أَلْفَةً وَمَحَبَّةً وَقَرَارًا، وَلَا تَجْعَلْ بَيْنَهُمَا نَفْرَةً وَفِتْنَةً وَفِرَارًا، اللَّهُمَّ أَلْفٌ بَيْنَهُمَا كَمَا أَلْفَتْ بَيْنَ آدَمَ وَحَوَاءَ، وَكَمَا أَلْفَتْ بَيْنَ مُحَمَّدٍ وَخَدِيجَةَ الْكُبْرَى رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا، وَكَمَا أَلْفَتْ بَيْنَ عَلِيٍّ وَرَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ وَفَاطِمَةَ الزَّهْرَاءِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا، اللَّهُمَّ أَعْطِ لَهُمَا وَلَدًا صَالِحًا وَرِزْقًا وَاسِعًا وَعُمْرًا طَوِيلًا، اللَّهُمَّ رَبَّنَا هَبْ لَنَا مِنْ أَزْوَاجِنَا وَذُرِّيَاتِنَا قُرَّةَ أَعْيُنٍ وَاجْعَلْنَا لِلْمُتَّقِينَ إِمَامًا، اللَّهُمَّ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ، بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ، وَسَلَامٌ عَلَى الْمُرْسَلِينَ، وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ.

-« Seigneur, selon Ton commandement et la tradition du Prophète (ﷺ), nous avons accompli ce pacte de mariage. Puisse Dieu vous donner santé et prospérité durant toute votre vie, abondance dans votre subsistance et facilité dans vos affaires. Puisse Allah leur donner une progéniture pieuse... »

F- LA CÉRÉMONIE DU NOUVEAU-NÉ

At-tahnîk est une tradition présente dans presque toutes les sociétés. Lorsqu'un enfant venait au monde, les premiers musulmans l'apportaient dans les bras du Messager de Dieu (ﷺ). Il avait l'habitude de prier sur l'enfant et de lui donner un nom si ce n'était pas déjà fait. Le Prophète (ﷺ)

avait récité l'adhan dans l'oreille de son petit-fils Hassan et avait nommé son fils Ibrahim, la nuit même de sa naissance.¹¹⁶

Ce geste du Messager de Dieu (ﷺ) devint une tradition et prit place dans la vie des musulmans. En effet, depuis l'époque d'Omar ibn Abdulaziz, les croyants récitent l'adhan à l'oreille droite et l'iqama à l'oreille gauche du nouveau-né dirigé vers la Kaaba¹¹⁷. Et c'est à ce moment-là qu'on donne le prénom à l'enfant.

Bien sûr, il n'est pas impératif que cette cérémonie soit réalisée par un responsable religieux, l'aîné de la famille, par exemple, peut se charger de cela. Mais comme nos confrères ont l'habitude de tout attendre des religieux, c'est à eux qu'ils demandent conseil dans le choix du prénom.

Quand des parents sollicitent un religieux pour baptiser leur enfant, l'Imam prie pour que l'enfant ait une vie prospère et soit en bonne santé, qu'il soit un serviteur de Dieu et utile à ses parents...

G- LA CÉRÉMONIE DE CIRCONCISION

Avant l'âge de puberté des garçons, on procède à leur circoncision (*al-khitan*). Célébrer ce moment de joie est une des traditions de la communauté de Muhammad (ﷺ). De même, au septième jour après la naissance des enfants, les juifs circoncisent leurs enfants. Nous ne retrouvons pas cette coutume chez les chrétiens.

La circoncision est une pratique venue du Prophète Ibrahim (عليه السلام) et a beaucoup d'avantages médicaux.

Selon les régions, les cérémonies de circoncision sont enrichies par des chants religieux, des lectures coraniques et des repas pour ceux qui ont les moyens.

Lors de ces cérémonies, on prie sur l'enfant circoncis, on félicite les parents et on leur souhaite de bons moments avec leurs enfants. La circoncision étant une sunna du Prophète (ﷺ), on souligne la nécessité de suivre durant toute la vie la tradition prophétique.

H- L'INVOCATION DE PLUIE

En cas de longue sécheresse, la tradition Islamique veut que les croyants se rassemblent pour invoquer Dieu le Très-Haut. Quand les Compagnons vinrent au Messager de Dieu (ﷺ) pour se plaindre de la sécheresse, il monta en chaire et pria pour qu'il pleuve.

On rapporte que les Compagnons montaient sur les hauteurs pour faire des invocations de demande de pluie. On privilégiait la participation de gens saints et exemptés de grands péchés. La congrégation accomplit deux unités de prière et lève les mains pour prier en retournant la paume des mains vers le sol. L'Imam accomplit un sermon dans lequel il invoque Dieu par Ses Noms et attributs et exhorte les croyants à s'attacher aux nobles vertus.

À cette occasion, on distribue aux nécessiteux la viande des animaux immolés ou des plats qui ont été préparés.

116. *Abdurrezzak b. Hemâm*, al- Musannef, IV, 35- 337.

117. Idem iv, 336, al- Bagawi, *Sharhu's- Sunna*, XI,273.

Lors de cet évènement, on peut faire cette dou'a :

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي يُرْسِلُ مِنَ السَّمَاءِ عَلَيْنَا مِدْرَارًا وَيُنزِلُ عَلَيَّ أَهْلَ الْأَرْضِ عِنْدَ الْمُضَائِقَةِ مِنْ خَزَائِنِهِ أَمْطَارًا، وَالصَّلَاةَ وَالسَّلَامَ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ الَّذِي كَانَ وَجُودُهُ رَحْمَةً لِلْعَالَمِينَ بَرًّا وَبِحَارًا وَعَلَى آلِهِ وَأَنْصَارِهِ فِي الدِّينِ سِرًّا وَجَهَارًا، اللَّهُمَّ يَا دَافِعَ النَّقَمِ وَيَا فَارِحَ الْغَمِّ اجْعَلْ لَنَا مِنْ أَمْرِنَا هَذَا فَرْجًا وَمَخْرَجًا، أَنْزِلْ عَلَيْنَا مَاءً ثَجَاجًا وَقَدْ قُلْتَ فِي كِتَابِكَ الْكَرِيمِ هُوَ الَّذِي يُنَزِّلُ الْغَيْثَ مِنْ بَعْدِ مَا قَنَطُوا وَيَنْشُرُ رَحْمَتَهُ فَاَرْحَمِ بِحَقِّ حَبِيبِكَ مُحَمَّدٍ أُمَّتِهِ، اللَّهُمَّ هَذَا الدُّعَاءُ وَمِنْكَ الْإِجَابَةُ، اللَّهُمَّ إِنَّا إِلَى رَحْمَتِكَ مُحْتَاجُونَ وَبِكْرَمِكَ وَاثِقُونَ وَعَلَى بَابِكَ عَاكِفُونَ فَاحْفَظْنَا فِي أَحْوَالِنَا فَإِنَّا عَاجِزُونَ، اللَّهُمَّ أَنْتَ الْغَنِيُّ وَنَحْنُ الْفُقَرَاءُ أَنْزِلْ عَلَيْنَا الْغَيْثَ نَافِعًا وَاجْعَلْ مَا أَنْزَلْتَهُ قُوَّةً وَبَلَاغًا إِلَى حِينٍ بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ، وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ، الْفَاتِحَةَ.

I- LES ADIEUX AUX PÈLERINS

Faire les adieux aux pèlerins qui se rendent à la Mecque en Terre Sainte est une sunna du Prophète (ﷺ). Une des invocations réalisables à cette occasion est celle-ci :

اللَّهُ أَكْبَرُ اللَّهُ أَكْبَرُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ، اللَّهُ أَكْبَرُ وَاللَّهُ الْحَمْدُ، (3 fois)

(3) اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَيَّ سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ النَّبِيِّ الْأُمِّيِّ وَعَلَى آلِهِ وَصَحْبِهِ وَسَلِّمْ

أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ، بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ.

﴿نَّ أَوَّلَ بَيْتٍ وُضِعَ لِلنَّاسِ لَلَّذِي بِبَكَّةَ مُبَارَكًا وَهُدًى لِلْعَالَمِينَ * فِيهِ آيَاتٌ بَيِّنَاتٌ مَقَامُ إِبْرَاهِيمَ وَمَنْ دَخَلَهُ كَانَ آمِنًا وَلِلَّهِ عَلَى النَّاسِ حِجُّ الْبَيْتِ مَنْ اسْتَطَاعَ إِلَيْهِ سَبِيلًا وَمَنْ كَفَرَ فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ عَنِ الْعَالَمِينَ﴾ (Al-Imran 96-97) صَدَقَ اللَّهُ الْعَظِيمُ .

وَقَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: "الْحَجُّ الْمَبْرُورُ لَيْسَ لَهُ جَزَاءٌ إِلَّا الْجَنَّةُ".
صَدَقَ رَسُولُ اللَّهِ فِيَمَا قَالَ أَوْ كَمَا قَالَ.

J- L'INVOCATION POUR LES COMMERÇANTS

Dans les villes musulmanes où un marché hebdomadaire s'installait, on effectuait une invocation générale avant de commencer pour que les ventes soient fructueuses. Voici un exemple :

A'uzu billahi minash-shaytanir rajim Bismillahir Rahmanir Rahim,

Alhamdu lillahi Rabbil 'alamin, wassalatu wassalamu ala Rasulina Muhammadin wa 'ala 'alihi wasahbihi ajma'in.

Ô Seigneur, Tu es plus proche de nous que notre veine jugulaire ! C'est Toi que nous adorons, de Toi seul implorons le secours. Certes Tu es Pardonneur et Tu aimes pardonner les péchés de Tes serviteurs. Pardonne-nous ! Car nul ne pardonne les péchés si ce n'est Toi.

Ô Seigneur de l'univers, accorde-nous une subsistante abondante. Ô Allah! Dissipe l'affliction des affligé, allège le malheur des malheureux. Rembourse la dette des endettés, guéris nos malades et tous les malades musulmans.

Ô notre Seigneur, facilite nos affaires, augmente notre subsistance, éloigne nous de l'illicite. Épargne-nous de toute difficulté, de la pauvreté dans la richesse, de tromper et d'être trompé !

Je me confie à Toi du cœur qui n'éprouve pas de crainte, de la langue détournée de Ton rappel (dhikr), du cœur qui ne bat pas avec Ton amour, de l'ego assoiffé de perversité.

Protège nous, notre ville et notre pays de toute catastrophe et calamité. Ne laisse pas les ennemis intérieurs et extérieurs nous diviser.

Ô Allah ! Tes serviteurs lèvent leurs mains vers Toi et T'invoquent. Veuille nous protéger du feu de l'Enfer ces mains ouvertes vers Toi, ces langues qui t'invoquent, ces cœurs qui battent pour Ton agrément, et tous les gens venus ici à l'invocation du commerce pour T'invoquer et Te glorifier.

Ô notre Seigneur ! Accepte nos invocations ! al-Fatiha !

K- L'INVOCATION DU REPENTIR

L'esclave de Dieu ne peut être exempt d'imperfection, ceci est une réalité. Mais ce qui est important est que l'homme soit conscient qu'il désobéit à Dieu lorsqu'il pèche. Pour se faire pardonner, il faut abandonner les péchés et demander pardon à Dieu le Très-Haut (*istighfar*). Le Coran mentionne cette réalité à plusieurs endroits :

﴿فَاعْلَمْ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاسْتَغْفِرْ لِذَنْبِكَ وَلِلْمُؤْمِنِينَ
وَالْمُؤْمِنَاتِ وَاللَّهُ يَعْلَمُ مُتَقَلَّبَكُمْ وَمَثْوَاكُمْ﴾

-« *Sache donc qu'en vérité, il n'y a point de divinité à part Allah, et implore le pardon pour ton péché...* »¹¹⁸

118. Coran : Muhammad, 19.

﴿وَالَّذِينَ إِذَا فَعَلُوا فَاحِشَةً أَوْ ظَلَمُوا أَنْفُسَهُمْ ذَكَرُوا اللَّهَ فَاسْتَغْفَرُوا لِذُنُوبِهِمْ
وَمَنْ يَغْفِرِ الذُّنُوبَ إِلَّا اللَّهُ وَلَمْ يُصِرُّوا عَلَىٰ مَا فَعَلُوا وَهُمْ يَعْلَمُونَ﴾

-« et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à Allah), se souviennent d'Allah et demandent pardon pour leurs péchés - et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Allah ? - et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait. »¹¹⁹

﴿وَمَنْ يَعْمَلْ سُوءًا أَوْ يَظْلِمْ نَفْسَهُ ثُمَّ يَسْتَغْفِرِ اللَّهَ يَجِدِ اللَّهَ غَفُورًا رَحِيمًا﴾

-« Quiconque agit mal ou fait du tort à lui-même, puis aussitôt implore d'Allah le pardon, trouvera Allah Pardonneur et Miséricordieux. »¹²⁰

Au sujet du repentir :

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رضي الله عنه سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صلى الله عليه وسلم يَقُولُ: " وَاللَّهِ إِنِّي
لَأَسْتَغْفِرُ اللَّهَ وَأَتُوبُ إِلَيْهِ فِي الْيَوْمِ أَكْثَرَ مِنْ سَبْعِينَ مَرَّةً ".

- Abû Hurayra a dit : J'ai entendu le Messager de Dieu dire : « Par Dieu ! Je me repens sûrement chaque jour plus de soixante-dix fois »¹²¹

Le repentir (*al-istighfar*) a pour signification d'avouer, de regretter tous les péchés commis et d'être ferme à ne plus les commettre dans la vie future.

Un exemple d'istighfar à effectuer avec la congrégation :

أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ، أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ، أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ الْعَظِيمَ الْكَرِيمَ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ
الْحَيُّ الْقَيُّومُ وَأَتُوبُ إِلَيْهِ، تَوْبَةَ عَبْدٍ ظَالِمٍ لِنَفْسِهِ لَا يَمْلِكُ لِنَفْسِهِ مَوْتًا وَلَا حَيَاةً وَلَا
نُشُورًا، وَأَسْأَلُهُ التَّوْبَةَ لَنَا، إِنَّهُ هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ.

اللَّهُمَّ أَنْتَ رَبِّي، لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ خَلَقْتَنِي، وَأَنَا عَبْدُكَ وَأَنَا عَلَىٰ عَهْدِكَ
وَوَعْدِكَ مَا اسْتَطَعْتُ، أَعُوذُ بِكَ مِنْ شَرِّ مَا صَنَعْتُ، أَبُوءُ لَكَ بِنِعْمَتِكَ عَلَيَّ،
وَأَبُوءُ بِذُنُوبِي، فَاعْفُرْ لِي ذُنُوبِي، فَإِنَّهُ لَا يَغْفِرُ الذُّنُوبَ إِلَّا أَنْتَ. ¹²²

119. Coran : Al-Imran, 135.

120. Coran : An-Nisa, 110.

121. Bukhari, Da'awat 3. Voir aussi: Tirmidhi, Tafsiru surat (47) Ibni Maja, Adab 57.

122. Bukhari, Da'awat, 1; Tirmidhi, Da'awat, 15.

Cette invocation est connue sous le nom *as-Sayyidu'l-istighfar*. Si une personne lit en journée avec sincérité cette invocation et meurt avant la nuit, elle sera des gens du Paradis. Et si elle le lit la nuit et meurt avant l'aube, elle sera aussi des gens du Paradis.

L- L'INVOCATION DE FIN DE REPAS

Cette invocation est un remerciement au Seigneur pour les bénédictions qu'Il nous octroie. Le Prophète (ﷺ) nous apprend plusieurs types d'invocations de fin de repas. Parfois, quand le Messager de Dieu (ﷺ) terminait de manger, il disait : « *Louange à Allah qui nous a nourris, nous a abreuvés et a fait de nous des Musulmans* » :

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي أَطْعَمَنَا وَسَقَانَا وَجَعَلَنَا مِنَ الْمُسْلِمِينَ

Abû Ayyub al-Ansari (رضي الله عنه) rapporte que lorsque l'Envoyé de Dieu (ﷺ) mangeait ou buvait quelque chose, il disait : « *La louange est à Allah qui a donné à manger, qui a donné à boire, qui a fait que cette nourriture puisse passer facilement depuis la gorge et qui lui a accordé une issue.* »

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي أَطْعَمَ وَسَقَى، وَسَوَّغَهُ وَجَعَلَ لَهُ مَخْرَجًا

Lorsque le Prophète (ﷺ) se rendait chez quelqu'un pour rompre son jeûne, il disait après le repas : « *Que les jeûneurs mangent chez vous, que les gens vertueux prennent de votre nourriture et que les anges prient pour vous.* »

أَفْطَرَ عِنْدَكُمْ الصَّائِمُونَ، وَأَكَلَ طَعَامَكُمْ الْأَبْرَارُ، وَصَلَّتْ عَلَيْكُمْ الْمَلَائِكَةُ

Outre les invocations susmentionnées, cette invocation aussi peut être lue après le repas :

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي أَطْعَمَنَا وَسَقَانَا وَجَعَلَنَا مِنَ الْمُسْلِمِينَ، اللَّهُمَّ اغْفِرْ وَارْحَمْ واحْفَظْ صَاحِبَ الطَّعَامِ وَالْأَكِيلِينَ، وَلِمَنْ سَعَى فِيهِ وَلِجَمِيعِ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ، اللَّهُمَّ نَوِّرْ قُلُوبَنَا بِأَنْوَارِ مَحَبَّتِكَ وَذِكْرِكَ يَا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ، اللَّهُمَّ أَحْيِنَا حَيَاةً طَيِّبَةً بِالصِّحَّةِ وَالسَّلَامَةِ وَالْعَافِيَةِ فِي الدِّينِ وَالدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ، إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ، اللَّهُمَّ إِنَّا نَسْأَلُكَ تَمَامَ النِّعْمَةِ، وَدَوَامِ الْعَافِيَةِ، وَحُسْنِ الْخَاتِمَةِ، اللَّهُمَّ زِدْ وَلَا تُنْقِصْ بِحُرْمَةِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَبِحُرْمَةِ الْفَاتِحَةِ

M- L'INVOCATION DE RUPTURE DU JEÛNE

Pendant le mois du Ramadan, quand on s'apprête à rompre le jeûne, on dit :

اللَّهُمَّ لَكَ صُيِّمْتُ * وَبِكَ آمَنْتُ * وَعَلَيْكَ تَوَكَّلْتُ * وَعَلَى رِزْقِكَ أَفْطَرْتُ .

« Ô Allah ! Pour toi nous avons jeûné, et nous avons rompu avec Ta subsistance, alors accepte de nous. Tu es L'Entendant, Le Connaisseur. »

En dehors du mois du Ramadan, l'invocation de rupture reste la même.

N- LA PRIÈRE DE VOYAGE (Dou'a as-Safar)

Lorsque l'on sort de chez soi pour un voyage, on peut lire cette invocation :

اللَّهُ أَكْبَرُ، اللَّهُ أَكْبَرُ، اللَّهُ أَكْبَرُ ﴿سُبْحَانَ الَّذِي سَخَّرَ لَنَا هَذَا وَمَا كُنَّا لَهُ مُقْرِنِينَ *
وَإِنَّا إِلَىٰ رَبِّنَا لَمُنْقَلِبُونَ﴾ اللَّهُمَّ إِنَّا نَسْأَلُكَ فِي سَفَرِنَا هَذَا الْبِرَّ وَالتَّقْوَىٰ، وَمِنَ الْعَمَلِ مَا
تَرْضَىٰ، اللَّهُمَّ هَوِّنْ عَلَيْنَا سَفَرَنَا هَذَا وَاطْوِ عَنَّا بُعْدَهُ.

اللَّهُمَّ أَنْتَ الصَّاحِبُ فِي السَّفَرِ، وَالْخَلِيفَةُ فِي الْأَهْلِ، اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنْ وَعْثَاءِ
السَّفَرِ وَكَآبَةِ الْمُنْظَرِ وَسُوءِ الْمُنْقَلَبِ فِي الْمَالِ وَالْأَهْلِ

Par ailleurs, pour être à l'abri d'un accident, lors d'un voyage en mer, sur terre ou dans le ciel, on lit le verset :

﴿بِسْمِ اللَّهِ مَجْرَاهَا وَمُرْسَاهَا إِنَّ رَبِّي لَغَفُورٌ رَحِيمٌ﴾

-« *Que sa course et son mouillage soient au nom d'Allah. Certes mon Seigneur est Pardonneur et Miséricordieux.* »¹²³

Avant de partir en voyage, on peut lire 7 fois le Verset du Trône (Ayatu'l-Kursi), les sourates al-Kafirun, An-Nasr, al-Ikhas, al-Falaq, an-Nas en commençant et en terminant par la *basmalah*.

Quand on arrive à destination en paix, on dit :

آيُونَ تَائِبُونَ عَابِدُونَ، لِرَبِّنَا حَامِدُونَ

-« *Nous voici de retour repentants, adorant notre Seigneur et Le louant.* »¹²⁴

O- L'INVOCATION POUR LA GUÉRISON

Notre mère Aïcha rapporte que lorsqu'on amenait un malade à l'Envoyé de Dieu, il disait :

اللَّهُمَّ أَذْهِبِ الْبَأْسَ رَبَّ النَّاسِ، إِشْفِ أَنْتَ الشَّافِي،
لَا شِفَاءَ إِلَّا شِفَاؤُكَ، شِفَاءَ لَا يُغَادِرُ سَقَمًا

123. Coran : Hud, 4.

124. *Muslim*, 2 / 998.

« Ô Allah, Maître des Hommes ! Éloigne la souffrance et guéris-le, Tu es le Guérisseur- point de guérison si ce n'est la Tienne- (accorde-lui) une guérison (définitive) ne laissant aucun mal derrière elle. »

P- L'INVOCATION LORS DE DIVERSES CÉRÉMONIES

Lors de l'inauguration d'une mosquée, d'une école, d'un hôpital, d'une route, d'un pont, d'un point d'eau, d'une bibliothèque, d'une entreprise ou autre, on fait une invocation pour l'évènement.

Pour une action au bénéfice de la société et de la nation, on peut faire ce genre d'invocation :

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ صِحَّةً وَعَافِيَةً وَعِلْمًا وَرِزْقًا حَلَالًا طَيِّبًا وَعَمَلًا مَقْبُولًا

Ô Seigneur ! Nous Te demandons que l'inauguration que nous venons de faire soit une bénédiction pour notre nation, notre peuple et ses employés.

Ô Seigneur ! Protège notre pays et tous les pays musulmans de toute catastrophe naturelle. Que l'appel à la prière ne cesse jamais de résonner ! Ô Allah, transforme en bien chaque mauvaise action des musulmans ; guéris chaque souffrant ; transforme notre misère en richesse, rends notre situation meilleure ; libère nous de l'endettement et accorde-nous l'abondance ; en réalité Tu as pouvoir sur toutes choses. Amin. Bi hurmati sayyidi'l-mursalin, wa'lhamdu lillahi rabbi'l-âlamîn.

Lecture SERMON D'OTHMAN (ﷺ)

Quand Othman (ﷺ) fut choisi comme nouveau calife après le sermon d'allégeance fait par les membres du conseil du consensus. On remarqua que le teint d'Othman (ﷺ) était très pâle et une tristesse se répandit sur son visage. Il monta sur la chaire du Prophète (ﷺ) et commença son sermon par les louanges à Allah et les salutations au Messager de Dieu :

« Vous êtes dans un monde éphémère et vous êtes arrivés à sa fin. Préparez-vous de la meilleure manière pour l'au-delà car nos jours sont sans cesse décomptés. Gare à vous, le monde est trompeur !

﴿يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ وَأَخْشَوْا يَوْمًا لَا يَجْزِي وَالِدٌ عَنْ وَلَدِهِ وَلَا مَوْلُودٌ هُوَ جَازٍ عَنْ وَالِدِهِ شَيْئًا إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ فَلَا تَغُرَّنَّكُمُ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا وَلَا يَغُرَّنَّكُم بِاللَّهِ الْغُرُورُ﴾

-« O hommes ! Craignez votre Seigneur et redoutez un jour où le père ne répondra en quoi que ce soit pour son enfant, ni l'enfant pour son père. La promesse d'Allah est vérité. Que la vie présente ne vous trompe donc pas, et que le Trompeur (Satan) ne vous induise pas en erreur sur Allah ! »

(Sourate Lokman, verset 33)

« Prenez exemple sur nos prédécesseurs, travaillez avec persévérance. Ne soyez pas indifférents, aucun de vos actes ne sera occulté. Où croyez-vous que sont passés les gens qui tiraient profit du monde, qui construisaient, qui récoltaient ? Les avez-vous oubliés ? Donnez de l'import-

tance à ce bas monde autant que Dieu le Tout-Puissant lui en a donné. N'oubliez pas votre part de l'au-delà. Rappelez-vous de ce verset :

﴿وَاضْرِبْ لَهُم مَّثَلِ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا كَمَا أَنْزَلْنَا مِنَ السَّمَاءِ فَأَخْتَلَطَ بِهِ نَبَاتُ الْأَرْضِ فَأَصْبَحَ هَشِيمًا تَذْرُوهُ الرِّيَّاحُ وَكَانَ اللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ مُّقْتَدِرًا * الْمَالُ وَالْبَنُونَ زِينَةُ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَالْبَاقِيَاتُ الصَّالِحَاتُ خَيْرٌ عِنْدَ رَبِّكَ ثَوَابًا وَخَيْرٌ أَمَلًا﴾

« Et propose-leur l'exemple de la vie ici-bas. Elle est semblable à une eau que Nous faisons descendre du ciel ; la végétation de la terre se mélange à elle. Puis elle devient de l'herbe desséchée que les vents dispersent. Allah est certes Puissant en toutes choses ! Les biens et les enfants sont l'ornement de la vie de ce monde. Cependant, les bonnes œuvres qui persistent ont auprès de ton Seigneur une meilleure récompense et [suscitent] une belle espérance. » (Sourate al-Kahf, verset 45-46)

Dans un autre sermon, Othman (رضي الله عنه) dit :

Ô Fils d'Adam, sache que quand ton heure sonne, l'Ange de la mort n'ira pas prendre la vie d'un autre. Sois prêt ! Car à tout moment il peut venir à toi. Ne sois pas parmi les inconscients, car tu n'es pas de ceux qui sont oubliés.

Ô fils d'Adam ! Sois prêt ! Si tu ne l'es pas, un autre ne se préparera pas à ta place. Quoi qu'il arrive, tu seras présenté à ton Seigneur ; alors prépare-toi et ne lègues pas tes responsabilités à d'autres ! »

Hasan al-Basri rapporte qu'une fois Othman (رضي الله عنه) s'adressa au peuple par ces mots :

Ô les hommes ! Craignez de vous opposer aux ordres divins, certes ceci est une grande désillusion. Le plus intelligent parmi les hommes est celui qui se rend des comptes avant d'avoir à en rendre, qui est responsable de ses actes, qui œuvre pour l'au-delà et celui qui bénéficie de la lumière (*Nour*) de Dieu pour éclairer sa tombe. Que le serviteur de Dieu craigne d'être ressuscité non-voyant alors qu'il voyait sur terre. À qui la sagesse fut donnée lui suffit une parole sublime ; mais pour le sourd ; est-il de même ?

Sachez que quand Dieu le Tout-Puissant est avec quelqu'un, celui-ci n'a peur de rien ; et celui qui a engendré la colère de Dieu ne peut demander pardon qu'à Lui.

SERMON D'ALI (رضي الله عنه)

Dans un de ses sermons, Ali (رضي الله عنه) fit un discours traitant de la foi, de l'adoration et du dhikr. Il dit :

« Craignez la désobéissance envers Dieu le Tout-Puissant. Le serviteur de Dieu ne peut être épargné que par la foi, le djihad dans le sentier de Dieu, la sincérité dans ses actes et par la salat, pilier de l'Islam. S'acquitter de l'aumône (*zakat*) obligatoire. Bouclier contre le feu de l'Enfer, jeûnez le mois du Ramadan, accomplissez le grand Pèlerinage (*Hajj*) qui expie les péchés et la pauvreté, rendez visite à vos proches pour augmenter la subsistance et gagner l'amitié des proches, accomplissez l'aumône discrètement pour éteindre la colère de Dieu et prévenir la mauvaise mort.

Invoquez sans cesse Dieu le Tout-Puissant. Certes la meilleure des invocations est le dhikr. Demander de Dieu ceux qu'Il a promis au gens pieux car Dieu ne manque pas à Sa promesse. Suivez le chemin du Prophète (ﷺ) car il est le meilleur des chemins. Suivez Sa tradition, car elle est la meilleure des sunnas. Apprenez le Livre de Dieu, car le Coran est la parole la plus précieuse. Comprenez bien les fondements de la religion, ainsi vos cœurs seront illuminés. Demandez guérison de la Lumière du Coran, car elle est remède aux maladies. Lisez le Coran avec attention, car il contient les meilleures nouvelles. Écoutez bien le Coran et cessez de converser lorsqu'il est récité, afin que Dieu vous fasse miséricorde. Quand vous trouverez le bon chemin dans le Coran et apprendrez ses commandements, vous serez parmi les bien-guidés. Le savant qui n'applique pas ses connaissances à sa vie est comme l'ignorant pécheur égaré. À mon avis, l'ignorant qui nage dans la *jahiliyya* (l'époque de l'ignorance) porte moins de responsabilités le Jour du Jugement que les savants qui n'accomplissent pas leurs devoirs. Mais le sort attendu pour les deux est le même, le feu de l'Enfer. »




QUESTIONS RÉCAPITULATIVES

1. Quelle est l'importance des cérémonies religieuses dans la vie ?
2. Qu'est-ce que la dou'a ?
3. Indiquez l'importance de la dou'a dans la vie du musulman.
4. Écrivez les versets au sujet de la prière.
5. Écrivez les hadiths qui mentionnent l'importance de la dou'a.
6. Comment est exécuté la cérémonie du *khatm'ul Qur'an* ? Faites une dou'a de clôture de lecture du Coran.
7. Comment effectuons-nous le mariage religieux ? Pouvez-vous lire par cœur la dou'a du mariage ?
8. Quelle est l'importance de la cérémonie où l'on donne un nom à l'enfant ?
9. Écrivez l'invocation de l'appel à la prière.
10. Mentionnez l'importance de la circoncision dans l'Islam.
11. Indiquez l'importance du pardon (*al-istighfar*) dans les versets du Coran.
12. Écrivez l'invocation à réciter lorsqu'on s'installe sur une monture.
13. Écrivez l'invocation de rupture du jeûne.
14. Écrivez l'invocation pour la guérison.
15. Écrivez l'invocation à faire à l'occasion d'une inauguration.

ÉVALUATION :

1. **Comment appelle-t-on l'expression qui définit la reconnaissance de sa faiblesse devant la puissance divine et la demande de toute bénédiction et d'aide ?**
A) l'asservissement
B) al-istimdat
C) al-istighfar
D) la dou'a
E) al-istiqlal
2. **Face à qui ou à quoi doit-on faire la dou'a ?**
A) aux anges B) aux livres
C) à Dieu D) au Prophète
E) à la Kaaba
3. **Comment appelle-t-on l'action de terminer la lecture du début jusqu'à la fin du Coran ?**
A) Tilava B) Qira'a
C) Kitaba D) Khatim
E) Dou'a

4. Quel est le synonyme de « lire » le Coran ?
- A) Tafaqur B) Dhikr
C) Tashaqur D) Hamd
E) Tasbihat
5. Comment appelle-t-on la lecture du coran durant le Ramadan où les musulmans ont l'habitude de lire le Coran en totalité ?
- A) Munavala B) Muqabalah
C) Mudaraba D) Munashara
E) Muzaqara
6. Comment appelle-t-on la cérémonie avant le mariage où les deux familles se retrouvent pour faire une cérémonie ?
- A) Niqah B) Mihr
C) Fiançailles D) Muruvvah
E) Talaq
7. Avec quelle solennité cite-t-on la nomination de l'enfant ?
- A) Tahniq B) Khitan
C) Circoncision D) Muruvvah
E) Niqah
8. Avec quelle cérémonie cite-t-on la circoncision du jeune garçon ?
- A) Tahniq B) Khitan
C) Circoncision D) Muruvvah
E) Niqah
9. Quel est le nom de l'invocation faite pas le serviteur de Dieu pour manifester son repentir et son regret après avoir péché ?
- A) Tawba wa istighfar
B) Tawba wa i'tiraf
C) Tawba wa istighraq
D) Tawba wa ishtiraq
E) Tawba wa intizar
10. Comment appelle-t-on l'heure où l'on rompt le jeûne ?
- A) Imsaq B) Ishraq
C) Iftar D) Ihtar
E) Isra



VRAI ou FAUX :

Mettez une croix (X) dans la colonne réservée à cet effet (Vrai ou Faux) pour indiquer si la phrase donnée est vraie ou fausse.

- (V) (F) :
↓ ↓
1. (...) (...) : La dou'a est la reconnaissance de sa faiblesse devant la puissance divine et la demande de toute bénédiction et d'aide.
2. (...) (...) : Il est possible de faire une dou'a non sincère et par cœur.
3. (...) (...) : La dou'a est un acte d'adoration.
4. (...) (...) : On appelle *qira'a* l'action de lire le Coran du début jusqu'à la fin.

5. (...) (...) : L'une des adorations la plus méritoire est la lecture du Coran.
6. (...) (...) : Les musulmans évitent de lire le Coran en congrégation et doivent le lire tout seul pendant le mois du Ramadan.
7. (...) (...) : Il est méritoire de faire une invocation de fin de lecture du Coran après finalisation de celle-ci.
8. (...) (...) : Il n'est pas conseillé au muezzin et à la congrégation de lire l'invocation de l'appel à la prière.
9. (...) (...) : Même si le déroulement avant le mariage change selon les régions, on peut dire que le mariage commence avec les fiançailles.
10. (...) (...) : Le déroulement de cérémonie dans laquelle on donne le nom à l'enfant (tahniq) est le même chez tout le monde.
11. (...) (...) : La circoncision est une tradition importante dans la Communauté de Muhammad (ﷺ)
12. (...) (...) : En cas de sécheresse prolongée, le fait de monter dans les collines ou de se rassembler dans les mosquées pour demander à Dieu le Très-Haut de faire descendre Ses bénédictions est une pratique non courante.
13. (...) (...) : Faire les adieux aux pèlerins se rendant en Terre Sainte est une sunna.
14. (...) (...) : L'invocation du commerce faite pour les commerçants pour que leurs ventes soient bénéfiques et licites est une innovation.
15. (...) (...) : L'esclave de Dieu ne peut être exempt d'imperfection. Ce qui est important est que l'homme soit conscient qu'il désobéit à Dieu lorsqu'il pêche.
16. (...) (...) : Le sens du repentir (*istighfar*) est d'avouer et regretter tous les péchés commis et de continuer à les commettre dans la vie future.
17. (...) (...) : L'invocation de fin de repas est un remerciement envers Dieu le Très-Haut pour toutes Ses bénédictions.
18. (...) (...) : Il est possible de ne pas lire les invocations de voyage (*safar*) pour que celui-ci se passe dans de bonnes conditions.
19. (...) (...) : Pendant le Ramadan, avant de rompre le jeûne, on fait une invocation.
20. (...) (...) : Il est inutile de faire une invocation lors de l'inauguration de mosquée, école, hôpital, route, pont, etc.



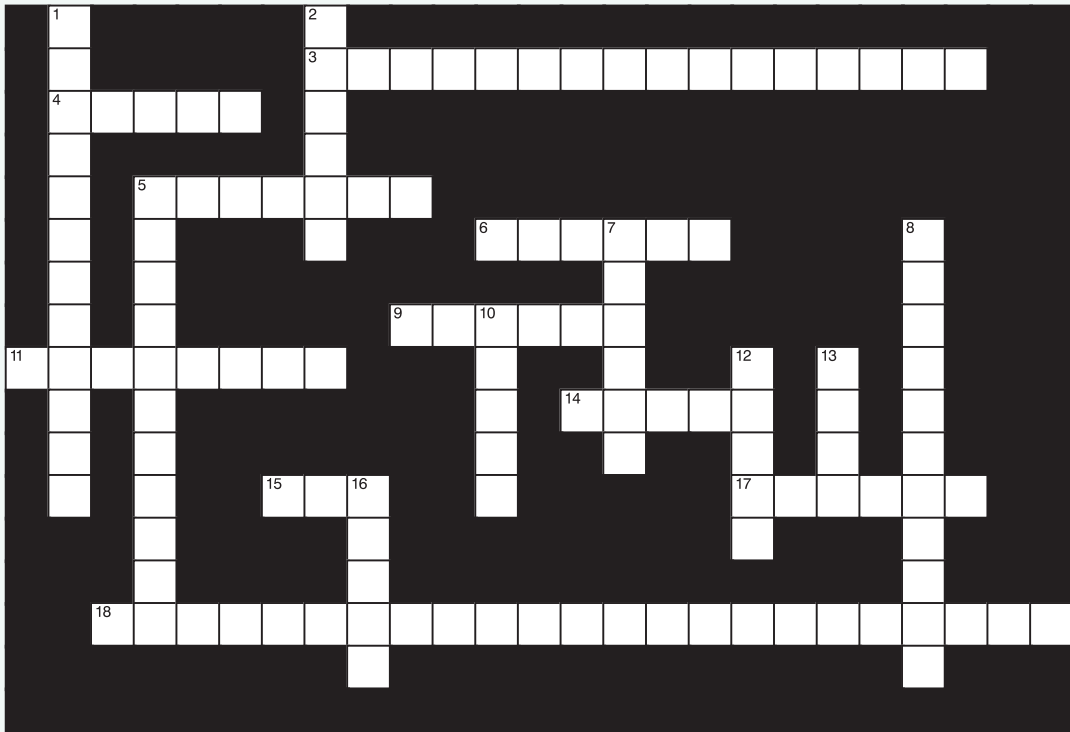
À COMPLÉTER :

Complétez les phrases avec les mots appropriés

(Tawba, Khitan, Fiançailles, Muqabala, Khatim)

1. On appelle l'action de lire entière le Coran.
2. Pendant le Ramadan, les musulmans ont l'habitude de lire ensemble le Coran, on appelle ceci
3. La cérémonie faite avant le mariage est appelée
4. Le mot religieux qui signifie la cérémonie de circoncision est appelé.....
5. Quand la créature de Dieu pèche et regrette son mal, il se repent. On appelle cette invocation

MOTS CROISES :



3. L'invocation faite pour expier ses péchés.
4. L'appel à la prière.
5. Le Calife du Prophète (ﷺ) et son Compagnon lors de l'Hégire.
6. La circoncision du jeune garçon.
9. Le nom familier donné à la pluie.
11. une lecture mutuelle du Coran (en groupe).
14. Le mariage religieux.
15. Le Calife qui est aussi nommé Abû Turab.
17. Lecture entière du Coran.
18. Remerciement après le repas pour les bénédictions de Dieu.



1. Invocation faite après la lecture entière du Coran.
2. Le Calife qu'on nomme Zinnurayn (Celui qui possède deux lumières).
5. Le Verset du Trône (*al-Baqara*) qui est connu pour être protectrice.
7. La nomination de l'enfant dans la Sunna.
8. La cérémonie avant le mariage.
10. Le nom donné à la personne qui a accompli son pèlerinage.
12. Le rappel de Dieu.
13. Invocation envers son Seigneur.
16. Moment avant la rupture du jeûne, le moment où on invoque Dieu le Très-Haut.

LES RÉPONSES-CLÉS

1^{ème} PARTIE :

ÉVALUATION

1-C 2-B 3-D 4-E 5-C 6-D 7-B 8-D 9-A 10-D

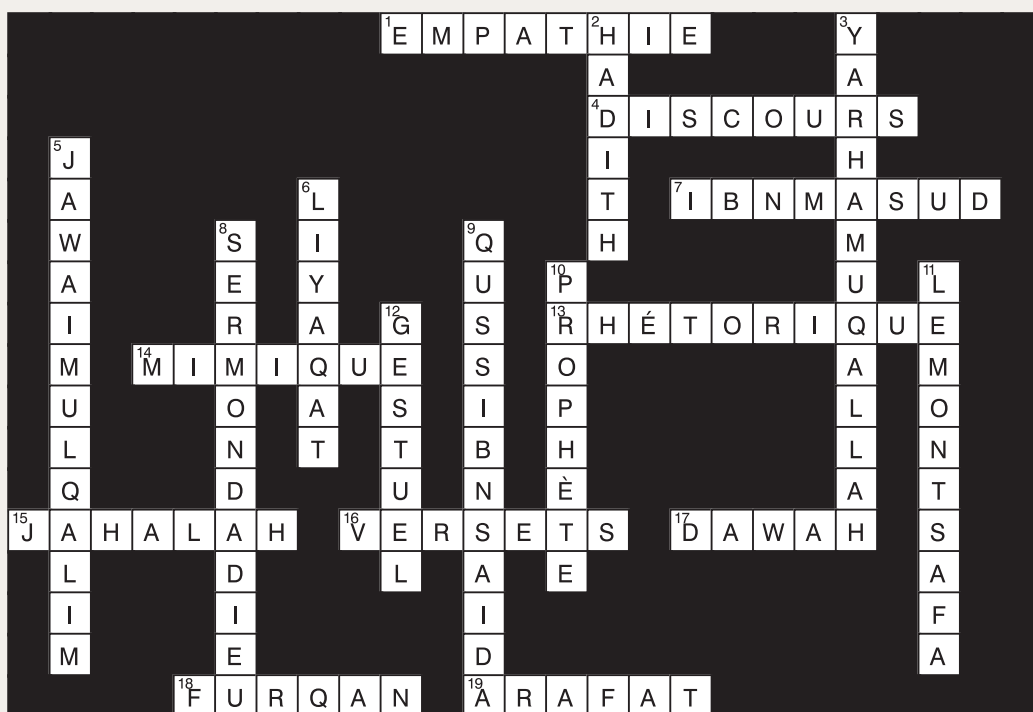
VRAI ou FAUX

1-V 2-F 3-V 4-F 5-V 6-F 7-V 8-F 9-V 10-F

À COMPLÉTER

- 1- Discours
- 2- But
- 3- Persuasion
- 4- Respectueux
- 5- Confiant

MOTS CROISÉS :



2^{ème} PARTIE :

ÉVALUATION

1-A 2-C 3-B 4-D 5-B 6-C 7-D 8-B 9-C 10-C

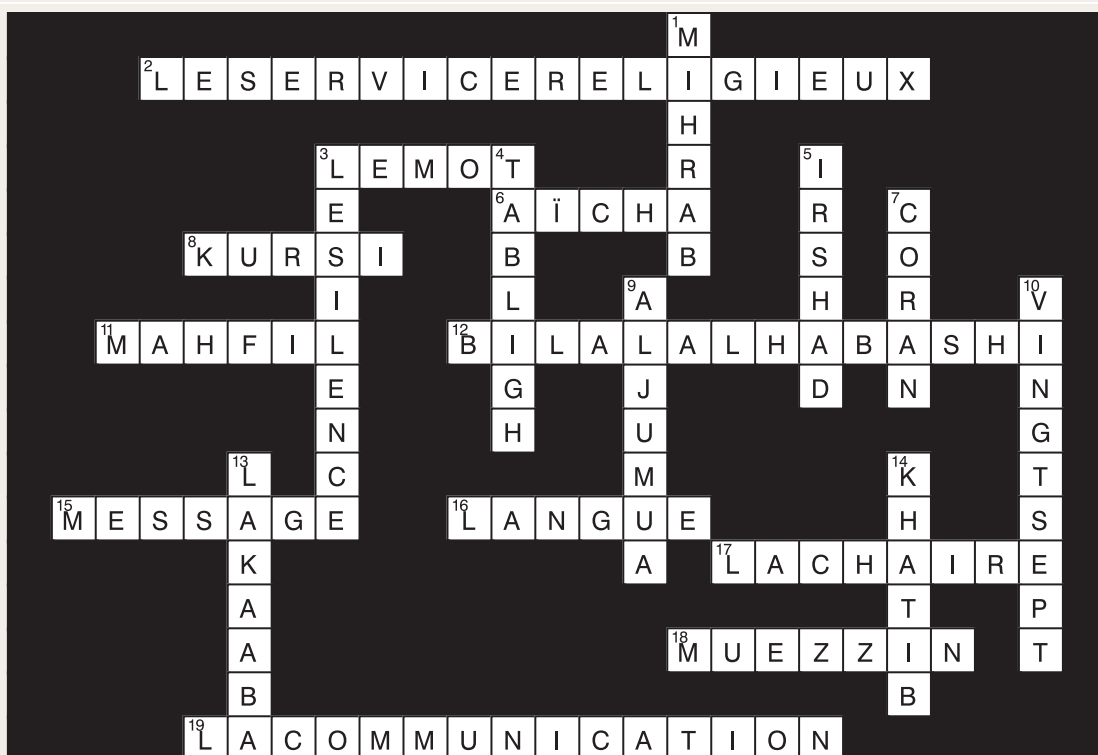
VRAI ou FAUX

1- D 2-Y 3-D 4- Y 5-D 6-Y 7-D 8-Y 9- D 10-Y

À COMPLÉTER

- 1- Prédicateur
- 2- Muezzin
- 3- Irshad
- 4- Communication
- 5- les mots

MOTS CROISÉS :



3^{ème} PARTIE :

QUESTIONS RÉCAPITULATIVES :

1-E 2-A 3-C 4-A 5-D 6-E 7-D 8-E 9-C 10-C

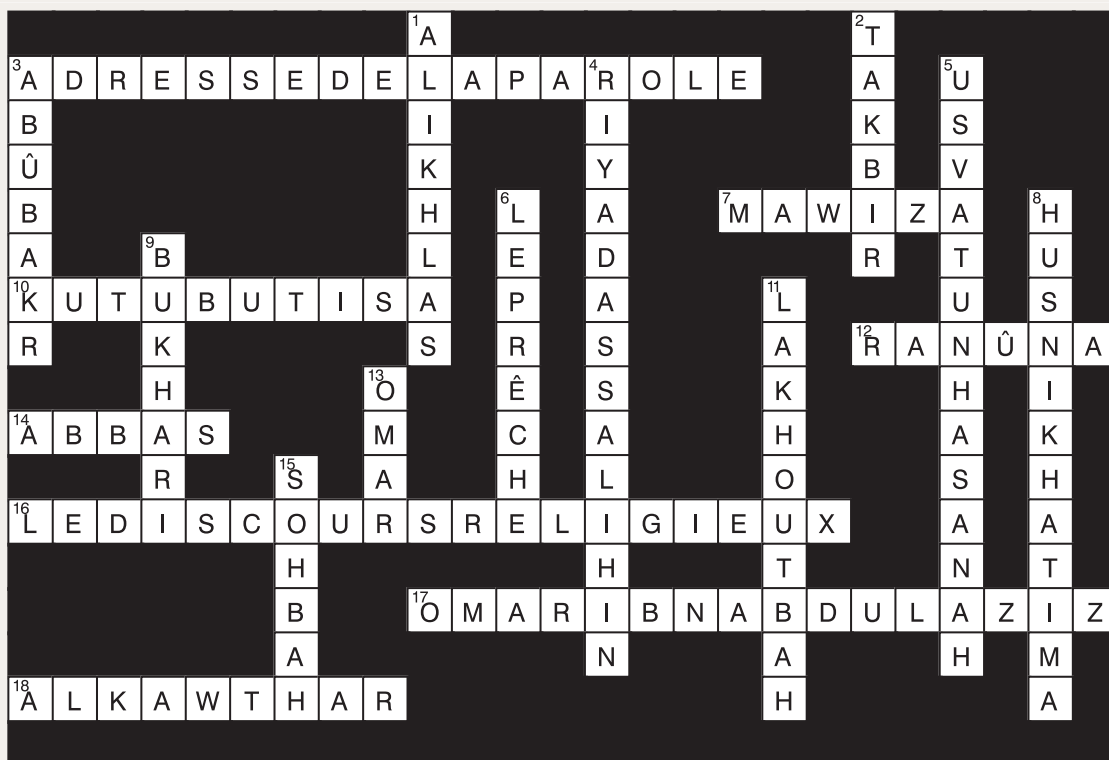
VRAI ou FAUX :

1-D 2-Y 3-D 4-Y 5-D 6-Y 7-D 8-Y 9-D 10-Y

À COMPLÉTER :

- 1- le discours scientifique
- 2- le discours solennel
- 3- le sermon
- 4- une prière
- 5- le sermon d'adieu

MOTS CROISÉS :



4^{ème} PARTIE :

ÉVALUATION :

1-A 2-C 3-D 4-A 5-B 6-E 7-C 8-E 9-E 10-C

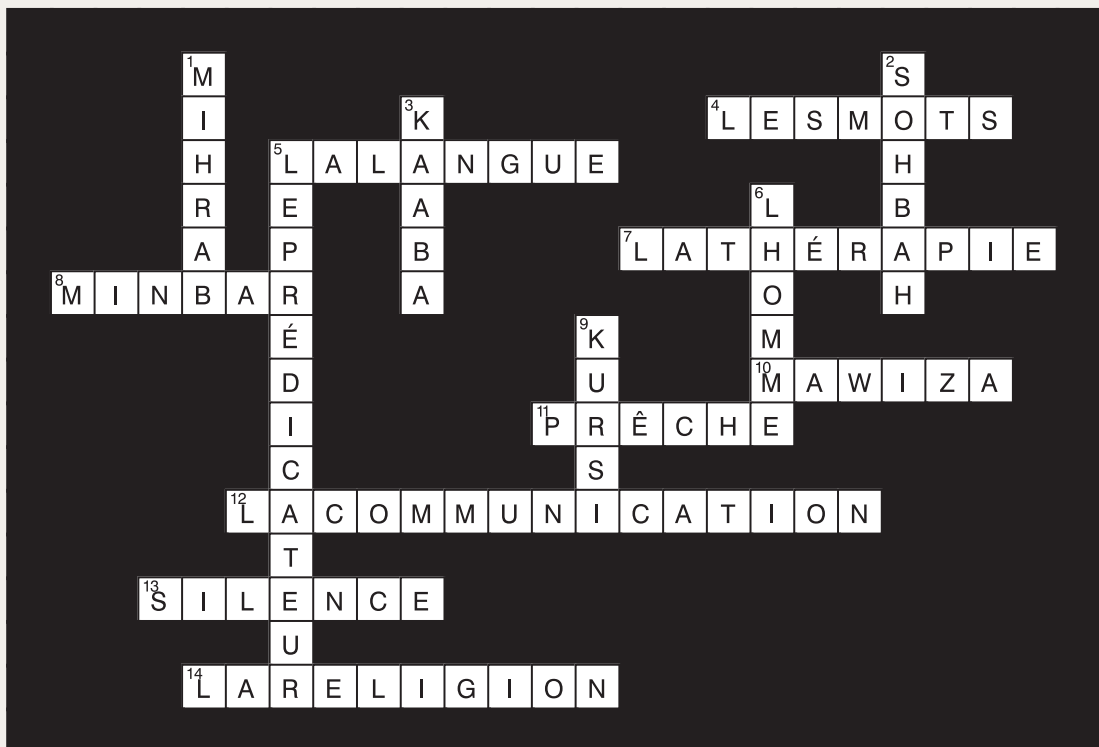
VRAI ou FAUX :

1-D 2-Y 3-D 4-Y 5-D 6-Y 7-D 8-Y 9-D 10-Y

À COMPLÉTER :

- 1- le kursi
- 2- les mosquées
- 3- le prédicateur
- 4- les encouragements et les avertissements
- 5- la guidance

MOTS CROISES :



5^{ème} PARTIE :

ÉVALUATION :

1-C 2-B 3-E 4-D 5-C 6-B 7-D 8-C 9-D 10-E

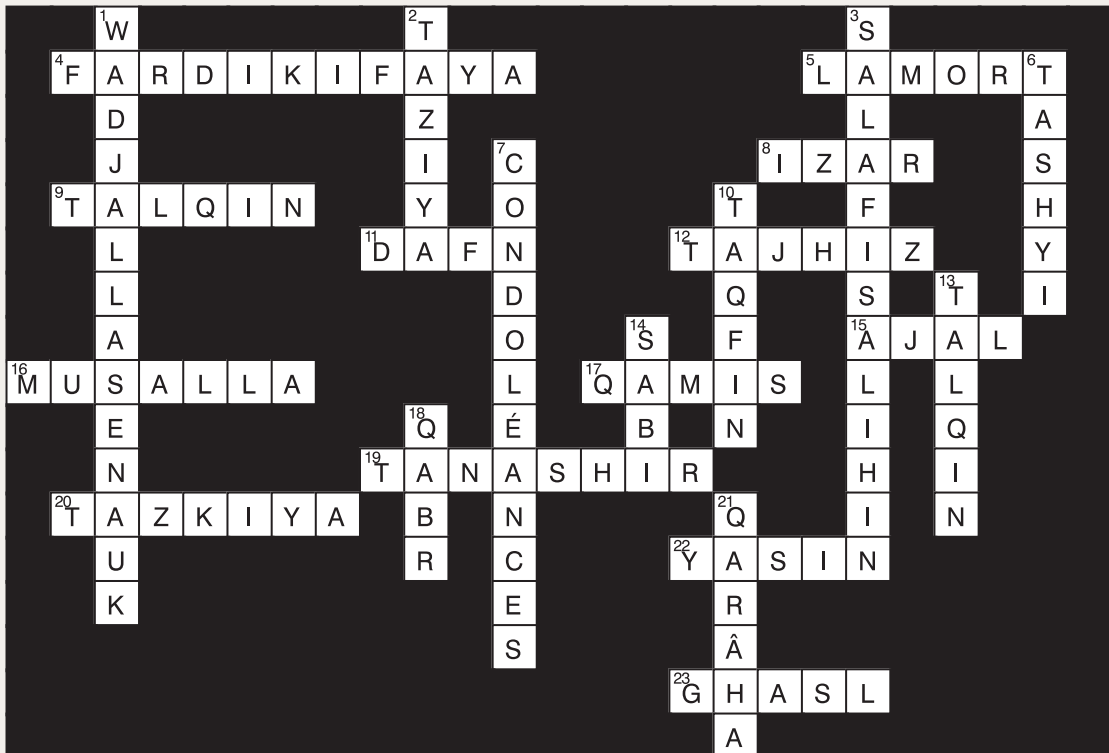
VRAI OU FAUX :

1-D 2-Y 3-D 4-Y 5-D 6-Y 7-D 8-Y 9-D 10-Y

À COMPLÉTER :

- 1- Ajal
- 2- le Tawhid
- 3- Maqrouh
- 4- Ghasl
- 5- Tajhiz

MOTS CROISES :



6^{ème} PARTIE :

ÉVALUATION :

1-D 2-C 3-D 4-B 5-B 6-C 7-A 8-B 9-A 10-C

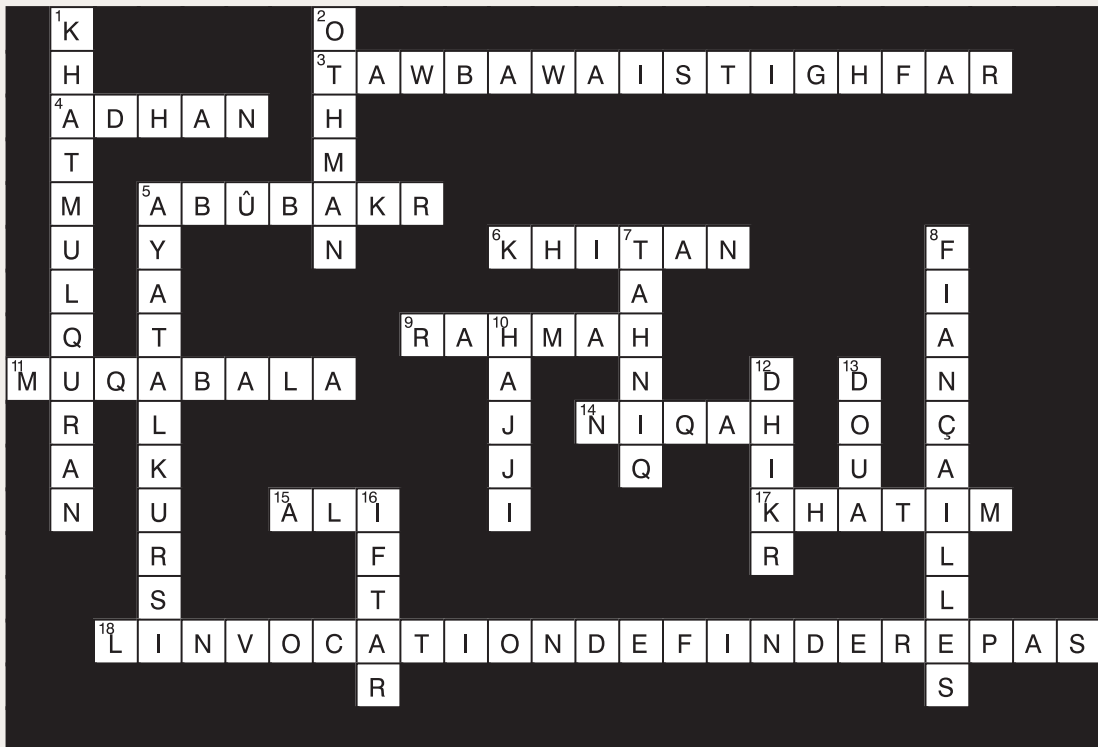
VRAI ou FAUX :

1-D 2-Y 3-D 4-Y 5-D 6-Y 7-D 8-Y 9-D 10-Y
11-D 12-Y 13-D 14-Y 15-D 16-Y 17-D 18-Y 19-D 20-Y

À COMPLÉTER :

- 1- Khatim
- 2- Muqabala
- 3- Fiançailles
- 4- Khitan
- 5- Tawba

MOTS CROISÉS :



DES OUVRAGES ISLAMIQUES GRATUITS AU FORMAT PDF

Approximativement 1180 ouvrages islamiques traduits dans 54 langues
A télécharger gratuitement sur internet

Vous pouvez gratuitement télécharger sur votre ordinateur au format PDF des ouvrages que vous pouvez imprimer, dupliquer ou transmettre par e.mail à vos proches et amis.

Anglais - Albanais - Allemand - Azéri - Arabe - Français - Espagnol - Russe - Italien - Portugais - Bachkirie
Bambara - Bengale - Bosniaque - Bulgare - Chinois - Tatar de Crimée - Perse - Néerlandais - Géorgien
Hindi - Haousa - Hongrois - Indonésien - Kazakh - Kazan Tatar - Kirghize - Letton - Lituanien - Luganda
Ahiska - Malais - Roumain - Mongolie - Maure - Turkmène - Tigrinya - Swahili - Tadjik - Amharique - Ouzbek
Chinois traditionnel - Twi - Ukrainien - Ouïghour - Wolof - Zarma - Slovène - Urdu - Coréen - Kurde - N'Ko
Polonais - Japonais